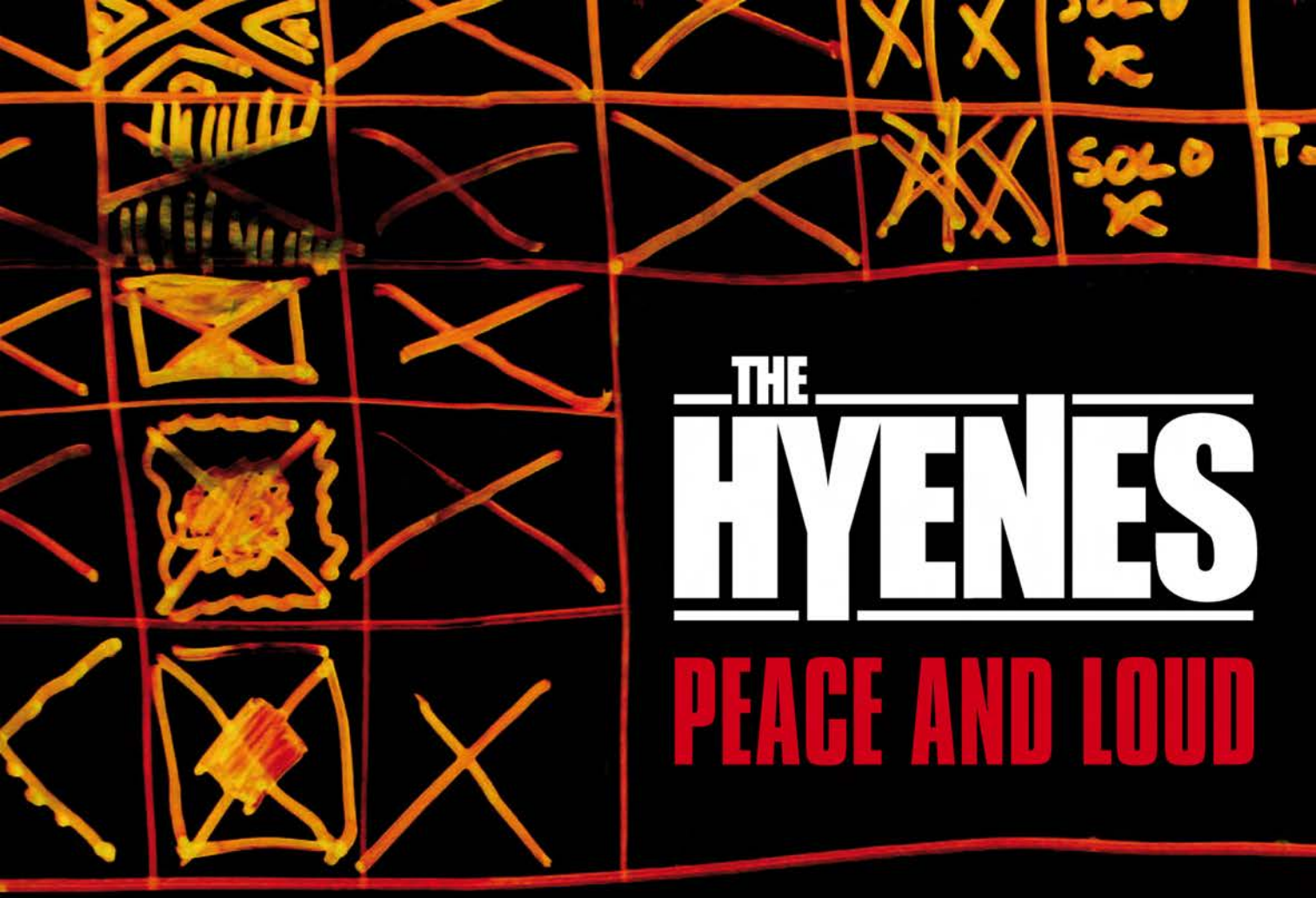
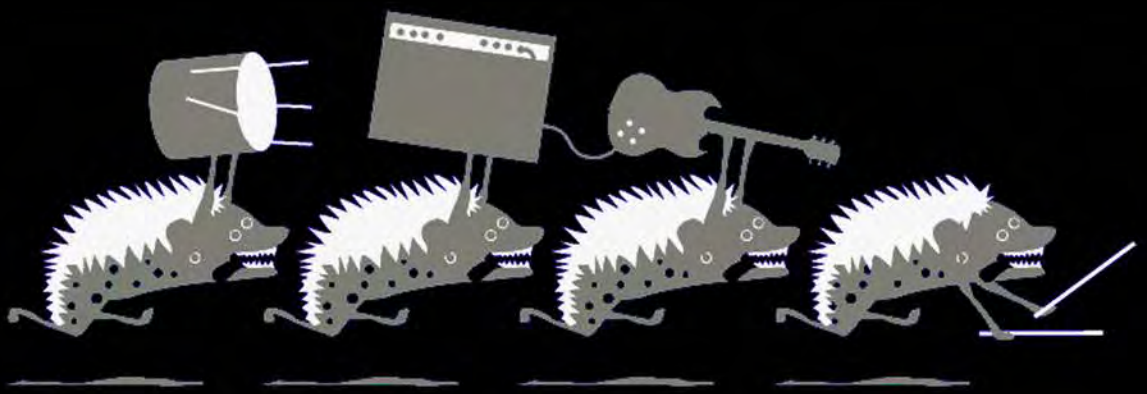


DOSSIER DE PRESSE WEB

2012

NEWS



La Source

23 septembre 2011

http://lasource-fontaine.eu/lasource/the-hyenes/

The Hyènes + Nadj

Mots clés: Concert, Denis Barthe, Fontaine, Jean-Paul Roy, L'Oeuvre au noir, LA SOURCE, Nadj, Noir Désir, Olivier Mathios, rock, The Hyènes, Vincent Bosler |

jeudi 18 octobre > rock > ampli > debout > 20h30 > 8/10/12€ (C)

Qu'il ne soit pas dit qu'à La Source, les amplis ne saturent pas ! The Hyènes, meute formée pour la composition de la musique d'un film d'Albert Dupontel, regroupent Denis Barthe et Jean-Paul Roy (ex Noir Désir) épaulés de Vincent Bosler et Olivier Mathios. Assoiffées, The Hyènes sortent leur 2ème album cet automne et mettent un doigt d'honneur à livrer des prestations scéniques percutantes, jouant un rock direct et sans concessions.

La musique de Nadj, et notamment son nouvel album racé, ébranle. Féroce mais fragile, sombre mais lumineuse, la chanteuse, originaire de Novalaise, fraye son chemin sur la scène rock française avec foi et détermination, produisant ainsi un rock inspiré, entre riffs de guitare profonds, voix envolées et poésie désespérée.

myspace.com/nadjnadj

myspace.com/thehyenes

< RÉSERVER >

The Hyènes © Yann DLC
Nadj © Jessica Calvo

W-Fenec

13 mars 2012

http://www.w-fenec.org/infos/2012/03/13/27333.html

The Hyènes à l'authomne - 13/03 08:44

The Hyènes, groupe composé de deux **Noir Désir** (Denis Barthe et J.P. Roy) pour le film *Enfermé dehors* et accompagnés par Vivi Mathios (**Ten Cuidado**) et Vincent Bosler (**Spooky Jam**) sortiront un nouvel album à l'autome chez **Athome**.

0 commentaire - Commenter -

La Grosse Radio

27 avril 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/video-rock/p4517-the-hyenes-nazillon-de-nuit.html

The Hyènes : Nazillon de Nuit

[VIDEO] ROCK - The Hyènes, Denis Barthe, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler, Olivier Mathios Noir Désir, Nazillon de Nuit, inédit, clip

Vendredi 27 Avril 2012 à 17h35, *by Hacheff* , vu 230 fois

Vous savez sans doute que **The Hyènes** est le "nouveau" groupe de **Denis Barthe**, **Jean-Paul Roy** (ex Noir Désir), **Vincent Bosler** (Spooky Jam) et **Olivier Mathios** (Ten Cuidado).... si tant est que l'adjectif nouveau ait un sens pour un groupe qui existe depuis 2005 !

The Hyènes sort son deuxième album (si on excepte la bande-originale de *Enfermés Dehors* et en comptant l'album autoproduit éponyme *The Hyènes*, trouvable uniquement sur les concerts) cet automne chez ***At(h)ome***.

En attendant, ils nous offrent le clip d'un inédit spécialement pour les élections présidentielles. "Nazillon de Nuit" !

Musique Mag

30 avril 2012

http://musique.jeuxactu.com/video-the-hyenes-le-clip-nazillon-de-nuit-anti-marine-le-pen-9432.htm

Clip du 30/04/2012 +1 0 Tweeter J'aime 14

The Hyènes : les ex Noir Desir attaquent le FN avec "Nazillon de Nuit"

Après **Zebda** et "**Un je ne sais quoi**", chanson anti Sarkozy, voici The **Hyènes** qui s'attaquent au FN de **Marine Le Pen** avec "Nazillon de Nuit". Les Hyènes sont composés de Denis Barthe et Jean-Paul Roy (**Noir Désir**), de Vincent Bosler (Spooky Jam) et Olivier Mathios (Ten Cuidado). Le groupe a enregistré son nouvel album avec Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi, Girls Against boys, ...) au printemps 2012. Sortie de l'album sur le label At()home (Blankass, Mass Hysteria, Lofofora) à l'automne 2012 !

Sud Ouest
30 avril 2012
http://www.sudouest.fr/2012/04/30/the-hyenes-avec-deux-anciens-de-noir-desir-publient-une-chanson-inedite-702792-4691.php

The Hyènes, avec deux anciens de Noir Désir, publient une chanson inédite

Le groupe aquitain The Hyènes qui comprend ,notamment deux anciens membres de Noir Désir vient de publier sur internet une chanson inédite inspirée par les résultats du premier tour de la présidentielle

Le groupe The Hyènes (DR)

Le groupe aquitain The Hyènes , composé de deux ex-membres de Noir Désir (le batteur Denis Barthe et le bassiste Jean-Paul Roy), du bassiste Olivier Mathios (ex- Ten Cuidado, les Timides) et du guitariste chanteur Vincent Bosler (Spooky Jam, The Very Small Orchestra ...) vient de publier sur internet une chanson inédite inspirée par les résultats du premier tour de l'élection présidentielle. "Nazillon de nuit" est à visionner sur le blog Pop, Rock & Colégram.

Par ailleurs, The Hyènes ont enregistré ce printemps un album, à paraître à la rentrée chez At-Home Records. Il a été réalisé par le producteur américain Ted Niceley, producteur du groupe américain Fugazi et des angevins Dirty Hands, également réalisateur des deux meilleurs albums de Noir Désir ("Tostaky" et "666.667 Club").

Vinyle Musique

30 avril 2012

http://www.vinylemusique.fr/clips-videos/the-hyenes/nazillon-de-nuit

The Hyènes - Nazillon de Nuit

The Hyènes - **Nazillon de Nuit** est le clip vidéo officiel du groupe **The Hyènes**.

Biographie : **The Hyènes**
Titre : Nazillon de Nuit
Date de publication : **30-04-2012, 18h24** | Mise à jour le **30-04-2012, 18h24**
Pays : France
Clips Vidéos : Vinyle Musique TV
TV Thématiques:
Votre choix : Vos clips vidéos préférés

La vidéo de The Hyènes - Nazillon de Nuit

TV Thématiques:

The Hyènes - **Nazillon de Nuit** est le clip vidéo officiel du groupe **The Hyènes**. Découvrez cette chanson de **The Hyènes** sur le site musicale Vinyle Musique. Ce clip vidéo de **The Hyènes** a été publié le .

Cette vidéo, **Nazillon de Nuit**, du groupe **The Hyènes** vous est proposée via le code embed du site web dailymotion.com. Pour tout question relative aux droits d'auteurs, merci de contacter thehyenes qui propose cette vidéo en partage.

Nous vous invitons à donner votre avis sur cette vidéo du groupe **The Hyènes**. Qu'elle soit positive ou négative, votre participation est importante. Pour aller plus loin, nous vous proposons de découvrir la biographie de The Hyènes, de consulter toutes les chroniques de disques ainsi que l'ensemble des news diffusées dans notre rubrique actualité musicale sur **The Hyènes**.

Dailymotion

1er mai 2012

Dailymotion.com

Chaîne Musique

Voir toutes les vidéos Musique

Le meilleur de la chaîne Musique

What's Hot

La Ferme Jerome sur MTV - Sefyu - Ep. 2
Par lafermejerome
Retrouvez tous les épisodes de La Ferme Jerome sur MTV.fr et sur la page de La

Rock & Metal

The Hyènes "Nazillon de Nuit"
Par thehyenes
Petit hommage d'entre-deux tours à tous ceux qui ont choisi le pire, en cachette.

Rap & R'n'B

SOPRANO & REDK "AVANT DE S'EN ALLER" (clip
Par Soprano-EMI-Official
Decouvrez le clip de "AVANT DE S'EN ALLER", extrait de l'album commun de

Pop & Variétés

M Pokora - On est là (Clip Officiel)
Par MPokora-Official
"On est là" est le nouveau single extrait de l'album " A la poursuite du bonheur"

Métalorgie

1er mai 2012

http://www.metalorgie.com/news/78537_The-Hyenes-compose-de-Denis-Barthe-Jean-Paul-Roy-Noir-Desir-Vincent-Bosler-Spooky-Jam-et

Mardi 01 mai 2012

The Hyènes, composé de Denis Barthe, Jean-Paul Roy (**Noir Désir**), Vincent Bosler (**Spooky Jam**) et Olivier Mathios (**Ten Cuidado**) a enregistré son nouvel album avec Ted Niceley (**Noir Désir**, **Fugazi**...) qui devrait paraitre à l'automne 2012 chez At(h)ome. Le clip pour le titre *Nazillon De Nuit* se regarde par là.

The Hyènes (ex-Noir Désir) s'en prennent à Marine Le Pen

Les élections présidentielles ont inspiré les Français, mais aussi les artistes, nombreux à donner leur opinion à travers leurs chansons et leurs clips. Après Zebda et Ridan, voilà que le groupe The Hyènes, composé d'anciens membres de Noir Désir, fait entendre sa voix à travers son nouveau clip "Nazillon de nuit".

La candidate du Front National aux élections présidentielles, Marine Le Pen, éliminée au premier tour, a créé la surprise en arrivant non loin derrière l'un de ses adversaires, le Président sortant Nicolas Sarkozy, en recueillant 17,9% des voix. Cette dernière n'a pas dit son dernier mot et prépare le terrain pour les prochaines élections législatives, pour laquelle beaucoup la voient déjà comme arbitre. Mais c'est sans compter la peur déclenchée par ce score historique affiché par le Front National au soir du 22 avril. Et si les politiques débattent à ce sujet, les artistes ne sont pas en reste. Ils ont aussi leur mot à dire.

Certains pensent que musique et politique ne font pas bon ménage, comme **Johnny Hallyday** qui, après avoir soutenu Nicolas Sarkozy en 2007, n'a pas souhaité se prononcer en 2012. D'autres en revanche ont teinté leur nouvel album de leurs idéaux politiques. C'est notamment le cas de Ridan, qui a ancré à Gauche son nouvel opus "Madame la République", mais aussi du groupe **Zebda**. L'album "Second tour" des toulousains évoque notamment le dernier quinquennat du Président UMP, notamment dans le clip "Un je ne sais quoi" qui attaque ouvertement le candidat.

The Hyenes font tout aussi fort avec leur nouveau single "Nazillon de nuit". Aucun doute possible, le groupe associe la chef du Front National à l'idéologie nazie, et plus particulièrement à la croix gammée. Pas sûr que l'ex-candidate à l'élection présidentielle l'entende de cette oreille ! D'autant que son parti est en pleine recomposition.

The Hyenes est un quartet évoluant depuis 2005. Il a été fondé à l'initiative de Denis Barthe et Jean-Paul Roy, ex-membres du groupe **Noir Désir**. Vincent Bosler (Spooky Jam) et Olivier Mathios (Ten Cuidado) les ont également rejoints pour écrire un premier album éponyme paru en 2009. Un nouvel opus enregistré avec la participation de Ted Niceley, lui aussi ancien membre du groupe dissolu, est attendu pour la rentrée.

Jonathan HAMARD

http://www.purepeople.com/article/the-hyenes-le-groupe-des-ex-noir-desir-se-defoule-sur-nazillon-de-nuit_a99856/1

The Hyènes : Le groupe des ex-Noir Désir se défoule sur 'Nazillon de nuit'

NEWS PUBLIÉE AUJOURD'HUI, LE MERCREDI 2 MAI 2012 À 15:30

The Hyènes, Nazillon de nuit

Noir Désir est mort, mais The Hyènes se tape la cloche. En attendant un album à paraître à l'automne, c'est l'élection du prochain pensionnaire de l'Elysée qui régale : The Hyènes aboie, mord et rit jaune, la caravane présidentielle passe...

Le groupe punk rock mené par Denis Barthe, ex-batteur de Noir Désir jusqu'à sa désintégration tourmentée fin 2010, a saisi l'opportunité fournie par le résultat des urnes du premier tour pour dévoiler un morceau inédit taillé sur mesure pour la circonstance : *Nazillon de nuit*. Comme s'il s'était préparé au record historique du FN (17,9 % des voix, 6,4 millions de votants).

Fondé en 2005 par Barthe, qui s'est entouré du guitariste de Noir Dez' Jean-Paul Roy, d'Olivier Mathios (basse) et de Vincent Bosler (guitare, chant) afin d'honorer la commande d'Albert Dupontel pour le film *Enfermés dehors* (d'où le nom The Hyènes, inspiré par Bernie), The Hyènes fait entendre son ricanement grinçant dans l'entre-deux tours et fustige le vote frontiste.

Sur une ironique tendre musique, The Hyènes, malgré un titre qui pouvait presque laisser espérer un peu de subtilité et de métaphore, empile les clichés au premier degré (voire au degré zéro), accumule les amalgames et entasse les platitudes pour partager de manière cinglante sa véhémente désapprobation face à la montée de l'extrême-droite, quitte à insulter à mots découverts les quelque 6,4 millions de Français directement concernés : "*Tu es un connard et le resteras.*" Une manière de défier ce 1 votant sur 5,5, ce "*nazillon tombé du nid*" que The Hyènes "*croise souvent sans le savoir*" et qui profiterait abusivement du "*secret de l'isoloir*" pour commettre son forfait.

On peut bien sûr partager ce point de vue et adhérer à l'intention. Mais quant à la forme du message... Etre inquiété et opposé de toutes ses forces à la poussée de l'extrême-droite est-il une position si "rare" qu'elle justifie de profiter de son statut d'artiste pour ce genre de diatribe ? Noir Désir justement, paix à son âme, avait la culture de messages tout aussi virulents mais ô combien mieux développés. Ce n'est vraiment pas la partie la plus glorieuse de la démocratie ; et, toutes considérations politiques mises à part et d'un strict point de vue musical, cette sortie de The Hyènes est bien dispensable. Certes opportuniste, était-elle seulement opportune (à l'heure où cette part électorale est courtisée de bâbord et de tribord) ?

Reste à espérer des thèmes, des compositions et des mots plus inspirés sur l'album de The Hyènes enregistré au printemps 2012 avec Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi, Girls against boys) et attendu à l'automne, trois ans après un premier album éponyme.

Radio Métal

2 mai 2012

http://www.radiometal.com/article/the-hyenes-avec-des-membres-de-noir-desir,66954

NEWS EXPRESS

THE HYENES AVEC DES MEMBRES DE NOIR DESIR

Mercredi, 2 mai 2012 à 16:33 par Alastor

Le groupe composé de **Denis Barthe** et **Jean-Paul Roy** (**NOIR DESIR**), épaulés de **Vincent Bosler** (**SPOOKY JAM**) et **Olivier Mathios** (**TEN CUIDADO**) a enregistré son nouvel album avec Ted Niceley (**NOIR DESIR**, **FUGAZI**) au printemps 2012 et sortira via AT(h)OME. Le clip de 'Nazillon de Nuit' est disponible sur le net.

The Hyènes "Nazillon de Nuit" *par thehyenes*

The Hyènes vs Marine Le Pen

zc | 2 mai 2012 | 12 h 23 min | News artistes, Zica'News
Mots-clefs :chansons engagées, marine le pen, the hyènes

J'aime 1

Pas d'affolement superflu, je vais tout vous expliquer. Vous ai-je déjà abandonné dans l'obscurité la plus totale, avec un titre pour seule explication ? Oui, ça a du arriver une ou deux fois. Vous allez donc me reprocher ces quelques écarts jusqu'à la fin de mes jours ? Celle-ci se manifesterait plus tôt que prévu dans ce cas. Ma voyante m'a assuré m'avoir vu, dans le futur, soufflant sur un beau gâteau chargé de 77 bougies. Vos réprimandes quotidiennes m'empêcheront, à coup sûr, de réaliser cette prédiction.

The Hyènes est un groupe de musique composé d'anciens membres de Noir Désir, ainsi que d'autres personnes (des musiciens, de toute évidence). Vous vous demandez probablement pourquoi le groupe a t'il choisi un nom de hyène, ce à quoi je vous réponds qu'il ne s'agit pas d'un nom de hyène. Il serait ridicule d'appeler sa hyène « Hyène ». Vous n'appelez pas votre chien « Chien » après tout (ni votre cochon d'Inde d'ailleurs. Ce serait encore plus absurde). **The Hyènes s'en prend à Marine Le Pen dans son dernier morceau *Nazillon de nuit*. Ce titre fait référence aux nazis et aux papillons qui, lorsqu'ils se reproduisent, enfantent donc des nazillons.**

J'oubliais, « vs » signifie « versus ». ***Popus***

http://fr.news.yahoo.com/photos/people-slideshow/the-hy%C3%A8nes-groupe-ex-noir-d%C3%A9sir-d%C3%A9foule-nazillon-photo-133000335.html

The Hyènes : Le groupe des ex-Noir Désir se défoule sur 'Nazillon de nuit'

pure people* Par Purepeople.com | Pure people – il y a 20 minutes

Recommander Tweeter 0 Mail

CONTENUS ASSOCIÉS

The Hyènes : Le groupe des ex-Noir Désir se défoule sur 'Nazillon de nuit'

Noir Désir est mort, mais The Hyènes se tape la cloche. En attendant un album à paraître à l'automne, c'est l'élection du prochain pensionnaire de l'Elysée qui régale : The Hyènes aboie, mord et rit jaune, la caravane présidentielle passe...

Le groupe punk rock mené par Denis Barthe, ex-batteur de Noir Désir jusqu'à sa désintégration tourmentée fin 2010, a saisi l'opportunité fournie par le résultat des urnes du premier tour pour dévoiler un morceau inédit taillé sur mesure pour la circonstance : Nazillon de nuit. Comme s'il s'était préparé au record historique du FN (17,9 % des voix, 6,4 millions de votants).

Fondé en 2005 par Barthe, qui s'est entouré du guitariste de Noir Dez' Jean-Paul Roy, d'Olivier Mathios (basse) et de Vincent Bosler (guitare, chant) afin d'honorer la commande d'Albert Dupontel pour le film Enfermés dehors (d'où le nom The Hyènes, inspiré par Bernie), The Hyènes fait entendre son ricanement grinçant dans l'entre-deux tours et fustige le vote frontiste.

Fondé en 2005 par Barthe, qui s'est entouré du guitariste de Noir Dez' Jean-Paul Roy, d'Olivier Mathios (basse) et de Vincent Bosler (guitare, chant) afin d'honorer la commande d'Albert Dupontel pour le film Enfermés dehors (d'où le nom The Hyènes, inspiré par Bernie), The Hyènes fait entendre son ricanement grinçant dans l'entre-deux tours et fustige le vote frontiste.

Sur une ironique tendre musique, The Hyènes, malgré un titre qui pouvait presque laisser espérer un peu de subtilité et de métaphore, empile les clichés au premier degré (voire au degré zéro), accumule les amalgames et entasse les platitudes pour partager de manière cinglante sa véhémente désapprobation face à la montée de l'extrême-droite, quitte à insulter à mots découverts les quelque 6,4 millions de Français directement concernés : "Tu es un connard et le resteras." Une manière de défier ce 1 votant sur 5,5, ce "nazillon tombé du nid" que The Hyènes "croise souvent sans le savoir" et qui profiterait abusivement du "secret de l'isoloir" pour commettre son forfait.

On peut bien sûr partager ce point de vue et adhérer à l'intention. Mais quant à la forme du message... Etre inquiété et opposé de toutes ses forces à la poussée de l'extrême-droite est-il une position si (...)

Lire la suite sur purepeople.com

La Grosse Radio

31 mai 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/video-rock/p4689-the-hyenes-premier-teaser.html

The Hyènes : premier teaser

[VIDEO] ROCK - The Hyènes, 2012, album, at(h)ome, teaser, vidéo

Jeudi 31 Mai 2012 à 18h40, *by Hacheff* , vu **77** fois

The Hyènes sort son prochain album cet automne chez ***At(h)ome***, nous vous en avions déjà parlé.
Sa sortie est prévue le 24 Septembre...

Alors, à quoi cela va-t-il ressembler ?

Elément de réponse avec un premier teaser !

The Hyènes- L'album - Tome I *par thehyenes*

Live Boutique

15 juin 2012

http://www.live-boutique.com/site/+The-Hyenes-au-Festival-Satiradax+.html

The Hyènes au Festival Satiradax

vendredi 15 juin 2012

The Hyènes , le groupe initié par deux Noir Désir (Denis Barthe & JP Roy) sera en concert au Festival de la Satire à Dax le samedi 23 juin.

▸ Sortie de l'album "PEACE AND LOUD" chez AT(h)HOME le 24 septembre 2012.

2 | 281 | +1 | J'aime | envoyer par email

Local

20 juin 2012

http://sortir.local.fr/annecy/eiffel-cafe-bertrand-the-hyenes-3492714.htm

Descriptif — vendredi 26 octobre 2012 à ANNECY

Concert

Concert 100 % Rock français

Billetterie fnac, France billet, carrefour, géant etc..

Prix entrée 22€ 17€ carte M'RA

ARCADIUM 32 Bvd du Fier 74000 Annecy 20h30

Lieu de la sortie

L'ARCADIUM ANNECY
32 bvd du Fier
74000 ANNECY

Spectable

24 juin 2012

http://www.spectable.com/the-hyenes-vlad-gopi/189216/246027

The Hyènes + Vlad + GOPI

Vendredi 14 Décembre 2012
21h

SMAC LA GESPE
France - Hautes-pyrénées - Tarbes (65000)
23 rue Cézanne

The Hyènes c'est un groupe initié par deux Noir Désir (Denis Barthe & JP Roy) suite à une demande d'Albert Dupontel pour son film « Enfermé dehors ». Ces complices ont fait appel à des valeurs confirmées dans le rock'n roll du Sud Ouest (leur lieu de vie) : Vivi Mathios, l'indestructible bassiste de Ten Cuidado, et Vincent Bosler, le survolté guitariste chanteur de Spooky Jam... Le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur en un mot : Rock and Roll.

Live Boutique

26 juin 2012

http://www.live-boutique.com/site/+The-Hyenes-Teaser-album-Tome-II+.html?debut_autres_breves=40

The Hyènes : Teaser album - Tome II

mardi 26 juin 2012

Voici le deuxième teaser du nouvel album *"Peace and Loud"* des Hyènes à paraître chez At(h)ome le 24 septembre.

▸ Le teaser "Tome II" sur la page Live-Boutique des Hyènes.

0 303
+1 J'aime
envoyer par email

Ardenn'Cafe

8 juillet 2012

http://ardenncafe.eklablog.fr/the-hyenes-a47311887

Par ardenncafe dans News le 8 Juillet 2012 à 08:16

C'est grâce à Albert Dupontel si The Hyènes à vu le jour.

il a réunis Jean Paul Roy,Denis Barthe(noir désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) en 2005.Ils vont travailler sur la BO de "enfermé dehors".

Le nom de The Hyènes fait référence à la scène culte du film "Bernie" d'Albert Dupontel.

Ils vont prendre la route avec Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado).

2009 vois la naissance de leur 1 er CD en totale autonomie.

de nombreux concerts (Musique en stock,Les Vieilles Charrues,le RBFC de Cali,...)

en janvier 2012 ils signent chez AT(h)OME et Melodyn Productions.

The Hyènes rentre en studio en Mars dernier avec Ted Niceley aux manettes.

En ressort un 11 titres "PEACE AND LOUD" Disponible dans les bacs le 24 Septembre 2012 .

Retrouvez 4 titres en avant première dans la playlist de l'Ardenn'café en collaboration avec le label AT(h)OME.

Ardenn'Cafe

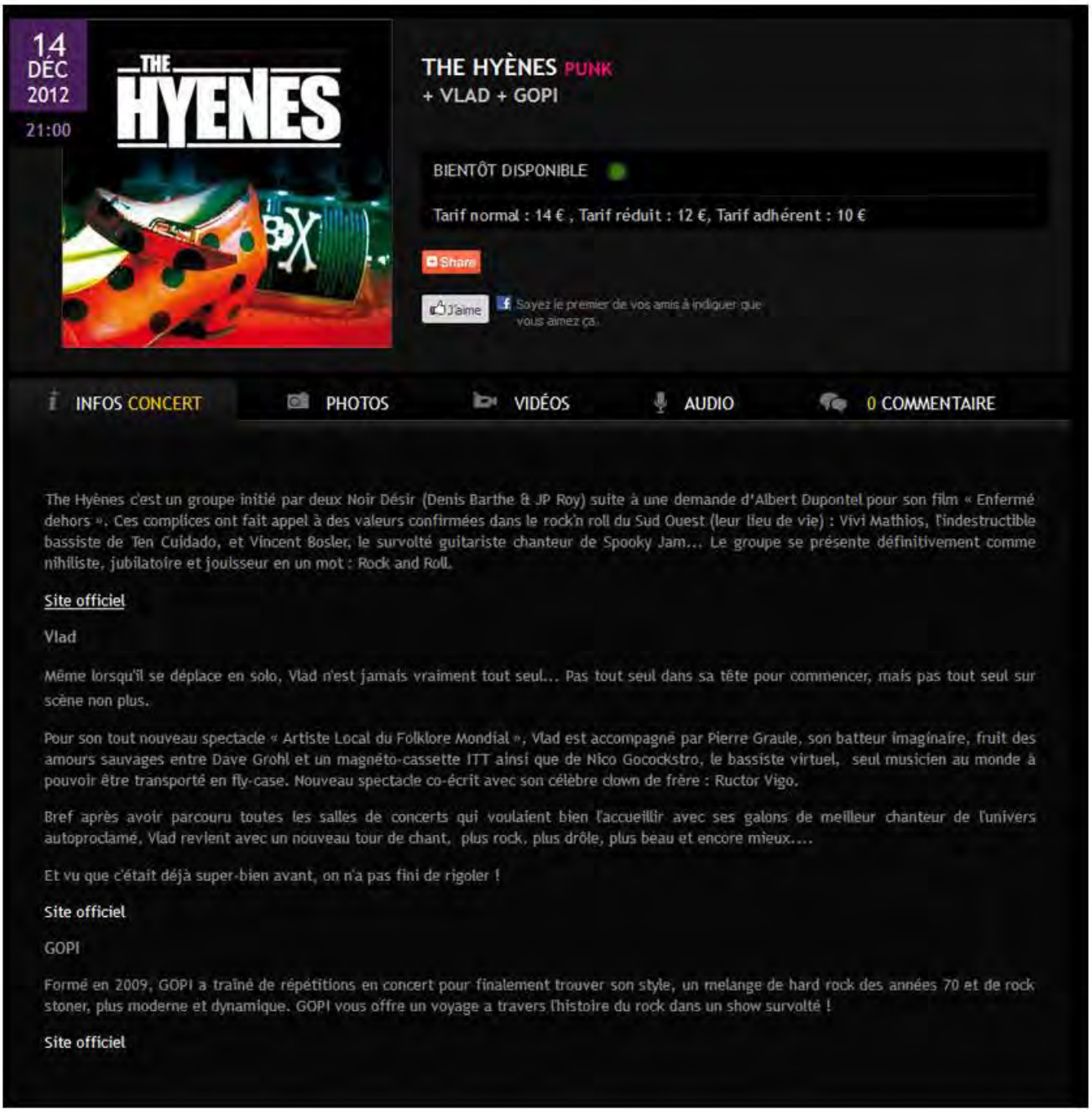
8 juillet 2012

http://ardenncafe.eklablog.fr/the-hyenes-a47311887

La Gespe

10 juillet 2012

http://www.lagespe.com/agenda/The-Hyenes/193/0/



La Grosse Radio

17 juillet 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/actu-rock/p4941-the-hyenes-apres-cantat-revoila-les-ex-noir-desir.html

The Hyenes : après Cantat, revoilà les ex Noir Désir

[ACTU] ROCK - the hyenes, peace loud, noir désir

Mardi 17 Juillet 2012 à 13h20, *by Edgecrusher90* , vu **188** fois

Pendant que Cantat s'occupe dans son coin et fait de la figuration chez Shaka Ponk, ses anciens petits camarades ne restent pas les bras croisés : Denis Barthe et Jean-Paul Roy, l'ancienne section rythmique du groupe, se sont acoquinés avec Vincent Bosler (Very small orchestra) et Olivier Mathios (Les Timides) pour monter The Hyenes en 2005, afin d'enregistrer la bande originale du film "Enfermés dehors" d'Albert Dupontel. Les lascars s'étant bien éclatés à revenir aux fondamentaux, et Noir Désir étant alors encore en pause, ils ont poursuivi, fait des concerts, sorti un premier album complètement indé en 2009 dispo uniquement par correspondance, et les voilà qui reviennent avec un nouveau disque intitulé "Peace and Loud". Celui-ci aura les honneurs d'une sortie classique le 24 septembre prochain. On souhaite évidemment bonne chance à tout ce beau monde pour leur projet ! Le groupe sera également en tournée en novembre, avec un passage à la boule noire de Paris le 21. La liste des dates prévues pour l'instant (à laquelle d'autres viendront sûrement s'ajouter très vite) :

11/10/2012 Le Camji / Niort
12/10/2012 Festival Les Virevoltés / Vire
13/10/2012 Festival Overdrive / Chaulnes
18/10/2012 La Source / Fontaine
19/10/2012 La Cigale / Nyons
26/10/2012 Festiv'All the Music / Annecy
27/10/2012 Catering Café Music / Héricourt
15/11/2012 Krakatoa / Bordeaux Mérignac
21/11/2012 La Boule Noire / Paris
23/11/2012 La Boîte à Musiques / Wattrelos
24/11/2012 La Batterie / Guyancourt
08/12/2012 L'Atelier / Cluses
14/12/2012 La Gespe / Tarbes
15/12/2012 La Puce à l'Oreille / Riom
02/03/2013 Maison du Peuple / Gardanne

Start Up Magazine
4 juillet 2012
http://startupmagazine.fr/post/26420428092/sorties-dalbums-ils-arrivent

Sorties d'albums... Ils arrivent !

Photo via L.A. Record

24 septembre

- Carly Rae Jepsen (Polydor)
- Diana Krall - Glad Rag Doll (Universal Jazz)
- Efterklang – Piramida (Beggars)
- Gael Faye (Mercury)
- Goran Bregovic (Mercury)
- Green Day (Warner)
- Hugh Coltman – Zeo Killed (Mercury)
- Jérôme Minière (Wagram)
- Lupe Fiasco (Warner Music)
- Marie-Pierre Arthur – Aux Alentours (Polydor)
- Naive New Beaters (Cinq7)
- Nits : Malpensa (Differ-Ant)
- No Doubt (Polydor)
- Sir Alice (Pan European Recordings)
- Soma (Sony Music)
- The Bewitched Hands - Vampire Way (Sony Music)
- The Hyenes (Denis Barthe & Jean-Paul Roy)
- The Killers (Mercury)
- Theodore, Paul & Gabriel (Belleville Music)
- Two Gallants (Fargo)
- Zenzile : Electric Soul (Differ-Ant)

Live Boutique

22 juillet 2012

http://www.live-boutique.com/site/+The-Hyenes-Teaser-album-Tome-III+.html

The Hyènes : Teaser album - Tome III

dimanche 22 juillet 2012

Voici le troisième teaser du nouvel album *"Peace and Loud"* des Hyènes à paraître chez At(h)ome le 24 septembre. En concert le 21 novembre à La Boule Noire (Paris).

▸ Le teaser "Tome III" sur la page Live-Boutique des Hyènes.

0 322
+1 J'aime

France Télévisions

23 juillet 2012

http://concert.sorties.francetv.fr/festival/festival-all-the-music-arcadium-annecy-ide-827abc217

Le Monde de Louis Elegy

27 juillet 2012

http://www.louiselegy.com/index.php/articles/chroniques/1975-the-hyenes-la-chanson-pour

The Hyènes - La chanson pour...

Créé le vendredi 27 juillet 2012 15:19 | Écrit par Geoffrey | | | Affichages : 64

Note utilisateur: ●●●○○ / 1

L'avis de Geoffrey :

Formés en 2005 par l'entremise d'**Albert Dupontel** qui cherchait un groupe pour écrire la bande-son d'*Enfermés dehors*, **The Hyènes** réunit deux anciens **Noir Désir** - **Denis Barthe** derrière les fûts et **Jean-Paul Roy** à la six-cordes - **Olivier Mathios** (**Les Timides**) à la basse et **Vincent Bosler** (**Spooky jam**) au chant et à la guitare. Déjà auteur en 2009 d'un premier album éponyme distribué uniquement par correspondance et lors de leurs concerts, **The Hyènes** assènent en live et sur disque un rock au son garage qui trouve son origine autant dans l'esprit punk français des 80's que dans les déclinaisons indie du début des 1990's. Afin de susciter une attente légitime autour de son second album à paraître le 24 septembre prochain, le quatuor a envoyé en éclaireur en début de mois un maxi quatre titres répondant au nom de *La chanson pour...* histoire de nous donner un aperçu de la teneur de *Peace & Loud*. Difficile en écoutant ces quatres plages de ne pas penser à **Noir Désir** même si le style de **The Hyènes** tend à s'en émanciper de plus en plus. Si on fait fi de la diction de "Dead Pompidou'z" qui évoque un "Fin de siècle" moins punchy et de quelques mélodies familières, l'ensemble se distingue par des textes engagés mais abordés avec ironie et sarcame à l'image de "La chanson pour..." qui contrebalance des couplets sobres par un refrain catchy que n'aurait pas renié **Didier Wampas**. Seule chanson en anglais dans le texte, "Black B" montre un **Vincent Bosler** très à l'aise dans la langue de **Shakespeare** et une utilisation du chant efficace dans le brûlot énergique qu'il joue en compagnie de ses trois compères. La production de **Ted Niceley**, très roots, s'accorde parfaitement avec les aspirations artistiques de **The Hyènes**, le groupe démontrant de belles qualités musicales même si l'on ressent dès la dernière plage une certaine répétitivité d'un point de vue instrumentale. Rendez-vous est donc pris pour septembre afin de vérifier si **The Hyènes** a pu franchir sans défaillir la toujours difficile étape du second album.

Line-up : Vincent Bosler (guitare, chant), Denis Barthe (batterie, chant), Jean-Paul Roy (guitare), Olivier Mathios (basse)
Label : At(h)ome
Sortie : Juillet 2012
Tracklisting :
1 - La chanson pour...
2 - Dead Pompidou'z
3 - Black B
4 - On dormira quand on sera mort

Les Inrockuptibles

30 juillet 2012

https://www.lesinrocks.com/event/the-hyenes-the-kazemy-le-camji-niort-11-octobre-2012/

Niort

8 août 2012

http://www.vivre-a-niort.com/fr/vie-quotidienne/agenda-des-sorties/rechercher-une-manifestation/rock%3A_the_hyenes/5467/index.html

Rock: The Hyènes

Organisateur

Camji

Le jeudi 11 octobre 2012 - 21h

Camji
3 rue de l'Ancien Musée Espace Michelet
NIORT Deux-Sevres
Tel. : 05 49 17 50 45

Pour tous les adeptes d'humour et de rock cette soirée s'annonce prometteuse. Même si le groupe est encore peu connu des inconditionnels du genre, on n'a pourtant pas affaire à des "petits nouveaux" puisqu'on y retrouve, entre autres, Denis Barthe et Jean Paul Roy, batteur et bassiste de feu Noir Désir.

Pour la petite histoire on retiendra le nom du groupe, clin d'oeil à ses débuts quelque peu singuliers. En 2005 Albert Dupontel propose à Denis Barthe de participer à la bande originale de "Enfermés dehors". Emballé par cette proposition le célèbre batteur rassemble 3 copains pour y travailler (Jean Paul Roy, bassiste de Noir désir, Vincent Bosler, guitariste chanteur de Very Small Orchestra et Olivier Mathios bassiste de Ten Cuidado). Ils décident finalement de poursuivre l'aventure au delà du film, et ils ont bien fait! Comme dirait Bernie, "moi j'aime bien les hyènes"!

Le camji accueille également The kazemy, rock/garage français.

Plus d'infos sur **http://www.camji.com/**

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Vire.-Du-rock-a-La-Halle-en-octobre_40771-2106476-pere-bno_filDMA.Htm

Vire. Du rock à La Halle en octobre

Cultures jeudi 23 août 2012

The Hyènes fait escale à Vire le 12 octobre.
D. R.

J'aime 0 Tweet 0

La scène viroise devrait vibrer lors des Virevoltés d'automne. Le groupe The Hyènes fera escale à Vire le 12 octobre. La formation a pris naissance en 2005 et compte dans ses rangs deux anciens membres de Noir désir, Denis Barthe et Jean-Paul Roy. C'est Niko Vega qui assurera la première partie. Ce chanteur bayeusain de 31 ans est l'auteur d'une chanson en soutien aux salariés d'Honeywell à Condé-sur-Noireau.

Les Virevoltés d'automne se poursuivront vendredi 26 octobre avec le groupe rennais d'électro-rock, Success, déjà passé à Vire lors du Phonix festival en février 2011. En première partie, le public découvrira Dam Barnum. Produit par Gaëtan Roussel, l'ex-membre d'Eiffel, et bassiste de Luke, se lance en solo.

Live Boutique

31 août 2012

http://www.live-boutique.com/site/+The-Hyenes-Teaser-album-Tome-V+.html

The Hyènes : Teaser album - Tome V

vendredi 31 août 2012

Voici le cinquième teaser du nouvel album **"Peace and Loud"** de The Hyènes à paraître chez At(h)ome le 24 septembre.
Le groupe débutera sa tournée le 11 octobre à Niort et sera en concert le 21 novembre à La Boule Noire (Paris).

- Le teaser "Tome V" sur la page Live-Boutique des Hyènes.

La Voix le bocage
6 septembre 2012
http://www.lavoixlebocage.fr/2012/09/06/programmation-les-evenements-sur-vire-de-septembre-a-decembre/virevoltesthehyenes-hd-jpg/

The Hyènes donnera un concert décoiffant le 12 octobre à la Halle.

The Hyènes donnera un concert décoiffant le 12 octobre à la Halle.

Publié le 6/09/2012 à 16:26 par virginieg.

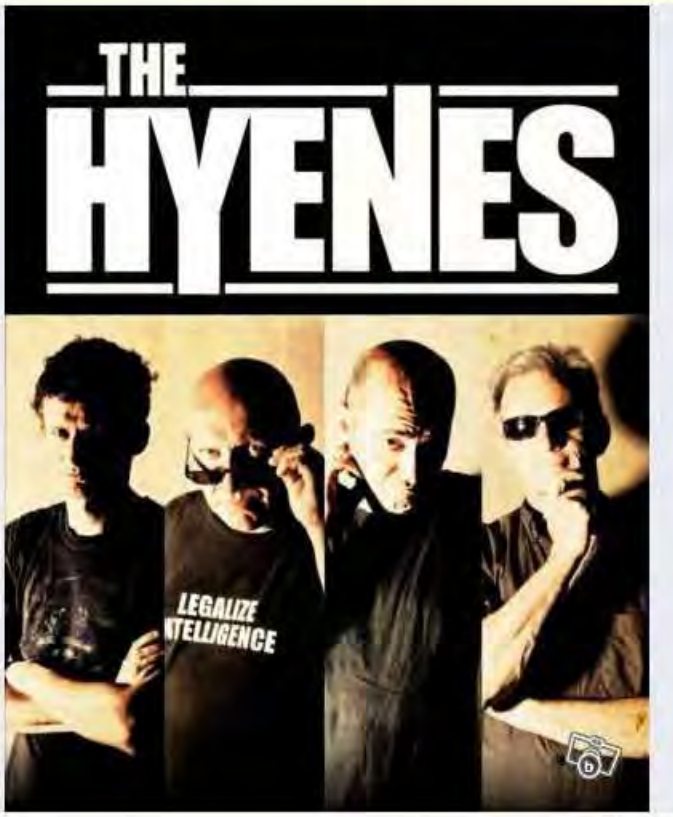
Le Bon Coin

16 septembre 2012

http://www.leboncoin.fr/cd_musique/367057207.htm?ca=19_s

THE HYENES en concert

Mise en ligne par **Office de la culture de Chaulnes** le 16 septembre à 19:47.



Prix : 25 €
Ville : Chaulnes
Code postal : 80320

Description :

THE HYENES: Groupe constitué de Denis Barthe (batterie, chant) et Jean-Paul Roy (guitare) deux anciens Noir Désir, Olivier Mathios (basse, Ten Cuidado), et Vincent Bosler (guitare, chant, Spooky Jam).

Five Spirit

16 septembre 2012

http://www.fivespirit.eu/agenda/THE-HYENES-FDC-Catering-Cafe-Music-Hericourt_ae200253.html

THE HYENES + FDC @ Catering Café Music - Héricourt

Infos pratiques

le Samedi 27 Octobre 2012

Catering Café Music - 31 rue des Prés
70400 Héricourt

Site web : **https://www.facebook.com/events/249197931867386/**

Description

THE HYENES (rock'n roll - FR) + FDC (rock –Besançon)

THE HYENES : Sortie album "PEACE AND LOUD" le 24 septembre 2012 (At(h)ome/Wagram) produit par Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi...). C'est bien grâce à Albert Dupontel si the Hyènes à vu le jour, c'est en effet pour répondre à sa demande que Jean Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) se réunissent en 2005, rapidement rejoints par Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado). Les concerts vont dès lors s'enchainer, le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur en un mot : Rock and Roll. Au fil des mois The Hyènes va s'offrir quelques belles scènes (Musique en stock, Les Vieilles Charrues, le RBFC de Cali et les frères Cantona, Guitares en Scène, Musicalarue...) et ne manquent pas de croiser le fer avec nombre d'artistes (le Bordel Tour, Têtes Raides, Olivia Ruiz et Mathias Malzieu, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk,...). Croisons leur route !!!

http://www.myspace.com/thehyenes

FDC : FDC, c'est du rock, c'est du punk. Mais c'est avant tout l'énergie d'une musique qui va droit au but : une guitare aux riffs imparables soutenue par un efficace basse-batterie et un chant qui tranche dans le vif. Des morceaux où l'urgence du propos fait la part belle au second degré, car le verbe est aussi tranchant qu'impertinent.

http://www.myspace.com/fdctopaze

P.A.F : 13 €

Rock Made In France

17 septembre 2012

http://rockmadeinfrance.canalblog.com/archives/2012/09/17/25121244.html

17 septembre 2012

The Hyènes

Tout commence en 2005 avec « *Enfermé dehors* ». C'est pour composer la BO du film d'Albert Dupontel que Denis Barthe, Jean-Paul Roy et Vincent Bosler se réunissent pour la première fois. Ils signent alors sous le nom de **The Hyènes** en référence à « *Bernie* », le long métrage culte du breton. L'histoire aurait pu s'arrêter là, en 2005, Noir Désir en pause depuis 2003 est toujours d'actualité pour Denis Barthe et Jean-Paul Roy. Mais le plaisir de jouer ensemble les pousse à prendre la route à la demande d'associations caritatives. Pour ce faire, Olivier Mathios les rejoint à la basse. Contre toute attente, en 2009, un premier album est enregistré et mis en vente uniquement sur les lieux de concerts et par correspondance. De quoi reprendre la route dans les plus grand festivals et de partager la scène avec Cali, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk (tient, eux ont également enregistré avec Bertrand Cantat !), Olivia Ruiz, Têtes Raides, etc. En mars 2012, les quatre bordelais entrent à nouveau en studio pour donner naissance à « *Peace and loud* », le second opus du quatuor qui sort cette fois sur un label : At(h)ome.

Avant The Hyènes :
Denis Barthe et Jean-Paul Roy ont joué dans Noir Désir – Vincent Bosler était dans Very Small Orchestra tandis que Olivier Mathios officiait pour Ten Cuidado

A ranger entre Eiffel et Ombre Rouge
A écouter sur Myspace
A voir sur Dailymotion
A suivre sur Facebook

Fiche technqiue de The Hyènes
Ou : Bordeaux
Quand : depuis 2005
Genre : Rock
Line up
Denis Barthe (Batterie) – Jean-Paul Roy (Guit) – Vincent Bosler (Chant) – Olivier Mathios (Basse)
Albums
2006 : "BO d'enfermé dehors" avec Ramon Pipin et L'Occidentale de Fanfare
2009 : "The Hyènes"
2012 : "Peace and loud" (At(h)ome) – Existe en édition limité avec le premier album

Posté par herve22 à 08:11 - H - Commentaires [0] - Rétroliens [0] - Permalien [#]
Tags : at(h)ome, Bordeaux, noir désir, Rock, The hyènes

Muzzart

24 septembre 2012

http://www.muzzart.fr/news/201209241505_the-hyenes-peace-and-loud

The Hyènes, Peace And Loud

album - Posté le 24/09/2012 à 11h17 par [illegible]

148 lectures

Sortie aujourd'hui, 24 septembre 2012, du nouvel album du groupe bordelais/landais **The Hyènes**. Toujours composé de Denis Barthe, Jean Paul Roy, Vincent Bosler et Olivier Mathios, The Hyènes sort ce nouvel album intitulé ***Peace And Loud*** sur le label At(h)ome et livre 11 titres rock bourrés d'énergie. Les Hyènes seront ensuite en tournée en France à partir du mois d'octobre et joueront notamment à **Bordeaux le 15 novembre au** Krakatoa où ils étaient d'ailleurs en résidence la semaine dernière.
site officiel de The Hyènes
Facebook de The Hyènes

Si vous souhaitez savoir ce que les amis de The Hyènes pensent de la musique du groupe, allez faire un petit tour sur leur page Youtube où vous pourrez voir de courts témoignages vidéos pleins d'humour de gens comme Alpert Dupontel, Louis Bertignac ou Johan Micoud entre autres.
Youtube de The Hyènes

tournée 2012 de The Hyènes:

11 octobre: le Camji, Niort
12 octobre: festival les Virevoltés, Vire
13 octobre: centre socio-culturel, Chaulnes
18 octobre; la soucre, Fontaine
19 octobre: La Cigales, Nyons
26 octobre: Arcadium, Annecy
27 octobre: Catering Cafe Music, Héricourt
15 novembre: Krakatoa, Mérignac
17 novembre: Pavillon 108, Fumel
21 novembre: la Boule Noire, Paris
23 novembre: la Boite à Musiques, Wattrelos
24 novembre: La Batterie, Guyancourt
8 décembre: l'atelier ,Cluses
14 décembre: La gespe, Tarbes
15 décembre: la puce à l'oreille, Riom
22 décembre: Petit Théâtre, Marmande

Ensemble Ici

24 septembre 2012

http://www.ensembleici.fr/evenement.nyons.concert-the-hyenes-old-school-city-rockers-nadj.9568.1346937880.1.html

THE HYENES (OLD SCHOOL CITY ROCKERS) & NADJ

À LA CIGALE

Le 19/10/2012

De la B.O de film au devant de la scène. Deux ex-Noir Désir (le bassiste JP Roy et le batteur D. Barthe), Vincent Bossler et Olivier Cuidado reviennent taquiner la scène après leur entrée au studio, en mars dernier, pour l'enregistrement de leur album.

Ils n'en s'ont donc pas à leur coup d'essai. C'est en effet grâce à Albert Dupontel que ce groupe a vu le jour en 2005, lorsqu'il leur demande de signer la bande originale de son film "Enfermé Dehors". Il semblerait que The Hyènes ne manquent pas de références ou de plus long étalage de leurs carrières respectives pour prouver que leur savoir faire et leur envie est toujours au rendez-vous. L'histoire de The Hyènes continue, à la conquête du monde, des filles, de la bière et du rock'n'roll. Une des rares représentantes du rock français au féminin, Nadj revient, fragile et sauvage, avec un set authentique et sans concession. Pourquoi venir ? Question de goût : Tu aimes le Rock'n'Roll et Bernie Question pratique : Si t'attends que Noir Dés' se reforme....t'attends.

France TV

26 septembre 2012

http://www.francetv.fr/culturebox/the-hyenes-ne-sont-pas-des-ex-noir-desir-117505

The Hyènes © DR

The Hyènes ne sont pas des ex-Noir Désir

A+ A-

Par Lucas Ottin | Publié aujourd'hui à 11H03 | Recommander 0

"On dormira quand on sera mort". Le credo des Hyènes, c'est de refuser de vieillir et de continuer à faire ce qu'ils maîtrisent le mieux : de la musique. Après une résidence au Krakatoa de Bordeaux et la sortie de leur album "Peace & Loud", ils enchaîneront avec une tournée à travers toute la France. Parmi les musiciens, Denis Barthe et Jean-Paul Roy, respectivement ex-bassiste et ex-batteur de Noir Désir, groupe emblématique de la scène rock française, refusent l'affiliation avec leur ancienne formation, définitivement enterrée au grand dam des fans.

The Hyènes, un groupe éphémère qui dure

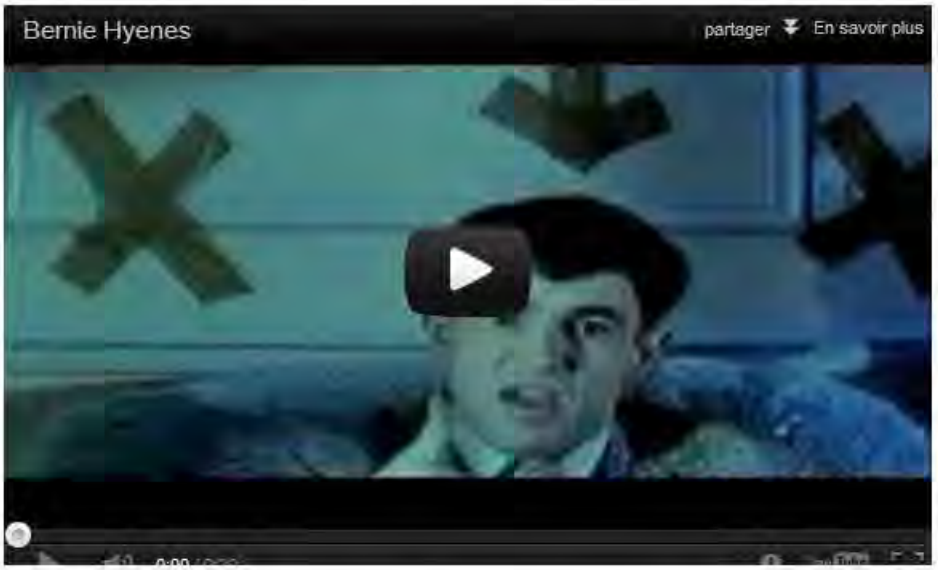
En 2005, le réalisateur et acteur Albert Dupontel contacte Denis Barthe pour réaliser la bande originale de son film *Enfermés dehors*. Celui-ci raconte les tribulations d'un SDF qui tente d'améliorer sa vie et celle de ses compagnons de galère, après être entré par hasard en possession des effets personnels d'un policier fraîchement suicidé.

http://www.francetv.fr/culturebox/the-hyenes-ne-sont-pas-des-ex-noir-desir-117505

Le bassiste accepte et fait appel en renfort à ses amis Jean-Paul Roy et Vincent Bosler, qui composeront avec lui les dix-huit titres qui rythment cette comédie burlesque, chef-d'oeuvre d'un autre cinéma français, violent, tendre et indépendant. Et c'est au moment de signer avec la production que les quatre acolytes décidèrent de nommer ce groupe éphémère **The Hyènes**, en hommage au personnage de *Bernie*, le premier film de Dupontel.

Suite à cela, Denis Barthe recevra plusieurs demandes de concert, qu'ils commencera par refuser, avant de céder, pour le plaisir. Le trio, rejoint par Olivier Mathios, enregistre alors en 2009 un album autoproduit et éponyme, qu'ils se firent une joie de défendre sur quelques jolies scène françaises (*Les Vieilles Charrues, Guitares en scène, Musicalarue...*)

Bernie et les hyènes :



Noir Désir en un mot ? "Dommage."

Ce sont les termes qu'emploie Denis Barthe pour parler de son ancien groupe.

Formé dans les années 80 durant la période grunge autour du chanteur Bertrand Cantat, **Noir Désir** connaît le succès avec l'album *Veuillez rendre l'âme (à qui elle appartient)*, paru en 1989. Grandi et en même temps gêné par cette notoriété soudaine (Top 50, diffusion radiophonique...), le groupe enchaîne avec deux albums plus sombres, *Du ciment sous les plaines* et *Tostaky*. Deux tournées, entrecoupées par l'album 666.667 *Club*, finissent de consacrer Noir Désir comme groupe mythique de la scène rock française.

Mais la nuit du 26 au 27 juillet 2003 sera malheureusement fatale à leur carrière, puisque Bertrand Cantat, lors d'une dispute avec sa compagne et actrice Marie Trintignant, la frappe de nombreuses fois. Celle-ci décédera quatre jours plus tard d'un oedème cérébral. Le chanteur est jugé puis écroué le 29 mars 2004 pour homicide.

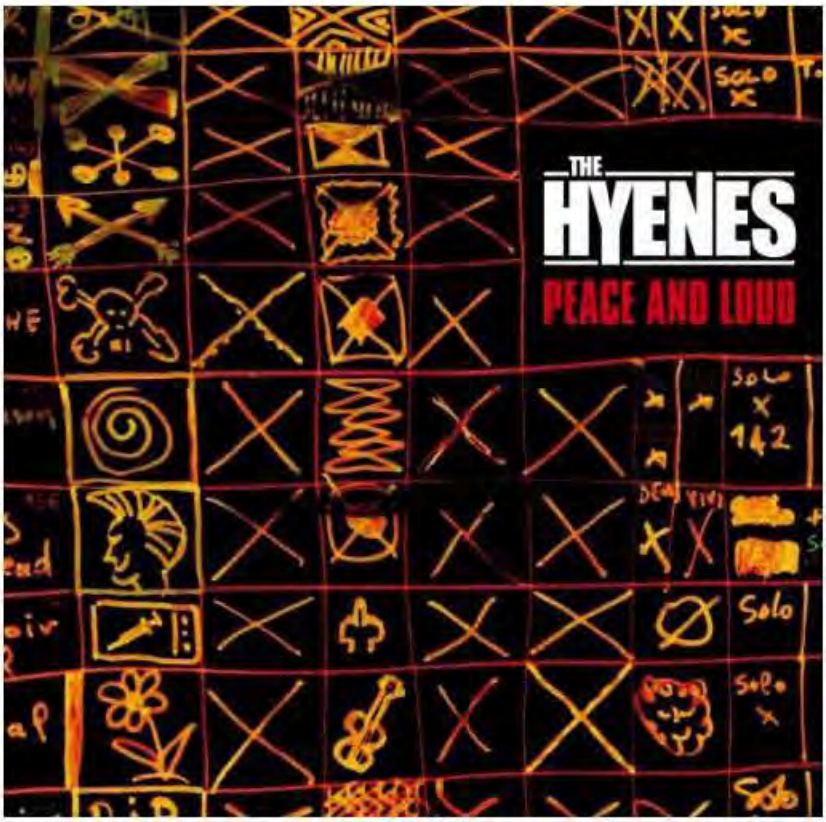
Suite à sa libération conditionnelle en octobre 2007, Bertrand Cantat et Noir Désir enregistrent deux nouvelles chansons, mais en novembre 2010 le groupe annonce sa dissolution définitive, après les départs successifs de Serge Teyssot-Gay (guitariste) et de Denis Barthe.

Pour de nombreux amateurs, Noir Désir reste le plus grand des groupes de rock français, pour sa musique énergique et innovatrice, pour les textes de Cantat, poèmes plus que chansons, et pour leur lives déchaînés, qui ont d'ailleurs valu au chanteur deux opérations des cordes vocales.

France TV

26 septembre 2012

http://www.francetv.fr/culturebox/the-hyenes-ne-sont-pas-des-ex-noir-desir-117505



Peace & Loud © DR

The Hyènes en concert :

12.10.12 FESTIVAL LES VIREVOLTES - VIRE [14]
13.10.12 FESTIVAL OVERDRIVE – CHAULNES [80]
18.10.12 LA SOURCE – FONTAINE [38]
19.10.12 LA CIGALE - NYONS [26]
26.10.12 FESTIV'ALL THE MUSIC – ANNECY [74]
27.10.12 CATERING CAFE MUSIC – HERICOURT [70]
15.11.12 KRAKATOA – MERIGNAC [33]
17.11.12 PAVILLON 108 - FUMEL [47]
21.11.12 LA BOULE NOIRE – PARIS [75]
23.11.12 LA BOITE A MUSIQUE – WATTRELOS [59]
24.11.12 LA BATTERIE – GUYANCOURT [78]
14.12.12 LA GESPE – TARBES [65]
15.12.12 LA PUCE A L'OREILLE – RIOM [63]
22.12.12 PETIT THEATRE - MARMANDE [47]
02.03.13 MAISON DU PEUPLE - GARDANNE [13]
09.03.13 ASSOCIATION LA FABRIQUE - LAUZACH [56]
18.05.13 SALLES DES SPORTS - CARCEN PONSON [40]

http://www.7sur7.be/7s7/fr/9102/Nouveaux-albums/article/detail/1507044/2012/09/26/Jean-Paul-Roy-et-Denis-Barthe-anciens-Noir-Desir-reprennent-du-service.dhtml

Jean-Paul Roy et Denis Barthe, anciens Noir Désir, reprennent du service

ARTICLE RÉACTIONS J'aime SAUVEGARDER

Par: Sébastien Cools
26/09/12 - 13h35

EN ÉCOUTE Le groupe français The Hyènes, né en 2005 pour accoucher de la bande originale du film "Enfermés dehors" d'Albert Dupontel, a publié lundi un nouvel album, intitulé "Peace And Loud" mais chanté principalement en français. A découvrir ci-dessous via Spotify.

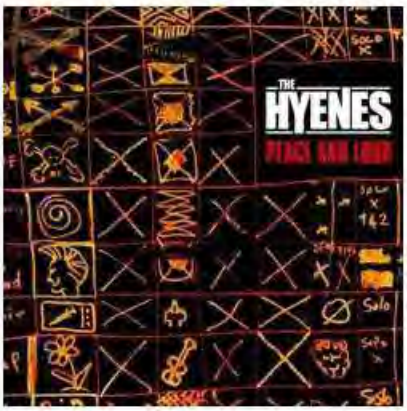
The Hyènes est un quatuor composé de visages connus, à savoir le guitariste Jean-Paul Roy et le batteur Denis Barthe (ex-collègues de Bertrand Cantat au sein du groupe Noir Désir, le premier ayant troqué sa basse), le bassiste Olivier Mathios (Ten Cuidado, Timides!) et le chanteur-guitariste Vincent Bosler (Spooky Jam, The Very Small Orchestra). Après un premier EP autoproduit, ce nouvel opus paraît via le label AT(h)OME. Il a été enregistré dans une ancienne bergerie par le producteur Ted Niceley, qui avait déjà travaillé avec Noir Désir.

"The Hyènes, ça ne devait pas exister. Ca a été créé ponctuellement pour répondre à la demande d'Albert Dupontel pour la musique de son film "Enfermés dehors", ça ne devait pas avoir de suite. Après, on s'est pris au jeu. On est partis du principe que ce qu'on savait faire, c'est de la musique, et qu'on n'allait pas devenir boulangers demain", a expliqué Denis Barthe, non sans humour, dans une interview accordée à la chaîne France 3.

"On est partis du principe que ce qu'on savait faire, c'est de la musique, et qu'on n'allait pas devenir boulangers demain."

Denis Barthe, ancien batteur de Noir Désir, lors d'une interview accordée avec The Hyènes sur la chaîne France 3

http://www.7sur7.be/7s7/fr/9102/Nouveaux-albums/article/detail/1507044/2012/09/26/Jean-Paul-Roy-et-Denis-Barthe-anciens-Noir-Desir-reprennent-du-service.dhtml



"Il y a toujours un journaliste pour me demander "est-ce que vous n'avez pas un mot sur Noir Désir?". Je dis: "si, j'ai un mot sur Noir Désir, c'est "dommage"". C'est le seul mot que j'ai. Après ça, ça ne servirait à rien -même pour nous, ce ne serait pas intéressant- d'essayer de se rapprocher de ce qu'on a fait avec Noir Dez. The Hyènes, c'est totalement différent, c'est du rock 'n' roll débridé, sans prétention et avec une totale liberté. C'est un petit peu la récré", a détaillé le batteur. "Pas de nostalgie, pas de regrets, pas de colère", a-t-il encore commenté à propos de la fin d'une époque majeure dans l'histoire du rock français.

"Ca ne servirait à rien d'essayer de se rapprocher de ce qu'on a fait avec "Noir Dez". The Hyènes, c'est totalement différent, c'est du rock 'n' roll débridé, sans prétention et avec une totale liberté."

Denis Barthe, sur France 3

octobre et fin décembre, mais aucune étape belge n'a été annoncée pour l'instant. Un concert privé donné à la fin de leur résidence au Krakatoa sera diffusé ce mercredi soir, à 18 heures, sur le site Dailymotion (à l'adresse dailymotion.com/thehyenes).

Musique : The Hyènes en concert privé

+1 Tweeter J'aime 1 Aa − +

Maxime Bourdier
Journaliste

Publié le 26/09/2012 à 18h42

Formation composée pour moitié de deux anciens Noir Désir (Denis Barthe et Jean-Paul Roy), The Hyènes était récemment en résidence au Krakatoa de Mérignac, près de Bordeaux. A cette occasion, le quatuor a donné un concert privé, tout juste mis en ligne, durant lequel ont été interprétés des morceaux du nouvel album « Peace and Loud ».

THE HYÈNES EN CONCERT AU KRAKATOA

Spybuzz

26 septembre 2012

http://spybuzz.fr/the-hyenes-en-concert-prive-au-krakatoa-exclusivite-officiel/

The Hyènes en concert privé au Krakatoa – exclusivité (officiel)

Posted by spybuzz on 9/26/12 • Categorized as Concerts-Sorties

J'aime 12 Envoyer

+1 2

The Hyènes en concert privé au Krakatoa

Découvrez en exclusivité sur spybuzz ce concert trés trés privé du groupe The Hyènes au Krakatoa à Bordeaux. Le groupe est composé de Denis Barthe (batterie, chant), Olivier Mathios (basse), Jean-Paul Roy (guitare) et Vincent Bosler (guitare, chant).

The Hyènes en concert privé au Krakatoa –... par spybuzz

La Grosse Radio

27 septembre 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/video-rock/p5255-the-hyenes-le-live-au-krakatoa.html

The Hyènes : le live au Krakatoa !

[VIDEO] ROCK - The Hyènes, Peace and Loud, Krakatoa, Bordeaux, concert, live, vidéo
Jeudi 27 Septembre 2012 à 10h40, *by Hacheff*

The Hyènes était au ***Krakatoa*** il y a peu pour un concert privé histoire de faire découvrir leur nouvel album *Peace and Loud* à une poignée de chanceux. Une vidéo a été tourné et... et voilà cette vidéo ! Tout *Peace and Loud* en live, c'est à voir par ici :

The Hyènes en concert privé au Krakatoa -... *par thehyenes*

Romandie
27 septembre 2012
http://www.romandie.com/news/n/Les_nouvelles_en_bref_du_rock_et_des_varietes270920121201.asp?

- The Hyènes "Peace And Loud" (At(h)ome/Wagram).

Parmi les musiciens du groupe de rock bordelais qui s'est formé en 2005 pour composer la bande originale du film "Enfermé dehors" d'Albert Dupontel, on compte Denis Barthe et Jean-Paul Roy, respectivement ex-bassiste et ex-batteur de Noir Désir. Le disque souvent festif, à l'image de "La chanson pour..." rappelle le répertoire des Wampas.

Bretagne Actuelle

27 septembre 2012

http://www.bretagne-actuelle.com/

Dailymotion

27 septembre 2012

http://www.dailymotion.com

The Hyènes sont de sortie

Publié le 28 septembre 2012 par Bordeaux7

Quand Hyène a plus... ... Hyène a encore ! Si vous n'êtes pas rassasié après le showcase de The Hyènes, cet après-midi de 16h à 18h au Cultura de Bègles, vous pourrez retrouver leur rock sans concession pour la release party de leur album «Peace and Loud», le 15 novembre au Krakatoa, où les ex-Noir Désir Denis Barthe et Jean-Paul Roy et leurs acolytes peaufineront leur tournée en résidence. Les amateurs pourront aussi retrouver d'autres vieilles connaissances avec Les Éjectés, leur rocksteady et un 12e opus, ce soir de 17h à 18h à la Fnac.

Bordeaux 7

28 septembre 2012

http://www.bordeaux7.com/index.php/bordeaux-sorties/1923-showcase

The Hyènes sont de sortie

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 2012 01:15

Quand Hyène a plus... ... Hyène a encore ! Si vous n'êtes pas rassasié après le showcase de The Hyènes, cet après-midi de 16h à 18h au Cultura de Bègles, vous pourrez retrouver leur rock sans concession pour la release party de leur album «Peace and Loud», le 15 novembre au Krakatoa, où les ex-Noir Désir Denis Barthe et Jean-Paul Roy et leurs acolytes peaufineront leur tournée en résidence. Les amateurs pourront aussi retrouver d'autres vieilles connaissances avec Les Éjectés, leur rocksteady et un 12e opus, ce soir de 17h à 18h à la Fnac.

Share / Save

Brikabrock

29 septembre 2012

http://www.brikabrock.com/the-hyenes-peace-and-loud-20120929

The Hyenes - Photo de Philippe Gassies

Vous trouverez plus d'infos sur leur site officiel : http://www.thehyenes.com/

Je me demande aussi si les Hyenes feront la bande son du prochain film réalisé par Albert Dupontel, mais il y aura un article là dessus bientôt car le tournage devrait enfin commencer dans quelques jours.

Radio Néo
3 octobre 2012
http://www.radioneo.org/blog/2012/10/03/chronique-the-hyenes-dead-pompidou-z-extrait-de-l-album-peace-and-loud

NOUVEAUTÉ DU JOUR le mer, 10/03/2012 - 13:09

[CHRONIQUE] THE HYENES - Dead Pompidou'Z // Extrait de l'album Peace and Loud

- Crédits Photos : Yann DLC

Réécouter

Tags

- Albert Dupontel
- Bernie
- dead pompidou'z
- Denis Barthe
- Jean-Paul Roy
- Noir Désir
- peace and loud
- The hyenes
- Nouveauté du jour

La nouveauté d'aujourd'hui s'appelle « **The Hyènes** », comme une hyène. Alors pourquoi que je vous mets un passage du film *Bernie* d'Albert Dupontel au lieu de vous parler de la nouveauté du jour ? Et bien tout simplement parce que c'est à cause de cet extrait que le groupe s'appelle comme ça.

D'ailleurs les plus fins auront noté qu'on retrouvait Noir Désir dans la bande originale du film. Une amitié entre monsieur Dupontel et les membres du groupe bordelais qui donne naissance à une autre collaboration sur le film « *Enfermé dehors* » en 2005, alors que Bertrand Cantat est en prison.

Le réalisateur fait appel à Denis Barthe, le batteur de Noir Désir pour réaliser la musique, et ce dernier en profite pour incruster ses potes, dont Jean-Paul Roy, alors guitariste de Noir Désir.

Le groupe **The Hyènes** est né. A la base, les ambitions du groupe sont strictement de se marrer, mais Denis Barthe se fait approcher par des salles de concert qui souhaitent programmer le groupe. Plutôt chaud pour remonter sur scène, le groupe accepte de se produire et réalise un premier album destiné à être vendu simplement à la sorties des concerts.

Mais la mayonnaise prend plus que prévu, les dates s'enchainent, et finalement le groupe finit par signer avec le label At(h)ome pour réaliser un album qui est sorti la semaine dernière. L'album s'appelle « ***Peace and Loud*** » et il fleure bon le punk-rock français façon Trust et s'éloigne bien de ce qu'a pu produire Noir Désir en fin de carrière.

Un retour aux sources et à leurs premières amours qui se ressent sur scène, ce dont vous pourrez vous rendre compte à La Boule Noire à Paris le 21 novembre, et dans toute la France, un peu partout, un peu tout le temps. En attendant, c'est sur **le site de The Hyènes** que ça se passe, et sur Radio Néo, bien entendu.

Emmanuel Denise

Music Story

5 octobre 2012

http://www.music-story.com/the-hyenes/biographie

The Hyènes

Groupe, France

- Biographie
- Discographie
- News
- Concerts
- Vidéos
- Collaborations

Genres musicaux

guide musique > rock > the hyènes > biographie

Biographie de The Hyènes

par François Alvarez

0 0

Tweeter J'aime

Denis Barthe et Jean-Paul Roy sont respectivement batteur et bassiste de Noir Désir lorsqu'Albert Dupontel les sollicite amicalement pour composer en 2005 la bande originale de son film *Enfermés dehors*. Pour remplir cette commande de circonstance, ils font appel à Olivier Mathios (basse) et Vincent Bosler (guitare, chant). Jean-Paul Roy en profite pour passer à la guitare pour l'occasion. Ils se donnent le nom de The Hyènes en référence à une réplique culte du film *Bernie* de leur ami et commanditaire.

Ce qui ne devait être qu'une récréation devient un vrai groupe suite aux nombreuses demandes de concert qui leur sont faites, et à l'interruption prolongée de Noir Désir durant l'incarcération de Bertrand Cantat. The Hyènes se produit pour la première fois sur scène à Nantes (Loire-Atlantique) en 2006. Jouant surtout pour le plaisir, le groupe cultive les amitiés et voit souvent Cali, Olivia ruiz, où Mathias Malzieu le rejoindre sur scène. En 2009, il auto-produit l'album *The Hyènes* vendu principalement lors des concerts.

Sans se prendre au sérieux avec un rock alternatif nourri de punk et d'humour un peu noir, The Hyènes sort un deuxième opus en 2012. *Peace and Loud* sort en octobre 2012 et paraît aussi frais que l'album de tendres débutants.

François Alvarez

La Nouvelle République
10 octobre 2012
http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/communes/Niort/n/Contenus/Articles/2012/10/10/Deux-anciens-Noir-Desir-au-Camji

Deux-Sèvres - Niort -

Deux anciens Noir Désir au Camji

10/10/2012 05:35

réagir (0) Recommander 12 Tweeter 4 +1 2

Le groupe The Hyènes a publié son premier CD en septembre dernier. - (Photo SD, Richard Aujard)

Jeudi soir, la scène de musiques actuelle le Camji, à Niort, accueille The Hyènes. Ça ne vous dit rien ? Mais si, parmi ses quatre membres, on trouve deux musiciens de Noir désir : Jean-Paul Roy et Denis Barthe. Il y a aussi Vincent Bosler (Very Small Orchestra) et Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado). The Hyènes s'est formé en 2005 pour répondre à une offre de service du comédien Albert Dupontel qui cherchait un son pour illustrer son film « Enfermé dehors ». Depuis, ce groupe à l'incroyable énergie a joué à Musique en stock, aux Vieilles charrues, à Guitares en scène, Musicalarue, etc. Ils ont aussi partagé leurs notes avec les Têtes raides, Olivia Ruiz, Eiffel, No One is innocent, Shaka Ponk, Heavy Trash…

En janvier dernier, The Hyènes a signé avec le label At(h)ome et Mélodyn Productions et a entamé la réalisation d'un album réalisé par Ted Niceley (Noir désir, Girls Against Boys). Un album de onze titres qui est sorti en septembre.
En première partie, le Camji a programmé le trio de rock/garage The Kamezy.

The Hyènes + The Kamezy, jeudi 11 octobre à 21 h. Camji, 3, rue du Musée à Niort. 10 € (sur place) ; 8 € (prévente). Tél. 05.49.17.50.45.

Aquitaine Online
12 octobre 2012
http://www.aquitaineonline.com/culture-livres-musique/musique/the-hyenes-groupe-landais-punk-rock.html

The Hyènes groupe landais punk rock

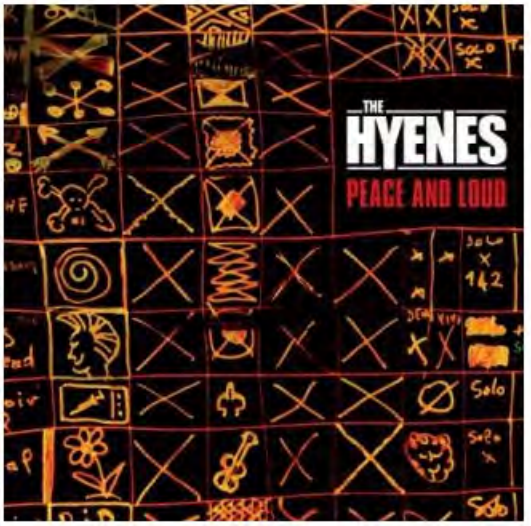
The Hyènes, à la base, n'était pas un projet très sérieux. Au début, c'était juste pour une BO. Le groupe « The Hyènes » composé de Denis Barthe et Jean-Paul Roy (Noir Désir), Vincent Bosler et Olivier Mathios assène un son punk-rock dont le dernier album a été enregistré dans une ancienne bergerie du nord des Landes.

« [Nous n'avons] rien à vendre, [...] tout à donner [et] pas de pression » déclarait Denis Barthe au milieu des années 2000 lorsqu'il avait finalement accepté que son groupe The Hyènes fasse quelques concerts. C'est grâce à Albert Dupontel si the Hyènes a vu le jour, c'est en effet pour répondre à sa demande que Jean Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) se réunissent en 2005. Ils composent spécialement pour l'occasion des morceaux qui vont illustrer des scènes du film « enfermé dehors » sur lequel travaille l'acteur-réalisateur. C'est sous le nom de the Hyènes que les trois musiciens vont choisir de signer cette Bande originale en référence à la scène culte d'un autre film de Dupontel, « Bernie ».

Photo Richard Aujard

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais l'envie de monter sur scène se fait naturellement sentir, le trio prend la route. Il va rapidement être rejoint par Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado). Les concerts vont dès lors s'enchainer, le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur en un mot : Rock and Roll.

En 2009 the Hyènes enregistre son premier cd en totale autonomie et repart sur la route.



Au fil des mois The Hyènes va s'offrir quelques belles scènes (Musique en stock, Les Vieilles Charrues, le RBFC de Cali et les frères Cantona, Guitares en scène, Musicalarue...) et ne manquent pas de croiser le fer avec nombre d'artistes (le Bordel Tour, Têtes Raides, Olivia Ruiz et Mathias Malzieu, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk, Heavy Trash, ...).

Janvier 2012 The Hyènes signe avec le label At(h)ome et Mélodyn productions. Le groupe rentre en studio au mois de Mars et c'est Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls against boys) qui est choisi pour la réalisation des onze chansons de ce nouvel album "Peace and Loud" paru le 24 septembre 2012.

En prévision d'une grande tournée française, ils ont travaillés dernièrement en résidence sur la scène du Krakatoa de Mérignac. Les prochaines dates de concert en Aquitaine sont annoncées le 15 novembre au Krakatoa et le 17 novembre à Fumel.

Oui FM

16 octobre 2012

http://www.ouifm.fr/the-hyenes-session-live-acoustique-16-octobre-2012

The Hyenes en session live ce soir

Publié le 16 octobre 2012

J'aime 7 Tweet 0 +1 0

The Hyenes seront en session live acoustique ce soir dans Au Secours, C'est Du Live ! (19h-21h) avec Dom Kiris et Sacha !

The Hyenes, c'est qui ? Jean-Paul Roy et Denis Barthe (Noir Désir), Vincent Rosier (Very Small Orchestra) et Olivier Mathios (Ten Cuidado). Après un premier album autonome en 2009, suivi d'une tournée, **The Hyenes** revient en 2012 avec un nouvel album, *Peace And Loud*.

City Local News
16 octobre 2012
http://www.citylocalnews.com/actualite/2012/10/16/the-hyenes-a-la-source-je-veux-etre-ton-chien-ou-je-prefere-quand-ca-gueule

The Hyènes, c'est 50% de Noir Désir... et c'est à La Source

«Je veux être ton chien» ou «Je préfère quand ça gueule». Évidemment, ils parlent cash et ne manquent pas de mordant. Pas étonnant. Car The Hyènes, qui comptent deux ex-Noir Désir dans leur meute (en l'occurence Denis Barthe et Jean-Paul Roy) sont évidemment assoiffées de rock et de scène. Elles seront donc sur celle de La Source jeudi avec une autre bête féroce bien connue de chez nous en première partie : Nadj. Grrrr !

Jeudi 18 octobre à La Source (38, avenue Lénine) à Fontaine à 20h30, 8/10/12€. Tél. 04 76 28 76 76.

Ouest France
16 octobre 2012
http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Un-rock-bien-trempe-avec-The-Hyenes-a-la-Halle-_14762-avd-20121016-63803348_actuLocale.Htm

Un rock bien trempé avec The Hyènes, à la Halle - Vire

mardi 16 octobre 2012

Le groupe The Hyènes était sur la scène de la Halle, vendredi, pour un concert gratuit organisé par les Virevoltés, en soutien aux salariés d'Honeywell de Condé-sur-Noireau.

En première partie, Nicö Vega a interprété des reprises, dont *Cendrillon* du groupe Téléphone ou *Ces idées-là* de Louis Bertignac. Et des créations, notamment *Boomerang*, une chanson écrite en solidarité avec les salariés d'Honeywell. Le public encore clairsemé pendant cette première partie s'est densifié quand a surgi le rock bien trempé du groupe The Hyènes. Pas de répit durant une heure et demie.

La section rythmique brute et radicale est emmenée par le batteur Denis Barthe, ex-batteur de Noir Désir. Tandis que Jean-Paul Roy, ex-bassiste de Noir Désir, balance ses riffs à la guitare. Les textes ? « **Quand tu fais du rock, c'est pas de la bleuette. C'est pour l'ouvrir. L'album est un prétexte pour se produire sur scène. Et la scène est un exutoire** », lance Denis Barthe. L'indignation réarme la hargne de The Hyènes, avec des mots oubliés ou cachés : « **Le pouvoir anesthésiant de la télévision sur les masses laborieuses.** » Et une exigence : « **Remettre en chantier la culture bafouée du monde ouvrier.** »

Le Pays
26 octobre 2012
http://www.lepays.fr/loisirs/2012/10/26/the-hyenes-passent-a-l-attaque

Héricourt

The Hyènes passent à l'attaque

le 26/10/2012 à 05:00 par Thierry Boillot

Vu 3 fois

Imprimer | Favoris | A+ | A- | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami | +1 0 Notez cet article :

The Hyènes demain soir au Catering Café. Photo Richard Aujard

Composé pour moitié de la section rythmique de feu-Noir Désir, The Hyènes remet le rock français en ordre de marche.

Petit rappel historique : en 2005, Albert Dupontel, en quête d'une musique costaud pour son prochain film, convoque Jean Paul Roy, Denis Barthe (bassiste et batteur de Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra). Sitôt dit, c'est fait : le trio prend le nom de The Hyènes, en référence au Bernie du même Dupontel, et signe la bande originale d' Enfermé Dehors. Rejoint par Olivier Mathios à la basse, tandis que Jean-Paul Roy passe à la guitare, le groupe se teste sur scène, autoproduit un premier CD, repart en tournée avant d'atterrir en 2012 sur le label At(h)ome pour mettre en boîte l'album Peace And Loud. Nos bons vieux french rockers ont visiblement mis du cœur à l'ouvrage. L'affaire se résume en onze titres mordants, lâchés telle une meute enragée à l'assaut de vos tympans.

Ex-punk pas totalement repenti, Vincent chante à la façon d'un jeune voyou transcendé par la décharge d'électricité qui l'entoure. Le tout appuyé par un Denis Barthe précis et cogneur comme jamais. Salutaires, efficaces, souverains, flamboyants de nervosité, non dénués d'humour et révoltés comme aux plus jours, The Hyènes remettent les compteurs du rock français à zéro. Pour preuve ce refrain qui en dit long : « Je connais une chanson qui emmerde les gens ». Si l'on se sent concerné, on passera son chemin. Tous les autres applaudiront ce bonheur d'un rock franc du collier, frondeur et effronté, enfin retrouvé.

Y ALLER Samedi 27 octobre, 21 h au Catering Café, rue des Prés à Héricourt. Première partie : FDC. Tarifs : 13 €. Internet : alternadiff.canalblog.com

le 26/10/2012 à 05:00 par Thierry Boillot

La Grosse Radio

14 novembre 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/concours-rock/165-the-hyenes-a-la-boule-noire-gagnez-vos-places-le-4-titres.html

The Hyènes à La Boule Noire : gagnez vos places... + le 4 titres !

The Hyenes sera en concert à Paris le **21 Novembre à La Boule Noire**.

Le groupe de **Denis Barthe, Olivier Mathios, Jean-Paul Roy** et **Vincent Bosler** sortait son nouvel album *Peace and Loud* au mois de Septembre (chez ***At(h)ome***) et nous vous en parlions ici-même puisque La Grosse Radio compte parmi les partenaires...

Il est temps d'entendre ça sur scène ! Nous y serons et nous comptons bien vous voir nombreux remuer aux rythmes furieusement rock et bruts de coffrage du combo ! Et comme la perspective de voir un maximum de Gros nous met de joyeuse humeur, on en profite pour offrir le 4-titres ***La Chanson Pour...*** aux plus chanceux d'entre vous !

THE HYENES : VENEZ REJOINDRE LA MEUTE LE 21 NOVEMBRE A LA BOULE NOIRE !

Les places de concerts sont nominatives. Ne participez que si vous êtes sûr d'être disponible au jour et au lieu dits.

La Depêche
14 novembre 2012
http://www.ladepeche.fr/article/2012/11/14/1488719-fumel-un-nouveau-concert-au-pavillon-108.html

Fumel. Un nouveau concert au Pavillon 108

MUSIQUE

«The Hyenes» en concert ce samedi 17 novembre au Pavillon 108./Photo DDM repro

L'association After-Before organise un concert rock le samedi 17 novembre, à 21 heures, au Pavillon 108.

Au programme : «The Hyenes» et Dirty Fonzy. Autant dire que les amateurs de punk-rock vont se régaler. C'est bien grâce à Albert Dupontel si «The Hyenes» a vu le jour. C'est, en effet, pour répondre à sa demande que Jean-Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) se réunissent en 2005 pour composer la bande originale du film «Enfermés dehors», d'Albert Dupontel. C'est sous le nom de The Hyenes que les trois musiciens vont choisir de signer cette bande originale, en référence à la scène culte d'un autre film de Dupontel, «Bernie». Un album sortira en 2009 et, après de multiples dates à travers la France, leur nouvel opus, «Peace and Loud», produit par Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir...) sort en septembre 2012 (http://www.thehyenes.com/). L'histoire des Dirty Fonzy commence en 2003, quand Angelo Papas (chant et guitare), Fonzy (basse), Dirty Midier (trompette et chœurs), Johnny Guitare (chant et guitare) et Dadé Kool (batterie) décident de se réunir pour monter un groupe de punk-rock répondant au doux nom de Dirty Fonzy : un personnage imaginaire ; mi-punk mi-pirate ; un peu loser sur les bords mais qui s'en sort toujours au final ! Dirty Fonzy est un quintet «punk rock alternatif» d'Albi, fan de Rancid, AC/DC et The Clash. Adepte du «1, 2, 1, 2, 3, 4» et des rythmes diaboliquement élevés, sachant user des riff rock 'n'roll chers à AC/DC tout en punkisant le tout (http://www.dirtyfonzy.com/) .

Ce samedi 17 novembre, à 21h heures.

Tarifs : 8 €, adhérents : 6€.

Sud Ouest
15 novembre 2012
http://www.sudouest.fr/2012/11/15/the-hyenes-le-rock-n-roll-animal-878727-607.php

The Hyènes : le rock 'n roll animal

Ce soir, fiesta explosive au Krakatoa autour de «Peace and Loud», nouvel album du groupe de Vincent Bosler, Olivier Mathios et de deux ex-Noir Désir.

The Hyènes en concert. (photo stéphane klein)

Plus qu'une évidence, c'est un slogan : « le petit est petit et si grand à la fois ». Petit, parce que le rock 'n roll à guitares est un univers aux contours délimités, où l'on s'exprime en une poignée d'accords et dans une gamme de sonorités définies. Grand, puisqu'à l'intérieur de ce périmètre sonique restreint, tout est possible.

Démonstration avec The Hyènes, au départ groupe de circonstance, monté dans un esprit un peu potache par quatre musiciens avant tout soucieux de défoulement. Depuis une demi-douzaine d'années déjà, Vincent Bosler (guitare-chant, ex-Spooky Jam), Olivier Mathios (basse, ex-Ten Cuidado et Timides) et deux anciens Noir Désir (le batteur Denis Barthe et Jean-Paul Roy, ici à la guitare) tournent autour d'une conception décomplexée du rock : des riffs (l'école de la trinité Stooges, AC/DC, Mötörhead), des mélodies accrocheuses, des textes moins premier degré qu'il n'y paraît, de l'énergie en pagaille et un sens de l'humour mastoc. Après un premier album autoproduit, The Hyènes ont publié cet automne « Peace and Loud », comme un manifeste rock lancé à la manière d'un pavé dans la mare pop. Des chansons aux atours de brûlots qui dénoncent l'avidité, le racisme ordinaire et la connerie ambiante. Mixé par Ted Niceley (Fugazi, Dirty Hands, Noir Désir…), « Peace and Loud » est défendu partout en France lors de concerts qu'on dit carrément jubilatoires, sorte d'exutoire exhalant la testostérone où le public est invité à dresser bien haut son majeur, en hommage aux censeurs, aux ligues de vertu et aux prescripteurs du bon goût.

Ce soir au Krakatoa, The Hyènes ont invité les groupes Vison (chanson post Rock) et Paganella (pop rock) à partager la scène avec eux. Et histoire que la fête soit totale, les photographes Pierre Wetzel et Nico Pulcrano prolongeront l'aventure à bord de leur « Wunderstudio », studio de photo itinérant créé à bord d'une caravane Airstream Liner de 1948 en aluminium brossé.

Ce soir à 20 heures au Krakatoa, Mérignac. 12 € et 14 €.
www.krakatoa.org ou 05 56 24 34 29

Bordeaux 7

15 novembre 2012

http://www.bordeaux7.com/index.php/bordeaux-sorties/2220-concert

Concert : pourquoi tant de Hyènes ?

JEUDI, 15 NOVEMBRE 2012 09:37

J'aime 0 Tweeter 2 +1 0

N'est-ce pas qu'ils font plaisir à voir, les membres de The Hyènes ? En photo, sur disque ou sur scène, l'amitié et le plaisir de jouer sont palpables, prouvant qu'on n'a pas juste affaire à un groupe d'exs de Noir Désir.

Porté par un costaud et très rock «Peace And Loud», le combo est de retour sur ses terres avant d'attaquer les choses sérieuses (La Boule noire à Paris). Il est ce soir sur la scène du Krakatoa, là-même où il a rôdé son show en résidence en septembre. À 20h30, 12€, tél. 05 56 24 34 29.

Photo Pierre Gregori

Nord Eclair
27 novembre 2012
http://tmp.nordeclair.fr/Locales/Wattrelos/2012/11/27/le-rock-brut-de-the-hyenes.shtml

Le rock brut de The Hyenes

Publié le mardi 27 novembre 2012 à 06h00

Les musiciens du groupe The Hyenes ont offert aux trop rares spectateurs présents un moment de rock'n roll très authentique.

Vendredi soir, le groupe de rock The Hyenes a fait étape à la Boîte à Musique. Un maigre public de connaisseurs a apprécié la performance authentique du groupe.

The Hyenes est un groupe qui a vu le jour grâce à Albert Dupontel. En 2005, le réalisateur avait demandé à deux anciens membres de Noir Désir de composer la bande originale de son film Enfermés dehors. Les deux compères s'étaient entourés d'Olivier Mathios à la basse et de Vincent Bosler à la guitare et au chant.
Ces deux derniers ont continué leur collaboration jusqu'à sortir un album en septembre dernier.

Vendredi soir ils ont investi la Boîte à Musique devant un public très clairsemé. Le concert, très énergique, a constitué un bel hommage au rock'n roll authentique, une recette simple et terriblement efficace. Des titres comme Dead Pompidou'z ou La chanson pour ont sonné comme des hymnes à la gloire du punk rock. La musique de The Hyenes n'a rien de révolutionnaire mais elle transpire le rock n'roll.w
VINCENT DE PEYRONNY (correspondant local)

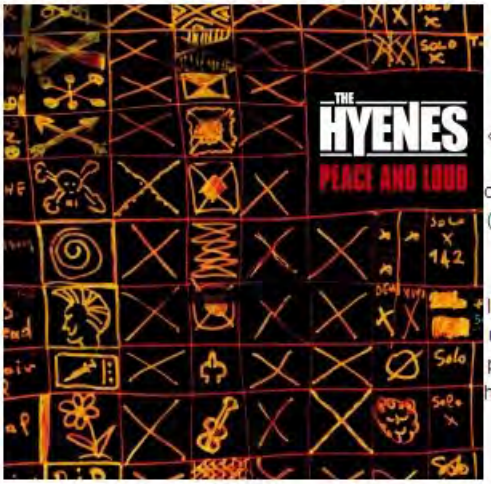
Gascognefm

14 décembre 2012

http://www.gascognefm.com/the-hyenes-tarbes-la-gespe-vendredi-14-decembre-2012/

« The Hyènes » – Tarbes, La Gespe, vendredi 14 décembre 2012

Par Julie · 11 décembre 2012 · Email This Post · Print This Post · Poster un commentaire



Le vendredi 14 décembre à La Gespe de Tarbes préparez-vous à vous faire attaquer musicalement par les « Hyènes » à partir de 21h !

« The Hyènes » c'est un groupe initié par deux Noir Désir (Denis Barthe & JP Roy) suite à une demande d'Albert Dupontel pour son film « Enfermé dehors ». Ces complices ont fait appel à des valeurs confirmées dans le rock'n roll du Sud Ouest (leur lieu de vie) : Vivi Mathios, l'indestructible bassiste de Ten Cuidado, et Vincent Bosler, le survolté guitariste chanteur de Spooky Jam… .

Ils choisissent le nom « The Hyènes », pour « faire marrer » Albert, en référence à une tirade du premier film de ce dernier, Bernie, où son personnage dit qu'il est « pote avec une hyène ». Le « The » accolé au nom du groupe, en plus du décalage humoristique, est utilisé pour se distinguer du groupe de punk parisien VNR et les Hyènes (à l'époque simplement « Les Hyènes »).

Le projet musical devait en rester là. Pourtant, suite à la sortie du film, Denis commence à recevoir des propositions de concerts. Après quelques refus, il finit par accepter, pour le plaisir, n'ayant comme il dit « rien à vendre, […] tout à donner [et] pas de pression ». Denis et Jean-Paul, également membres de Noir Désir, ont en outre envie de remonter sur scène.C'est à Nantes en 2006 qu'a lieu le premier concert des Hyènes. Lors de ses concerts, le groupe invite fréquemment Cali, Olivia Ruiz, Petit Vodo ou Mathias Malzieu. En 2009, le groupe sort un premier album éponyme et autoproduit, en vente uniquement à ses concerts et par correspondance.

En janvier 2012, The Hyènes signe avec le label At(h)ome et Mélodyn productions. Le groupe entre en studio au mois de mars et c'est Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls Against Boys) qui est choisi pour la réalisation des onze chansons du nouvel album « Peace and Loud », à paraître le 24 septembre 2012 chez At(h)ome et en écoute sur nos ondes.

Le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur en un mot : Rock and Roll.

Concert prévu ce vendredi 14 décembre à 21h à La Gespe de Tarbes.

Ouest France
27 Septembre 2013
http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Callac.-Deux-ex-Noir-Desir-en-concert-samedi-_40771-2233212-pere-bre_filDMA.Htm

Callac

Callac. Deux ex-Noir Désir en concert samedi !

Musique vendredi 27 septembre 2013

Recommander 0 Tweet 1 +1 0

Samedi 28, à 21 h, Melrose ouvre sa nouvelle saison musicale au Bacardi, à Callac, en accueillant The Hyènes, groupe créé en 2005 par Jean-Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra), pour répondre à la demande d'Albert Dupontel pour la bande originale de son film *Enfermé dehors*.

Sur la route

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais l'envie de monter sur scène se fait naturellement sentir. Le trio prend la route, rejoint par Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado), et enchaîne les concerts avant d'enregistrer son premier album. Après quelques grandes scènes (Musique en Stock, Les Vieilles Charrues, Guitares en Scène…) et de belles rencontres (Têtes Raides, Olivia Ruiz et Mathias Malzieu, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk…), un nouvel album sort en 2012.

Craftmen Club en première partie

Après trois années de silence succédant à une longue tournée internationale et un magnifique accueil public et médiatique, les Guingampais de Craftmen Club font leur rentrée avec un nouvel album très attendu : Eternal life.

Infos et réservations

Au 06 59 15 18 32 ou contact@lebacardi.com. Billetterie disponible sur www.lebacardi.com et dans les réseaux Fnac et Ticketnet. Tarifs : 12 € sur réservation, 15 € sur place. Réduit : - 3 € pour les 13-18 ans, chômeurs et étudiants, et demi-tarif pour les moins de 12 ans. Offre disponible uniquement par téléphone, mail ou sur www.lebacardi.com.

Blues, Milow, Joyce Jonathan…

Parmi les prochains rendez-vous au Bacardi, on note les concerts de Bobby and Sue (blues) le 13 octobre, Dallas Frasca (blues-rock) le 10 novembre, Les Naufragés (chanson punk) le 15 novembre, Fred Chappellier (blues) le 17 novembre, Milow (chanson pop) le 30 novembre, Joep Pelt (blues) le 8 décembre, Joyce Jonathan (chanson pop) le 14 décembre, et Gérard Delahaye (chansons pour enfants) le 19 décembre.

Ouest-France
28 Septembre 2013
http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-The-Hyenes-et-Craftmen-Club-Rock_29024-ild-20130928-4115246-161_actuLocale.Htm

Sortir Rock

› Toutes les sorties à Carhaix-Plouguer

Le samedi 28 septembre 2013

The Hyènes et Craftmen Club

Rock
Callac, Le Bacardi
ZA de Kerguiniou

À 21h00

C'est grâce à Albert Dupontel si the Hyènes a vu le jour. À sa demande, Jean Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler se réunissent en 2005 pour composer les morceaux qui vont illustrer des scènes du film « Enfermé Dehors ». Première partie : The Craftmen Club.

THE HYENES par Yann De La Calle

Infos pratiques

Plein tarif : 12€ , Tarif réduit : 9€ , Tarif spécial : 1/2 tarif (moins de 12 ans) 6 €. Tarif porte 15 €

Renseignements et réservation

Tel : 06.59.15.18.32
E-Mail : contact@lebacardi.com
cliquez ici

CHRONIQUES

Lille la Nuit

11 juillet 2012

http://www.lillelanuit.com/fiche_chronique/Peace_and_Loud-410.html

lillelanuit.com > chroniques / interviews

Peace and Loud

Partager sur facebook | Partager sur twitter

site web
vue 12 fois
0 comm

J'aime | Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

The Hyenes

Peace and Loud — sortie 24/09/2012

Composé des deux anciens membres de Noir Désir Denis Barthe et Jean Paul Roy, *« The Hyenes » revient avec un nouvel album « Peace and Loud » à paraître fin septembre.*

The Hyenes, c'est avant tout un groupe sans prétention formé par un heureux hasard et un concours de circonstances. L'histoire commence en 2005. Albert Dupontel , alors en plein travail sur son nouveau projet « Les Enfermés Dehors », contacte Barthe (en pause de Noir Désir en raison de l'emprisonnement de Bertrand Cantat), pour lui commander la bande originale de son film. Pour réaliser ce projet, Barthe décide alors de s'entourer de ses vieux copains Jean Paul Roy ancien bassiste de Noir désir (et aujourd'hui guitariste de la formation), et Vincent Bosler. Ne voulant pas signer le fruit de leur travail en leur nom propre, la formation décide alors de se réunir sous le nom de The Hyenes "pour faire marrer" Dupontel en référence à son film Bernie.

A l'origine programmé comme projet éphémère, The Hyenes décide alors de continuer l'aventure poussée par l'envie de ses membres de retrouver la scène. Et c'est après l'arrivée d'Olivier Mathios dans la formation, des années de tournées et un album éponyme en 2009, que le groupe nous revient aujourd'hui avec « Peace and Loud ».
Alors forcément, lorsque l'on a entre les mains les quatre premiers titres d'un album **réalisé par deux anciens membres de Noir Désir et produit par le célèbre Ted Niceley** qui assurait déjà la réalisation des anciens albums du groupe mythique, le résultat ne peut que détonner. D'ailleurs, la pochette donne déjà le ton : tête de mort, seringue et guitare : **l'album sera placé sous le signe du Rock n Roll.**

Et l'écoute ne fait que renforcer cette impression : riffs accrocheurs, batterie énergique assurée par un Denis Barthe très en forme, et solos précis au millimètre près. On est bien en présence des ingrédients d'un son rock pur et efficace. D'ailleurs, l'ensemble des titres que nous avons pu écouter s'inscrit dans ce même registre pour nous donner au final **un son brut, classique, et explosif.**

A l'image du premier titre « La Chanson Pour » dans lequel Bosler entonne « Moi je connais une chanson qui emmerde les gens », le groupe connaît la recette pour produire des **titres accrocheurs** et qui, forcément emmerde de par leur façon de s'immiscer et de rester facilement dans nos têtes.

L'expérience et le savoir-faire du quatuor se fait également clairement ressentir tout au long de l'écoute. Le fruit de leur collaboration nous donne en effet un **ensemble très cohérent, carré et homogène**. On ne peut que saluer le professionnalisme des musiciens et l'énorme travail de production réalisé par Ted Niceley.

On regrettera cependant ce **côté trop classique** de l'album. Même si la recette fonctionne toujours parfaitement, on aurait aimé plus de fantaisie, de relief et de façon générale plus de folie à ces compositions. Mais qu'importe, The Hyenes c'est avant tout un groupe de scène et il ne fait aucun doute que l'animal sortira les crocs une fois au contact de son public.

Alex Koutso - Lillelanuit.com

Concert and Co

#30 août 2012

http://www.concertandco.com/artiste/the-hyenes/critique-cd-achat-vente-45597.htm

The Hyènes

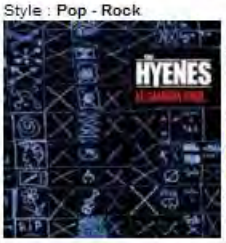
The Hyènes est un projet rock atypique composé de Denis Barthe, Jean-Paul Roy (**Noir Désir**) Vincent Bosler (**Spooky Jam**) et Olivier Mathios (**Ten Cuidado**). Ils ont accompagné **Cali** sur quelques dates en 2009 et repartent sur les routes tous seuls comme des grands en 2010...
Plus d'info »

J'aime | 1 personne aime cet artiste. | Ajouter à mes alertes | +1 0 | J'aime 1 | Envoyer | Tweeter

Rechercher une critique GO • **Exprimez-vous !**

Artiste : **The Hyènes** Titre : **Ep 4 Titres La Chanson Pour...**

Style : **Pop - Rock**



Oh bonne nouvelle, le rock'n'roll français n'est pas mort. Le premier album du groupe **The Hyènes** va sortir le 24 septembre prochain. Après avoir eu la chance d'écouter 4 morceaux en exclu, je n'ai plus qu'a vous dire une chose en criant fort, VIVEMENT L'ALBUM.
"La chanson pour..., Dead Pompidou'z, Black B, On dormira quand on sera mort" et... ils ont bien raison les garçons. Surtout après avoir écouté ces morceaux bien fun, efficace et tellement rock'n'roll, on n'a pas envie de mourir après ça. Iggy Pop a trouvé son petit frère français et ça fait plaisir.
Le groupe The Hyènes possède une belle brochette de musiciens avec Denis Barthe à la batterie et Jean-Paul Roy (deux ex-noir désir) ainsi que Vincent Bosler (ex Spooky Jam) et Olivier Mathios(Ten Cudado/Timides).
Pour faire aussi court que cet Ep 4 titres, The hyènes, c'est un groupe nihiliste, jubilatoire et jouisseur, en un mot: Rock'N'Roll.
4 titres pour le moment, c'est donc vraiment trop court alors je remets sur Play à fond la sono. Faites péter les WATTS et rendez-vous à la rentrée pour la suite des évènements.

Signature : **lebonair**
» **Envoyer un message à lebonair**
Page Web Conseillée : www.label-athome.com

1 à 1 sur 1 critiques trouvées | 1 à 1 sur 1 critiques trouvées

La Grosse Radio
31 août 2012
http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/chronique-rock/p5111-the-hyenes-peace-and-loud.html

The Hyènes - Peace and Loud

[CHRONIQUE] ROCK - The Hyènes, Peace and loud, Denis Barthe, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler, Olivier Mathios, Noir Désir, Very Small Orchestra, Ten Cuidado

Vendredi 31 Août 2012 à 10h00, *by Hacheff*, vu **354** fois

*Dupontel - "Enfermés dehors" - Bande originale du film - groupe formé pour l'occasion - Nom "**The Hyènes**" emprunté à la célèbre réplique de "Bernie", autre film d'Albert Dupontel ...*

Voilà l'introduction obligatoire (ici en version télégraphique) que vous lirez dans tous les articles traitant de *Peace and Loud*, deuxième album du groupe (un EP autoproduit est sorti en 2009 et sera disponible en coffret édition spéciale 2CD) composé de **Denis Barthe** (ex batteur des ex **Noir Désir**), **Jean-Paul Roy** (bassiste du même ex groupe et ici à la guitare), **Vincent Bosler** (chanteur de **Very Small Orchestra**) et **Olivier Mathios** (bassiste de **Ten Cuidado**).

The Hyènes - crédit photo : Richard Aujas
de gauche à droite : Vincent Bosler, Olivier Mathios, Denis Barthe, Jean-Paul Roy

On ajoutera, pour mieux situer l'esprit du quatuor, que l'intention première était de s'arrêter à ce projet et que si ce qui était alors un trio (**Olivier Mathios** arrive avec les concerts) n'existant même pas "légalement" se laissa convaincre d'aller faire de la scène, c'est que **Barthe** et **Roy** rongeaient leurs freins, pour les raisons que vous connaissez et sur lesquels il est inutile de revenir, et que tout ça leur manquait terriblement.

Après avoir été *"Le groupe qui répète le moins du monde"* (dixit **Barthe**), **The Hyènes** a passé 7 ans à manger de la scène au quatre coins de la France et s'est frotté à un nombre hallucinant d'autres formations (de **No One Is Innocent** à **Eiffel** en passant par **Mathias Malzieu**, **Shaka Ponk**, **les Têtes Raides**, le **Bordel Tour**, **Heavy Trash**...) Le fait qu'il n'y ait pas d'invités sur cet album est d'ailleurs surprenant quand on connait leur goût pour les mélanges de tous genres. Un groupe d' "envie" donc, d'abord et avant tout !

Pour qui écoute le *Peace and Loud* la première fois, le sentiment est exactement celui-là : l'envie de tout donner, de tout balancer... et quitte à lancer le pied, autant le foutre aux culs de ceux qu'ils exècrent ! De la hargne, des majeurs qui se lèvent et quelque chose comme un fond de nihilisme adolescent. Rock dans le sens le plus classique.

The Hyènes - crédit photo : Richard Aujas

La Grosse Radio

31 août 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/chronique-rock/p5111-the-hyenes-peace-and-loud.html

Le programme est d'ailleurs établi en quelques mots dès le troisième morceau "La chanson pour..": *"moi je connais une chanson qui emmerde les gens"*, ce refrain connu des cours d'écoles est recyclé en titre forcément hyper efficace et rageur et est chargé évidemment de nous transmettre la philosophie de la galette : **The Hyènes** font ce qui leur fait plaisir et tant mieux si ça emmerde !

Des textes hargneux qui ne peuvent trouver plus beau décor que ces riffs de grattes nerveux sur fond de basse/batterie énergiques et enlevées - **Ted Niceley** (**Noir Désir**, **Fugazi**, **Girls against boys**) aux manettes - on en trouve une pelleté sur l'album : "Dead Pompidou'z" (premier morceau. Sur le remaniement de l'Histoire par les politiciens dans leurs propres intérêts et leur facilité à manipuler le monde...), "La Peur", "Le pouvoir anesthésiant de la télévision" ou "Die Deutschen" (sur le racisme ordinaire de tout un chacun... plutôt gonflé et bien vu de montrer qu'on porte en nous tous un fond puant.) Et pourtant, **The Hyènes** tient absolument à affirmer le côté exutoire et jubilatoire de ses morceaux plutôt que de parler d'engagement.

"Hier soir j'ai bu qu'une seule bière et j'ai même pas mis le nez dehors. J'suis resté comme un Français, j'ai même regardé le football..." **Vincent Bosler** ne lésine pas sur l'autodérision et l'humour grinçant, par exemple sur "Punk is dead" (dont est tirée la citation) ou "Normal" (le groupe est entré en studio au mois de Mars 2012. Morceau clin d'oeil à la "normalité" de notre président ou... ?).

Ajoutez à cela une bonne portion de dynamite pure, les "Black B.", "R le Roadie" (pas aussi Maudit que l'autre), "Bougez vous" ou "On dormira quand on sera morts".

Peace and Loud est un album qui réalise ses objectifs à 100%, et il me semble qu'il serait difficile de parler de manque d'originalité comme certains seront sans doute tenter de le faire si on reconnait que le groupe ne parle que de faire du rock, du bon. Ces gars-là auraient pu jouer aux légendes du Rock français, intouchables. L'humilité, le talent et la fougue (encore et toujours), voilà les mots qui résonnent lorsque s'arrête le lecteur.

The Hyènes - Peace and loud
sortie officielle le 24 Septembre 2012 - At(h)ome

(à noter et à venir : une édition spéciale 2CD contenant le premier EP)

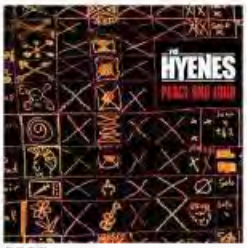
Tracklisting :

1. Dead Pompidou'z
2. Black B.
3. La chason pour...
4. La Peur
5. Bougez vous
6. Punk is dead
7. Le pouvoir anesthésiant de la télévision
8. Die Deutschen
9. On dormira quand on sera morts
10. Normal
11. R le Roadie

Apathie
12 septembre 2012
http://webzineapathie.com/chroniques-selectionne.php?id_chronique=150#interview

THE HYÈNES

nom de l'album : Peace and Loud
label : At(h)ome
www.myspace.com/thehyenes



Permettez-moi une petite présentation de ce quatuor comptant des membres imminents de la scène rock française. THE HYÈNES est composé de Vincent Bosler à la guitare et au chant (chanteur de Very Small Orchestra), Olivier Mathios à la basse (bassiste de Ten Cuidado) puis de messieurs plus largement populaires, car s'agissant de Denis Barthe (batterie) et Jean-Paul Roy (à la guitare dans The Hyènes, ndlr) connus pour avoir servi au sein du cultissime groupe rock français référent pour beaucoup: NOIR DESIR. Quand même !! THE HYÈNES présente ici son deuxième album "Peace and loud" après un 1er album autoproduit sorti en 2009.
Si leur patronyme renvoie directement à la scène culte d'un film de Dupontel ("Bernie"), c'est bien grâce à ce dernier que The Hyènes a vu le jour. Le groupe a en effet composé des morceaux sur le film "Enfermé Dehors" sur lequel travaillait l'acteur-réalisateur.

Avec un petit coup de main de la part du producteur Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls Against Boys...), la compagnie déroule des chansons de la vie ("Normal"), où parfois on danse ("Black B"), on se révolte ("La Peur") puis on se bidonne sur "Punk is dead" où plus d'un se reconnaîtra !

Leur rock'n'roll torrentiel prend ses sources quelque part entre la naissance des Stooges, Motörhead ("R le Roadie") voir même de Parabellum et d'OTH pour le côté hargneux du punk-rock-alternatif de la fin des années 80. Et en cette année 2012, le quatuor est sans doute le seul à oser ressusciter la vraie verve punk qui ne mâche pas ses mots. Un tel groupe à l'ancienne (j'entends par là un groupe qui forme d'abord une bande de potes) offre une pause respiratoire juste pour le plaisir félin d'éructer et de tremper les harmonies dans le rouge. Et comme dirait l'autre "leur vieillesse est plus sonique que bien des jeunesses".

Fab"Zident"

Tracklisting :

1. Dead Pompidou'z
2. Black B
3. La chanson pour...
4. La Peur
5. Bougez vous
6. Punk is dead
7. Le pouvoir
8. Die Deutschen
9. On dormira quand on sera mort
10. Normal
11. R le Roadie

Discographie:
2009: 1er album éponyme (autoproduit)
2012: "Peace and loud" (2eme LP)

Sud Ouest
24 septembre 2012
http://www.sudouest.fr/2012/09/24/the-hyenes-le-brulot-punk-rock-des-veterans-landais-829652-607.php

The Hyènes : le brûlot punk-rock des vétérans landais

Deux ex-Noir Désir font leur retour aujourd'hui avec un nouvel album, « Peace and Loud ».

The Hyènes en tournée française dès octobre. (Photo Richard Aujard)

Sacré curriculum vitae : composé de l'ancienne section rythmique de Noir Désir (le batteur Denis Barthe et le bassiste Jean-Paul Roy), du guitariste chanteur de Spooky Jam, Vincent Bosler, et de l'ex-Timides Olivier Mathios, le groupe balance un rock'n'roll tendance punk lourd, gras et efficace.

Au fil des années, on les a vus sur scène croiser le fer avec Cali, Olivia Ruiz ou Mathias Malzieu, lors de concerts énergiques où leurs propres compositions s'ajoutaient à un répertoire de reprises empruntant à AC/DC, Iggy Pop & The Stooges ou The Clash.

Chargé en testostérone

Après un premier disque autoproduit en 2007, leur nouvel album paraît aujourd'hui. Enregistré dans une ancienne bergerie du nord des Landes par l'Américain Ted Niceley (producteur de Fugazi, des Dirty Hands et du « Tostaky » de Noir Désir), « Peace and Loud » est un brûlot de 11 titres, presque tous francophones, aux riffs acérés et aux couleurs musicales fortement chargées en testostérone.

Chargées d'un humour acide, les paroles de Vincent Bosler évoquent notre époque à la dérive (« Dead Pompidou'z », « La Peur »), le racisme ordinaire et cocardier (« Die Deutschen ») et lancent des appels sans ambiguïté (« Bougez-vous », « On dormira quand on sera mort »).

La semaine dernière, The Hyènes ont travaillé en résidence sur la scène du Krakatoa de Mérignac (33), en prévision d'une grande tournée française. Ils seront notamment en concert le 15 novembre au Krakatoa, et le 17 novembre à Fumel (47).

« Peace and Loud » par The Hyènes. Édition collector 2 CD (At home). 14 € environ.

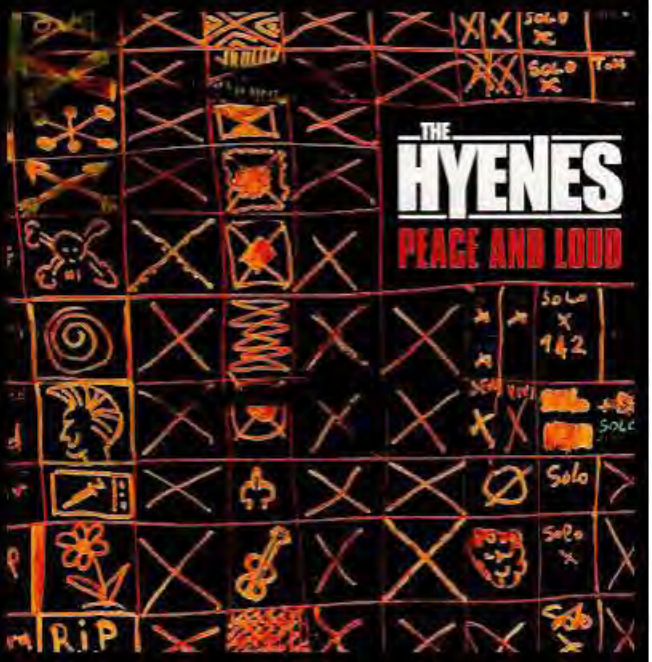
My Head Is A Jukebox

26 septembre 2012

http://myheadisajukebox.blogspot.fr/2012/09/the-hyenes-peace-and-loud.html

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2012

The Hyènes : « Peace and loud »



Le retour des héros. Longtemps cheville ouvrière de Noir Désir, la doublette Denis Barthe/Jean-Paul Roy est de retour avec un nouveau groupe, The Hyènes, projet éphémère formé à l'origine pour enregistrer la musique d'un film avant que la nouvelle formation ne décide de prolonger l'aventure avec un album en bonne et due forme. Vincent Bosler (Spooky Jam) et Olivier Mathios (Ten Cuidado / Timides) les accompagne au sein de The Hyènes. Les comparaisons étant (hélas) inévitables évacuons-les de suite en affirmant que The Hyènes se situe à l'exact opposé de Noir Désir qui à la fin de sa carrière s'était autant rapproché de la chanson qu'il s'était éloigné du rock n'roll. Point de dérapage ici, The Hyènes privilégie une approche volontairement binaire : grosses guitares et chansons volontairement courtes. Le retour à un rock n'roll pur et dur, brut de fonderie, qui rappelle avec bonheur les grandes heures du rock français de la fin des années 70 et du début des années 80. Un retour aux fondamentaux. La remarque vaut également pour les paroles, toutes en français à l'exception de deux titres dans la langue de Shakespeare. Le groupe a eu l'intelligence de s'éloigner de la poésie romantico-sombre qui a certes fait le bonheur de Noir Désir mais qui aussi causé la perte de dizaines de groupes qui ont commis l'erreur de vouloir imiter ce style inimitable. Peut-on imaginer Bertrand Cantat chanter : « Je connais une chanson qui va emmerder les gens » ? Les textes sont donc à l'unisson de la musique, une approche directe et des mots simples privilégiant l'humour second degré volontairement potache (« Die Deutschen ») ou la guillerette provocation anti-bourgeois, sans tomber non plus dans la prise de tête. Au final donc, un album de rock n'roll direct et efficace, pas d'une originalité folle certes mais bien ficelé et foncièrement attachant. Contrairement à ce qu'ils affirment, punk is not dead !

www.thehyenes.com

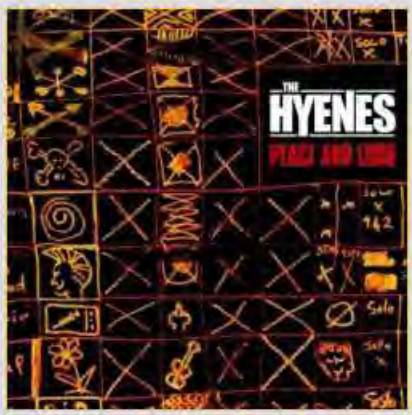
Rock Your Life

28 septembre 2012

http://www.rockyourlife.fr/chronik/the-hyenes-peace-and-loud

Peace And Loud

The Hyènes



Postée par estelle

C'est en 2005 que la section rythmique de Noir Désir (Denis Barthe - batterie et Jean-Paul Roy - basse) s'associe à Vincent Bosler (Very Small Orchestra) dans le but de participer ensemble à la B.O. du film de Dupontel, "Enfermé dehors". Pour ce projet collaboratif, les trois compères décident de se renommer "The Hyènes" en référence à "Bernie", autre film de Dupontel. Initialement prévu pour ne pas aller au-delà de ce premier travail, le groupe continue tout de même l'aventure une fois la B.O. réalisée. Quatre années durant, les trois musiciens, qui ont été rejoint par Olivier Mathios (Ten Cuidado, Les Timides), multiplient alors les concerts. En 2009, ce groupe initialement sans prétention sort un premier album éponyme complètement indé et disponible uniquement par correspondance. En mars 2012, The Hyènes retourne en studio avec Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi) à la réalisation pour produire les onze titres de leur nouvel album. Apres six mois de travail, "Peace And Loud" est sorti le 24 septembre dernier.

Avec ce nouvel opus, The Hyènes ne cherchent pas à faire dans l'originalité et ne tournent pas non plus autour du pot. Leur objectif est de produire du bon rock classique. Cette intention transparait d'ailleurs également au travers de l'artwork à l'image de la pochette du disque qui est simple et qui mobilise l'imagerie rock n'roll : guitare, tête de mort et seringue entre autres. A l'image de "Dead Pompidou'z", premier titre de la galette, les morceaux, qui s'appuient sur des riffs acérés et accrocheurs et sur une section rythmique enlevée, sont explosifs. L'ensemble se caractérise par sa cohérence et sa rigueur et, à mesure que "La Peur", "Punk Is Dead", ou encore "Normal" s'enchainent, on a réel plaisir à écouter un rock brut de décoffrage, sans fioriture et chargé en testostérone. Assez rapidement, on s'imagine même déjà assister à un des concerts du groupe en headbanguant sur "Black B" ou "R Le Roadie". Au niveau des textes, comme on pouvait s'y attendre, les titres (presque tous francophones) composant "Peace And Loud" sont des morceaux engagés. La critique de la politique et de la manière dont les politiciens manipulent leurs citoyens y sont bien évidemment présentes ("Dead Pompidou'z" ou "Le Pouvoir"). De même, le racisme rencontré au quotidien est également évoqué. Dans "Die Deutschen", The Hyènes reviennent notamment sur les préjugés véhiculés à l'égard des allemands. On a également dans "Peace And Loud" un appel à se prendre en main, se bouger les fesses et profiter de la vie ("On Dormira Quand On Sera Mort" par exemple). Et puis, dans cet album on a aussi des choses beaucoup plus légères et qui restent bien en tête comme la reprise du motif "moi je connais une chanson qui emmerde les gens" dans le refrain de "La chanson pour...".

Avec ce second effort, The Hyènes ont fait le pari de revenir aux fondamentaux du rock et, ils y sont parvenus avec brio. "Peace And Loud" est en effet un disque à la fois humble, fougueux, sincère et efficace. Certains critiquerons peut-être le côté trop "classique" des morceaux mais, force est de constater que ça marche. Les titres proposés sont loin d'être ennuyeux et s'avèrent d'une grande qualité et, la scène rock française a aussi besoin de groupes capable de produire ce type de musique.

LA SÉLECTION RockYourLife! :

- Black B
- Le Pouvoir
- Die Deutschen

INFORMATIONS

Label : At(h)ome
Date de sortie : 24/09/2012
Site web

NOTE RYL! : ★★★★★ **NOTE LECTEURS :** ★★★★★

Brikabrock

29 septembre 2012

http://www.brikabrock.com/the-hyenes-peace-and-loud-20120929

The Hyenes – Peace and Loud

PAR SOLYLUNA – 29 SEPTEMBRE 2012

CLASSÉ DANS : CHRONIQUES, MUSIQUE

J'aime bien The hyènes, parce que The hyènes c'est un groupe dont on ne parle jamais, alors que c'est un groupe qui peut être très important.

The Hyenes, c'est un groupe formé par Denis Bartes et Jean-Paul Roy, ex Noir Désir, Olivier Mathios et Vincent Bosler. Et ils comptent Albert Dupontel, Franck Margerin, Johan Micoud, etc. dans leurs amis (qui n'en disent pas que du bien), ça donne donc envie de s'y intéresser de plus près (vous pouvez regarder les différentes vidéos sur leur page dailymotion)

Titre: Peace and Loud
CD : The Hyenes

Chroniqué par: solyluna
Note: ★★★★½

Ecrit le 29 septembre 2012

Modifié le 29 septembre 2012

Résumé:

Du rock peace and loud. Ca ne veut rien dire mais je n'ai que ça pour le moment. Faut écouter et pis c'est tout.

More Details

Peace and Loud, un album producteur 100% indépendant

Première surprise quand on ouvre le CD, c'est de trouver un message de remerciement de la bart du label At(h)ome et des producteurs 100% indépendants. C'est un peu le label développement durable de la musique. C'est bien parce que les Hyènes, elles, ne remercient personne.

Revenons à Peace and Loud, le deuxième album de The Hyènes.

La bonne surprise aussi quand on achète le CD, c'est qu'on a également le premier CD qui était autoproduit. 2 CD pour le prix d'un.

Brikabrock

29 septembre 2012

http://www.brikabrock.com/the-hyenes-peace-and-loud-20120929

Mais donc les Hyenes, ca sonne comment ?

Ca sonne fort, ça sonne brut, ca sonne rock. Si je devais les ranger dans ma discothèques, ce serait à côté des Producteurs de porc, le groupe made in Groland, et de Tostaky. Pourquoi ? Car comme ils le disent en interview, les Hyènes, c'est un espace de liberté, comme Groland, the beautifull land. Et Tostaky, car le producteur, le bassiste et le batteur du groupe ne sont pas étrangers à Noir Désir.

En quelques mots, The Hyènes, c'est une décharge d'énergie, c'est libérateur, ... c'est une bouffée d'air rempli de sueur et d'émanation de bières. On se dit que les concerts seront chauds, sales et humides, comme à la bonne époque.

Et pour le vérifier, il faudra regarder par là.

The Hyenes en concert en 2012

- jeudi 11 octobre 2012 à Niort, Camji
- vendredi 12 octobre 2012 à Vire, Festival Les Virevoltés
- samedi 13 octobre 2012 à Chaulnes, Centre socioculturel
- dimanche 14 octobre 2012 à Fontaine, La Source
- lundi 15 octobre 2012 à Nyons, La Cigale
- mardi 16 octobre 2012 à Annecy, Arcadium
- mercredi 17 octobre 2012 à Héricourt, Catering cafe music
- jeudi 18 octobre 2012 à Mérignac, Le Krakatoa
- vendredi 19 octobre 2012 à Fumel, Pavillon 108
- samedi 20 octobre 2012 à Paris, La Boule Noire
- dimanche 21 octobre 2012 à Wattrelos, La Boîte à Musiques
- lundi 22 octobre 2012 à Guyancourt, la Batterie
- mardi 23 octobre 2012 à Cluses, L'Atelier
- mercredi 24 octobre 2012 à Tarbes, La Gespe
- jeudi 25 octobre 2012 à Riom, La Puce à l'Oreille
- vendredi 26 octobre 2012 à Marmande, Petit theatre

Magic Box

#1 octobre 2012

http://90plan.ovh.net/~lamagicb/visuArticles.php3?typeArticle=18#4520

The Hyenes - Peaces and Loud
2012 - 10 titres
Sortie : 24 septembre 2012
Style : Punk Rock
Label : Athome

Note : 8/10

Serions-nous en train d'assister à un nouveau tsunami revival Rock n Roll ? Apres le gros coup des années 2000 et ses wagons de groupes en « The »... A entendre l'actualité Rock du moment, c'est possible. Passons sur l'anniversaire des Stones... Mais tout de même, ils participent à faire monter la mayonnaise... Et en France, on est donc pas en reste, **Coutin** s'offre un album blues rock terriblement racé, **Little Bob** continue sa story sans fin avec son projet **Bastards**, **Les Thugs** sont compilés pour une énième fois et voilà que des vétérans du Rock français reprennent les guitares !
The Hyenes, c'est tout de même un petit événement, apres la dissolution de Noir Désir. En effet, **Denis Barthe** (chant et batterie) et **Jean-Paul Roy** (guitare) avait monté ce groupe en 2005 à l'occasion d'un Film de **Dupontel** pour écrire la BOF (*Enfermé Dehors*). En compagnie de Olivier Mathios (basse) et Vincent Bosler (guitare, chant). Ce qui ne devait être qu'un projet éphémère, se mue en un groupe avec des concerts et une première démo, un album autoproduit en 2009... Et puis, après leur signature chez Athome (Lofo, Prohom, Kaolin...), les voilà qui se retrouvent logiquement en studio. Et presqu'aussi logiquement, c'est le producteur de **Noir Desir**, **Ted Niceley**, qui est appelé pour travailler sur ce qui va devenir, ***Peace and Loud***. Ce véritable premier album (premier à être distribué en tout cas) balance 11 titres, totalement hors format, Rock n Roll, Blues Rock, Punk.

Ce son crasseux, ces textes en français et ces riffs vintage nous ramènent 35 années en arrière, à l'époque balbutiante de Bijou, de Téléphone ou de Trust. Rien que ça... Avec le titre *Punk is Dead*, le groupe pourrait même peut-être s'offrir un single, si ce n'est un tube. Il en va de même avec *Une chanson pour...* Respectant les codes du Punk, le groupe dénoncent pêle-mêle politique, média, crise, jusqu'aux petits clins du *Pouvoir* (« anesthésiant des télévisions sur les masses laborieuses » ou de *On dormira quand on sera mort* (« je bosse pour le capital ») qui ne sont pas sans rappeler des tirades comme « exploser l'audimat, pulveriser l'audience... ».
Ne vous attendez tout de même pas à retrouver trop de **Noir Dez** dans **The Hyenes**. Le son est plus proche des prestations live du groupe (Dies Arae), les textes sont bruts, directs, sans poésie, tout comme les interprétations, quasiment live, un peu comme avait fait en son temps, **Mano Solo** avec **Les Freres Miseres** ou Téléphone avec l'album ***Crache ton venin***.
Vraiment, ce ***Peace and Loud***, c'est rèche, c'est âpre, c'est rugueux, c'est primitif. Et ça fait du bien aux oreilles !

Site

Zikannuaire

#1 octobre 2012

http://www.zikannuaire.com/report/dossiers/dossiers.php?val=4664_the+hyennes+-+peace+and+loud

THE HYENES - Peace And Loud

Mise en ligne le 01/10/2012 - (Lu 901 fois)

Tweeter 1

Voilà que le projet de Denis Barthe (ex batteur des ex Noir Désir), Jean-Paul Roy (bassiste du même ex groupe), continue son petit bonhomme de chemin après un premier album éponyme datant de 2009, ils nous offrent ce second méfait *Peace And Loud*. Accompagnés de Vincent Bosler (chanteur de Very Small Orchestra) et Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado), le quatuor s'infuse simplement dans un punk rock, entre hargne et cette envie de tout donner à son public.

On retrouve la catalyse de la galette dans les paroles du troisième titre *La chanson pour...* ! morceau enragé et d'une efficacité redoutable qui à lui seul résume l'état d'esprit de nos lascars. En quelques mots, ils vont à l'essentiel de leur musique, et nous démontre si bien qu'ils font ce qu'ils ont envie et tant mieux si cela agace les grincheux ! Les textes dégagent continuellement cette hargne, poussant avec dynamise les riffs des grattes nerveuses et impatientes, le tout porté par une rythmique des plus énergisante et fédératrices.

Dès leur engagement avec *Dead Pompidou'z* sur le remaniement de l'histoire par nos politiciens, manipulation du monde par intérêts, ou *La peur* qui prône le pouvoir abrutissant du petit écran sans oublier ce titre sur le racisme ordinaire *Die Deutschen*. L'ensemble est ficelé sur l'autodérision et un humour grinçant que l'on retrouve particulièrement sur *Punk is dead* ou bien encore *Normal*. Le travail de Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi, Girls against boys) en tant que producteur distille une alchimie des plus gouleyante et fort en décibels, qui m'explose littéralement les esgourdes comme une arme de poing sur *Black B.*, *R le Roadie*, *Bougez-vous* ou bien *On dormira quand on sera morts*.

L'album est tout simplement une réussite réalisant un beau score dans ma petite caboche capricieuse, avec une bonne dose d'originalité liée à une adrénaline accrocheuse qui porte leur rock vers le haut. Ils savent clairement se remettre en cause, jouant sur une corde raide entre humilité et fougue pour mieux conquérir leur auditoire. A déguster sans concession comme un bon vin, fruité et mature et cela malgré quelques saveurs acidifiées.

Sortie le **24 Septembre 2012** via **At(h)ome**

Le **site internet**

Peace And Loud

1. Dead Pompidou'z
2. Black B.
3. La chanson pour...
4. La Peur
5. Bougez vous
6. Punk is dead
7. Le pouvoir anesthésiant de la télévision
8. Die Deutschen
9. On dormira quand on sera morts
10. Normal
11. R le Roadie

Gérard pour zikannuaire.com

Sud Ouest
6 octobre 2012
http://www.sudouest.fr/2012/10/06/the-hyenes-rameutent-leur-son-841503-607.php

The Hyènes, alias Olivier Mathios, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler et Denis Barthe. (photo richard aujard)

Rendons grâce à Dupontel ! Sans lui, The Hyènes ne seraient jamais sorties de leur savane. C'est le réalisateur du mythique « Bernie » qui a créé la meute de ces quatre garçons en 2005 en leur confiant la confection de la bande originale de son nouveau film, « Enfermés dehors ». Une collaboration ponctuelle devenue régulière : globalement The Hyènes répètent deux fois par an !

En 2009, Denis Barthe (alias Émile Hyène, batterie, chant), Olivier Mathios (Rachid Hyène, basse), Jean Paul Roy (César Hyène, guitare) et Vincent Bosler (Grosch Hyène, guitare chant) avaient déjà commis un album qui défrise. La bande de récidivistes, dont plusieurs membres sont landais, a remis ça en septembre sous la houlette du producteur américain Ted Niceley.

Percutant

« Peace and Loud » porte bien son nom. Ceux qui adorent les berceuses n'ont qu'à passer leur chemin. On prévient : guitares, basse et batterie se font un bœuf du tonnerre sur cet album, écrit en français avec un peu d'anglais dans la sauce rock'n'roll.

Niveau textes, ça percute aussi dur. Au cinquième degré souvent, quoique... Tentons de résumer l'affaire : la peur - virus incurable de nos sociétés - en prend pour son grade ; les Allemands (« Die Deutschen) se redorent le blason face à de petits Français prétentieux ; le petit écran possède de super pouvoirs anesthésiants et les gars qui aiment la bière et prennent du bide sont « normal ». « Punk is dead » (le 6e titre) ? Une fois, le silence revenu, on a comme un doute.

The Hyènes entament une tournée nationale la semaine prochaine pour agrandir la meute de fans. À noter déjà sur l'agenda, le groupe passera par Carcen-Ponson en mai prochain.

« Peace and Loud » par The Hyènes, label At (h) ome. Site Internet : www.thehyenes.com

Le Petit Bulletin
11 octobre 2012
http://www.petit-bulletin.fr/grenoble/musique-soirees-article-43925-Une+vie+de+Hyenes.html

Une vie de Hyènes

Article publié le Jeudi 11 octobre 2012 par Stéphane Duchêne Grenoble Petit Bulletin n°860 consulté 59 fois
• The Hyenes • Noir Desir • Wampas • Albert Dupontel •

Concernant The Hyènes, il faut préciser pour commencer que le groupe de Denis Barthe (ex-Noir Désir) et Jean-Paul Roy (ex-Noir Désir) refuse absolument la moindre affiliation avec Noir Désir. Mince, trop tard. Disons alors que le groupe s'est formé en 2005 pour composer avec Vincent Bosier (qui lui n'est pas un ex-Noir Désir, donc tout va bien) et à la demande d'Albert Dupontel, la bande originale d'*Enfermé dehors*. Bientôt rejoints par Olivier Mathios (aucun lien, ouf), le quatuor s'aperçoit qu'il est devenu un groupe, Les Hyènes, rebaptisé The Hyènes des fois que le marché international se mette à frémir. On est pourtant ici au cœur d'un rock français pur et dur, entre Noir-*bip!* en moins bien et les Wampas en moins foufou. Et si la colonne vertébrale du "groupe de Bordeaux dont on ne prononce pas le nom" est toujours aussi efficace lorsqu'il s'agit de balancer la purée, de tenir un rythme d'enfer et de jouer fort, manque sans doute un brin d'inspiration dans les textes – parfois un peu faiblards –, et le charisme d'un certain Bertrand C. C'est donc surtout sur les passages instrumentaux que le groupe s'en tire avec les honneurs. Ou lorsqu'il vire carrément à la parodie comme sur *Die Deutschen* ou *Normal.* Pour le reste, les auteurs d'*On dormira quand on sera mort* s'adressent surtout aux nostalgiques d'un rock alternatif français 80's qui lui l'est, mort. Sans qu'on sache trop si l'on a affaire ici à du pastiche ou à un excès de pastis. Stéphane Duchêne

The Hyènes + Nadj
A la Source
Jeudi 18 octobre

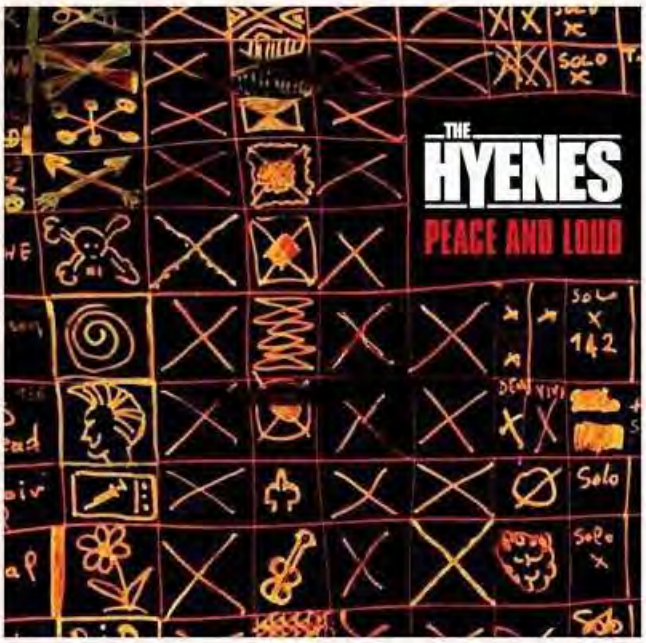
Scrib's News

19 octobre 2012

http://lesscribnews.wordpress.com/2012/10/19/the-hyenes-lalbum-peace-and-loud/

The Hyenes – l'album peace and loud

Publié le 19 octobre 2012 par scribnews



Sortie le 24 septembre 2012 chez AT(H)OME / WAGRAM

Comme on dit chez nous, ça envoie du bois ! Les Hyènes sont de retour et ça va crier dans les chaumières. Mais qui sont ces vilaines bestioles ?

Ils ont accompagné Cali dans une tournée intitulée le Bordel Tour il y a 3 ans. Ils étaient de ce fait passés par la Coopérative de Mai, la scène rock locale, avec des premières parties du tonnerre : Daguerre et Valhère, deux artistes que je ne saurais trop vous recommander au passage. Puis, le groupe était passé par La Puce à l'Oreille quelques mois plus tard. La petite salle riomoise aime bien attraper les groupes sur la route pour compléter sa programmation. Hélas, le public n'était pas au rendez-vous, un jeudi soir…Malgré tout, c'était une de ces soirées qu'on se félicite de ne pas avoir loupée. Les absents ont toujours tort, c'est bien connu ! Les Hyènes avaient méchamment défendu leur premier album composé de reprises comme « La fille du Père Noël » de Dutronc et de compos décapantes comme« Je préfère quand ça gueule ». Ils avaient même amadoué le public avec une distribution de stickers.

Comme ils ne dorment jamais, cette fois ils ont tout écrit eux-mêmes : c'est du pur jus d'Hyène cet album ! Guitares électriques et textes plutôt engagés. Les hommes politiques, le pape, les français de la droite très à droite, tout le monde passe à la casserole, cuisiné à la sauce punk and roll. Les Hyènes porte-parole du peuple ou simples citoyens un poil plus exposés que la moyenne ? Un poing de révolte levé par des gars qui ne sont pas nés de la dernière pluie. Car qui sont-ils ces Hyènes qui sifflent sur nos têtes ? Denis Barthe pour ne citer que lui, donnait le rythme à Noir Désir dont il a lui-même annoncé la dissolution…

Sur le site des Hyènes, il évoque la création de son nouveau groupe en des termes qui valent d'être cités : « dans la joie et la bonne humeur avec la ferme volonté d'emmerder les cons ». Tout est dit ! Ces quatre rebelles dans le vent, avec ou sans cheveux, sont tous issus de la bonne vieille scène rock française. Ils n'ont aucune prétention à faire exploser le hit parade. Ils s'expriment en toute liberté sur leur vision de la société avec humour et dérision. Les Hyènes ne sont pas Verlaine, mais j'les aime quand même, comme dirait Julien Clerc. Un album à écouter si vous êtes énervé. A éviter si vous êtes de droite…

Daily Rock

26 novembre 2012

http://www.daily-rock.com/index.php?kro=3248&action=view

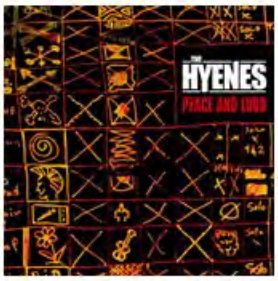
The Hyenes - Peace and Loud (At(h)ome) (CDs)

www.thehyenes.com

Amoureux de poésie cantienne, passez votre chemin ! Lorsque Denis Barthe et Jean-Paul Roy décident de monter un groupe en compagnie de Vincent Bosler (Spooky Jam) et Olivier Mathios (Ten Cuidado/ Timides), ce n'est franchement pas pour (re)faire du Noir Dez. Unies un peu par hasard suite à la demande d'Albert Dupontel en mal de BO pour 'Enfermés dehors', les Hyènes se nomment en hommage à son premier film, le désormais culte 'Bernie'. 'Parce que la hyène, c'est un animal dont on parle jamais alors que c'est un animal qui peut être très important'. Le groupe ne sera sans doute lui jamais vraiment important mais nous promet avec ce second album quelques belles heures de live grâce à la qualité de ses musiciens et ses chansons mi-engagées ('La peur') mi-déconneuses ('La chanson pour...').

Note

Welovemusic
14 décembre 2012
http://www.welovemusic.fr/chroniques/The_Hy%C3%A8nes/6196-The_Hy%C3%A8nes_-_Peace_%26_loud



The Hyènes : Peace & loud

14 décembre 2012

Albert Dupontel est un génie. D'un humour noir à s'en vernir les ongles, le comédien-réalisateur n'était pas forcément connu pour être un directeur artistique. C'est pourtant sous son impulsion que naissent The Hyènes, afin de composer la bande-son de son film Enfermés Dehors. Et leur nom vient de son chef d'oeuvre, Bernie.

Mais ce n'est pas le seul bagage du groupe, qui comme tout le monde l'aura vu/lu, est composé de la section rythmique de **Noir Désir**. **Denis Barthe** à la batterie, et **Jean-Paul Roy**, qui troque la basse pour prendre la guitare, forment tout d'abord un trio avec le chanteur **Vincent Bosler**, issu de **Very Small Orchestra**. **Olivier Mathos** arrivera pour tenir la basse lors des concerts. Parce que la blague « *les bassistes c'est comme les capotes : quand on a en a c'est sympa, mais sans, c'est quand même vachement mieux niveau sensation* », n'est pas tout à fait exacte, surtout pour un groupe de rock.

Même si le groupe affirme de façon très originale « Punk is Dead », pas mal de traces de cette musique apparaissent sur *Peace & Loud*, que l'on pourrait presque qualifier de variété punk, si on osait. La comparaison avec **Noir Désir** est forcément inévitable, mais elle n'ira pas bien loin. On pourrait y songer sur « *Black B* », puisque c'est bizarrement quand le chant est en anglais qu'on repense le plus à la formation jadis menée par **Bertrand Cantat**. Mais le **Noir Désir** des débuts alors, en plus nerveux. Ce qui est évident à l'écoute de **The Hyènes**, c'est que ses membres ont dû ronger leur frein pendant pas mal de temps -pour les raisons que l'on connaît- et qu'il y avait de la nervosité qui commençait à camper sous la pédale de distorsion. Avec un propos toujours acerbe (« *La Peur* » et « *Le Pouvoir* » sur les effets néfastes de la messe télévisuelle, « *Dead Pompidou'z* » sur la politique, « *Die Deutschen* » sur le racisme), qui pourrait sortir de la bouche de **Dupontel**, le groupe développe son jeu, prenant le temps d'installer ses ambiances via des riffs de guitare bien sentis (« *Punk Is Dead* », le tube « *La Chanson Pour...* »).

On sent le groupe bien guidé par **Ted Niceley**, producteur ayant déjà bossé avec ... **Noir Désir**, mais également **Fugazi**, groupe mythique fondateur du post-punk-hardcore-bidule-chouette, bref, un vrai vivier à hipsters. C'est bien fait, c'est efficace, et il n'y a pas grand chose à reprocher à un groupe aux allures d'exutoire. On sent bien la simplicité, la quasi-urgence dans la composition et l'interprétation, et l'authenticité avec ce premier CD autoproduit et offert avec *Peace & Loud*. De quoi pardonner l'enfonçage régulier de portes ouvertes (« *Le Pouvoir* »), des expressions utilisées ainsi que des titres de chanson empruntés à des slogans déjà entendus des milliards de fois : « *On dormira quand on sera mort* », « *Punk is dead* », ou le gimmick « *Moi je connais une chanson qui emmerde les gens* » sur « *La Chanson Pour...* ».

Sébastien Delecroix

L'Enôrme TV

22 janvier 2013#

http://www.enorme.tv/article/rock/biographie/the-hyenes

The Hyènes

Par Kurt Cubain | Publié le 15/01/2013 à 18h54 | Recommander 3 Tweet 0 +1 5

"On dormira quand on sera mort". Le credo des Hyènes, c'est de refuser de vieillir et de continuer à faire ce qu'ils maîtrisent le mieux : Le Rock !

Mais qu'on ne fasse pas l'erreur deux fois... les membres de « The Hyènes », bien qu'ancien membre de « Noir Désir » réfute toute appartenance à l'ancienne formation de Bertrand Cantat.
En effet, Parmi les musiciens, Denis Barthe et Jean-Paul Roy, respectivement Batteur de Noir Dés' et bassiste, groupe emblématique de la scène rock française, refusent l'affiliation avec leur ancienne formation, définitivement enterrée au grand dam des fans.

L'idée même de revoir une fois en live le titre « Tostaky » avec Bertrand Cantat qui se déraille la voix me donne la chair de poule. Mais comme ma grand mère disait : « Toutes les bonnes choses ont une fin... ». Ce qui prouve encore une fois que Noir Désir était une « Bonne Chose ».

Donc non, The Hyènes, c'est quelque chose d'autre. À la base, le groupe n'est pas réellement un « Vrai Groupe », et leur histoire est assez original pour qu'on l'a raconte.
En 2005, le réalisateur et acteur Albert Dupontel contacte Denis Barthe pour réaliser la bande originale de son film « Enfermés dehors ».
Le batteur accepte et fait appel en renfort à ses amis Jean-Paul Roy et Vincent Bosler, qui composeront avec lui les dix-huit titres qui rythment cette comédie burlesque.

Et c'est au moment de signer avec la production que les quatre acolytes décidèrent de nommer ce groupe éphémère « The Hyènes », en hommage au personnage de Bernie, le premier film de Dupontel.

Un chef-d'œuvre en passant....

Donc, The Hyènes c'est un petit peu le reflet musicale de l'univers de Dupontel.

Suite à cela, Denis Barthe recevra plusieurs demandes de concerts, qu'il commencera par refuser, avant de céder, pour le plaisir.
Olivier Mathios rejoint alors le line-up et enregistre en 2009 leur premier album.
Et là plus question de parler de groupe éphémère… The Hyènes est un groupe qui veut durer.

S'enchaîne une tournée, puis la volonté de continuer à composer. Enregistré en mars, leur second opus « Peace and Loud », sorti en septembre dernier est dans la ligné du groupe.

Avec ce nouvel opus, The Hyènes ne cherche pas à faire dans l'originalité. Leur objectif est de produire du bon rock classique. Au niveau des textes, comme on pouvait s'y attendre, les titres sont engagés. Entre le racisme, la politique, les préjugés et l'apathie général qui habite notre société, tout y passe.

A l'image de "Dead Pompidou'z", premier titre de la galette, les morceaux, qui s'appuient sur des riffs acérés et accrocheurs et sur une section rythmique enlevée, sont explosifs.
L'ensemble se caractérise par sa cohérence et sa rigueur et, à mesure que "La Peur", "Punk Is Dead", ou encore "Normal" s'enchainent, on a réel plaisir à écouter un rock brut de décoffrage, sans fioriture et chargé en testostérone.

Assez rapidement, on s'imagine même déjà assister à un des concerts du groupe en headbanguant sur "Black B" ou "R Le Roadie".

Ça tombe très bien !
Jeudi 17 janvier, The Hyènes enregistre l'émission "Canal St Martin" dans les locaux de L'ENÔRME TV et le jour suivant, ils seront en concert au Hangar d'Ivry.

2 occasions en or de les découvrir sur scène !

Sud Ouest

Vendredi 22 février 2013

http://www.sudouest.fr/2013/02/22/les-rockeurs-rieurs-974234-722.php

Les rockeurs rieurs

Premier temps fort de la programmation hivernale du Rocksane avec le concert, vendredi 22 février, du groupe de rock bordelais The Hyènes.

Le groupe existe depuis 2005, mais son premier album, « Peace and loud », est sorti en septembre 2012. (Photo Archives Stéphane Klein)

Partager

J'aime 0

+1 0

Tweeter

Envoyer à un ami

Imprimer

Rockeurs militants avec Noir Désir, Jean-Paul Roy et Denis Barthe le restent avec The Hyènes. Avant de jouer ce soir au Rocksane, ils rencontreront, avec les deux autres membres du groupe, de jeunes musiciens pour leur prodiguer quelques bons conseils dans le cadre des Rencards Électriques (lire ci-dessous). Avec plus de trente ans de carrière derrière eux, ils ont sans aucun doute de nombreuses expériences à transmettre.

Le groupe existe depuis 2005 mais a réellement pris son envol ces dernières années. Il a fallu pour cela attendre la fin définitive de Noir Désir, en 2010. Un passage au festival des Vieilles Charrues en 2011 et une multiplicité de collaborations (Olivia Ruiz, Cali, Mathias Malzieu,...) avaient lancé la machine. La sortie de « Peace and loud » en septembre 2012, premier véritable album du quatuor, a définitivement mis The Hyènes sur orbite.

Les festivals se les arrachent

Les concerts s'enchaînent, les festivals printaniers se les arrachent. Denis Barthe, toujours à la batterie, et Jean-Paul Roy, passé de la basse à la guitare, jouent avec le bassiste Olivier Mathios (ex-Ten Cuidado et Timides) et Vincent Bosler à la guitare et au chant. Cet ancien du Very Small Orchestra a signé les paroles des chansons.

Celles-ci se veulent simples et efficaces. Elles abordent en français, souvent avec humour et autodérision, des sujets de société comme le racisme ordinaire, l'argent dans le sport ou les manipulations des puissants. Le tout est profilé à coup d'énergiques riffs de guitares et de rock rageur.

Grâce à Albert Dupontel

C'est à l'initiative d'Albert Dupontel, l'acteur-réalisateur de « Bernie », que le groupe s'est constitué. En 2005, il a demandé à Denis Barthe de travailler sur la bande originale de son film « Enfermé dehors ». Le batteur a alors fait appel à Jean-Paul Roy et Vincent Bosler. Cette commande exécutée, Olivier Mathios a rejoint le trio et depuis The Hyènes n'en finissent plus de ricaner.

Ouest France
#16 mai 2013 #
http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Rochetrejoux.-Des-Hyenes-affamees-de-liberte-a-Objectif-rock_40771-2192454-pere-pdl_filDMA.Htm

Rochetrejoux. Des Hyènes affamées de liberté à Objectif rock

Musique mercredi 15 mai 2013

Le groupe The Hyènes.
Richard Aujard.

Recommander 57 Tweet 0 +1 0

C'est la tête d'affiche brute de rock, et plutôt joyeuse, du festival de Rochetrejoux. Formé par deux membres de feu Noir Désir, The Hyènes débarque en Vendée samedi.

Denis Barthe, batteur du groupe The Hyènes, ancien batteur de Noir Désir.

On pensait que The Hyènes était une aventure d'un soir. Mais le délire se transforme en album (Peace and loud) puis en tournée…

C'est vrai qu'au départ, on a juste répondu à une demande d'Albert Dupontel, qui voulait qu'on fasse la musique de son film Enfermés dehors. On était en 2005, ça ne devait pas avoir de lendemain. Et puis, on a commencé à avoir des propositions de concert. Ça faisait cinq ans avec Jean-Paul (Roy, ancien bassiste de Noir Désir, NDLR) qu'on n'avait pas mis un pied sur scène. Ça commençait à nous démanger. On n'avait pas de maison de disques, pas de tourneur, pas d'affiche. On a démarré comme quand on était ado. Et puis les dates se sont accumulées.

Il y a dans votre musique de la révolte et de la dérision. Un peu à l'image du cinéma de Dupontel…

Il a effectivement cette démarche : aborder des sujets graves comme la pauvreté, la finance, avec humour. Je pense que le message passe encore mieux de cette manière. Mais on n'est pas donneurs de leçons. Tout ça reste du divertissement. Pour autant, on a un micro, des projecteurs, et si on peut en profiter pour faire passer quelques idées, c'est pas mal. En fait, on aborde surtout les choses avec un esprit de liberté. On fait ce qu'on veut, comme on veut, quand on veut. Ça se ressent dans notre musique.

Avec ce rock très basique, très épuré, ça ressemble aux ingrédients du punk, non ?

Disons qu'on ne se revendique pas du mouvement punk ; mais effectivement dans l'esprit, c'est un peu ça. Le punk est arrivé à un moment, dans les années 70, qui ressemble à notre époque. Toute la création musicale plus modeste était étouffée par la domination de groupes dinosauresques. À côté de ça, il y avait une grogne sociale qui montait, notamment en Angleterre. Des gens modestes sont arrivés sur scène, ont plaqué trois accords, et ont raconté leur quotidien et leur colère.

Restons sur la colère. Quand on a été batteur d'un groupe aussi énorme que Noir Désir, et qu'on voit que le rock français ne porte plus aucune révolte, ça n'est pas désespérant ?

Ça se vérifie un peu partout. L'idée de ne déranger personne s'installe depuis plusieurs années. Tous les jours, on nous éteint une petite liberté. Je me demande si, aujourd'hui, Brel pourrait chanter Les Bourgeois, si Ferré pourrait chanter Les Anarchistes, si Trust pourrait faire passer Antisocial en radio. Dans les années 70 et 80, on avait réussi à conquérir cette liberté. Depuis dix ans, on constate le retour d'une forme de jansénisme. On est face à une machine bien huilée. Les gens sont écrasés par les problèmes sociaux et économiques. On a des grosses maisons de disques et des radios qui fabriquent des artistes, assurent leur promotion, les pressent comme des citrons. À côté de ça, tu as une scène vivante qui a du mal à exister et qui ne se trouve pas dans les émissions de télé-réalité.

Deux musiciens de Noir désir se retrouvant dans un nouveau groupe, ça fait parler. Comment avez-vous vécu cette curiosité des médias et du public ?

On a eu du mal avec ça, au début. Certains pensaient entendre une sorte de Noir Désir bis. Ce qui était stupide. Tout ce qu'on fera séparément, Bertrand, Serge, moi ou Jean-Paul, ce ne sera pas du Noir Dés'. Moi, je dis toujours que je ne suis pas un ex Noir Désir. C'est Noir désir qui est un ex. Pendant un an ou deux, ça a été laborieux. Maintenant, je pense que la transition est faite. Les gens viennent voir The Hyènes. Les organisateurs de concerts ou de festivals nous connaissent. C'est aussi respectueux pour les autres membres du groupe. Si on avait vu que ça ne fonctionnait pas, je pense qu'on aurait laissé tomber.

Vous allez jouer en Vendée samedi. Vous connaissez bien ce département ?

Je ne connais pas le festival Objectif rock, mais je connais un peu La Roche-sur-Yon. J'ai des copines qui habitent dans le coin. Je sais que c'est un département où se jouent plusieurs gros festivals. Mais pour moi, la Vendée, c'est un arrêt régulier dès que je monte en Bretagne en voiture. La lumière y est hallucinante.

Peut-on parler de seconde carrière pour Denis Barthe ?

Je ne me pose pas la question comme ça. Au moment de l'arrêt de Noir Dés'(en 2010, NDLR), je me suis dit que j'allais peut-être tout arrêter. La réponse est venue de mon entourage. Il voyait qu'on commençait à s'éclater avec The Hyènes, que cette histoire n'avait pas à pâtir de l'ancienne. À partir de là, on a cherché une maison de disques, un tourneur et on a mis le paquet. La dernière date, à Juvigny (le 10 mai, NDLR), on a passé une soirée d'enfer, avec plusieurs groupes. Et une fois de plus en me couchant, je me suis dit : « Je suis heureux ».

L'un de vos titres évoque « une chanson qui emmerde les gens ». Quelle est celle qui emmerde Denis Barthe ?

Dans toute la discographie de Sardou, n'importe laquelle (éclat de rire).

INTERVIEWS

INTERVIEW

L'APPEL À LA HYÈNE

Vendredi, 8 juin 2012 à 13:20 par Radio Metal

« [Nous n'avons] rien à vendre, [...] tout à donner [et] pas de pression » déclarait Denis Barthe au milieu des années 2000 lorsqu'il avait finalement accepté que son groupe The Hyènes fasse quelques concerts. Monté au départ pour réaliser la bande originale du film Enfermés Dehors (avec Albert Dupontel), ce groupe notamment composé de Barthe et de Jean-Paul Roy, tous deux connus pour être respectivement batteur et bassiste de Noir Désir n'avait donc pas plus de plan de carrière que ça. Finalement, le groupe a fini par sortir en 2009 un premier album éponyme et s'apprête à en sortir un second en octobre prochain, produit par Ted Niceley, que Barthe et Roy connaissent déjà puisqu'il a notamment produit les excellents Tostaky et 666.667 Club de Noir Désir. Ils ont aussi mis en ligne récemment un nouveau titre, « Nazillon De Nuit », écrit en réaction au résultat du premier tour des élections présidentielles. Personnage bon vivant et décontracté, Denis Barthe n'en est pas moins quelqu'un de très engagé politiquement et le fait très rapidement savoir. Il partage ses opinions avec fermeté et sévérité.

Depuis que la page Noir Désir s'est définitivement tournée, laissant chez le batteur une perceptible rancœur, The Hyènes a pris de l'ampleur et a pour ambition *« d'envahir le monde »* avec un rock n'roll pur et décontracté dont, selon les dires de Barthe, l'engagé « Nazillon de Nuit » ne restera qu'une incartade.

Réécouter l'interview :

Radio Metal : Alors, comment ça va ?

Denis Barthe : Eh bah écoute, ça ne va pas trop mal pour une journée de l'Ascension et pour les premiers jours où l'on savoure une France sans Sarkozy, ça ne va pas trop mal.

Tu attaques direct !

Attendez les mecs, ça fait cinq ans que l'on ne respire pas et là, hop, on a l'occasion de respirer un petit peu durant quelques jours, on ne sait même pas si ça va durer. Donc, profitons en !

On sait toujours ce que l'on perd, jamais ce que l'on gagne.

Ouais, mais là on sait vraiment ce que l'on perd !

Bon, on va commencer à parler musique.

OK, allez !

Radio Métal
8 juin 2012
http://www.radiometal.com/article/lappel-a-la-hyene,68975

« Noir Désir s'est séparé et, à ce moment, j'ai sérieusement pensé à raccrocher les gants. [...] Je me suis dis : Noir Désir, c'est fini, donc je passe à autre chose et je vais m'en aller planter des carottes, par exemple. Au final, je ne pense pas que les carottes me bottent tant que ça. »

The Hyènes, à la base, n'était pas un projet très sérieux. Au début, c'était juste pour une BO, ensuite tu ne voulais même pas faire de concerts, entre autres, puis finalement vous avez sorti un premier album, maintenant un deuxième, mais restes-tu sur l'idée que c'est un groupe sans vraiment de devenir, en tout cas sans vrais projets musicaux ?

Nous souhaitons garder le côté sans pression parce que c'est sur ce principe qu'a été formé le groupe. À l'époque, quand Albert Dupontel m'a contacté pour faire la musique de son film, ça ne devait vraiment pas avoir de suite. Mais au moment de signer, nous nous sommes dits qu'écrire bêtement nos noms à la suite les uns des autres n'avait pas de sens, donc on a cherché un nom de groupe qui n'existait pas. On a choisi une référence à « Bernie », le premier film d'Albert, où il y a la fameuse tirade sur les hyènes devenue culte, parce qu'on s'est dit que ça allait l'amuser et nous aussi, du coup nous n'avons pas cherché plus loin. Comme je disais tout à l'heure, ça devait en rester là, sauf que, à la sortie du film, des personnes nous ont contactés pour savoir si nous faisions des concerts. Nous avons répondu que non puisque officiellement nous n'existions pas en tant que groupe à part entière. Les demandes sont devenues un peu plus insistantes et, personnellement, cela faisait cinq ans que je n'étais pas monté sur scène et ça commençait vraiment à me manquer. Du coup, j'ai demandé à Jean-Paul et Vincent s'ils seraient intéressés par l'expérience, juste comme ça, rien que pour voir si nous nous souvenions toujours du fonctionnement et de comment marche un concert. Nous n'avions rien à vendre, pas de maison de disques, pas de tourneur, pas de manager, on y est allé comme ça. Nous nous sommes beaucoup amusés, ce fut très agréable, sans aucune pression sur les épaules, et nous nous sommes dits : pourquoi ne pas faire ça de temps en temps ? Et de fil en aiguille, nous nous sommes retrouvés à jouer sur des petites, puis des moyennes, puis des grosses scènes. Nous avons fait beaucoup de choses qui nous ont amusés et, au bout d'un moment, on a fait le premier album dans le même état d'esprit. Il a été fait à la maison en à peine douze jours, douze morceaux douze jours, et ça a parfaitement marché comme ça pendant quelques temps. À la suite de ça nous avons dit à Vincent et Olivier (qui nous avait rejoints) que le jour où, avec Jean-Paul, nous allions recommencé à jouer avec Noir Désir, The Hyènes deviendrait plus difficile à maintenir et serait plus anecdotique. En fin de compte, Noir Désir s'est séparé et, à ce moment, j'ai sérieusement pensé à raccrocher les gants. Ça faisait trente ans que j'étais sur une scène, mon ambition première n'était pas d'être le meilleur batteur du monde mais le meilleur batteur de Noir Désir au monde. Mais, en y réfléchissant bien, avec The Hyènes, tout s'est toujours très bien passé, on a fait de bons concerts, et nous avions matière à faire un deuxième album, donc nous avons décidé de le faire mais, ce coup-ci, de manière moins artisanale en trouvant une maison de disque, un tourneur.

« J'ai été le premier surpris du succès que cela a eu »

J'ai l'impression que, suite aux nombreuses demandes de concerts qui ont suivies la sortie de la BO du film avec Albert Dupontel, tu as été surpris par le succès qu'à rencontrer The Hyènes. Qu'est-ce que tu en penses ?

Oui, forcément un petit peu, parce que, à la base, ce projet n'avait rien de sérieux. Après, je sais très bien que certaines personnes voulaient voir ce que cela pouvait donner sur scène parce qu'ils faisaient un rapprochement avec Noir Désir et les événements qui ont concernés le groupe à l'époque. Mais ça n'avait rien à voir du tout, à l'époque même

Bertrand Cantat était encore en prison. J'étais parti, au départ, dans le côté « hygiénique » de la chose, comme un genre de footing pour se « décrasser » un peu. J'avais envie de remonter sur scène parce que ça me tenait à cœur. J'ai été le premier surpris du succès que cela a eu, nous nous sommes vus programmés sur des festivals comme Les Vieilles Charrues, Guitares En Scène, nous avons faits de belles rencontres, etc. Mais toujours sans pression, j'ai coutume de dire que nous étions le groupe qui répétait le moins de la planète. Quand un journaliste me demandait ce que je pouvais dire sur le groupe, je répondais : *« Je compte jusqu'à quatre et il y en a toujours un qui part à trois ! »*

Mais, justement, avec la séparation de Noir Désir, n'as-tu pas ressenti une impression de vide, étant donné que, à l'époque, tu n'avais plus aucun projet musical pour la suite ? N'est-ce pas cela qui t'a donné envie de rendre le projet The Hyènes plus concret et plus sérieux ?

Si, bien sûr. Comme je le disais tout à l'heure, mon premier réflexe a été de tout arrêter. J'ai un égo à géométrie variable et je me suis dis : Noir Désir, c'est fini, donc je passe à autre chose et je vais m'en aller planter des carottes, par exemple. Au final, je ne pense pas que les carottes me bottent tant que ça, en revanche, je sais m'asseoir derrière une batterie, il y avait des concerts en route, des morceaux en préparations, en gros, il y avait matière à pouvoir faire une deuxième album. Et au bout de trois semaines environ, je me suis décidé à y retourner car, au final, ce que je sais faire, c'est du rock'n'roll, et ce que j'ai envie de faire. Après, avec Jean-Paul, nous ne sommes pas dupes et nous savions très bien que nous allions avoir des comparaisons du genre *« C'est pas du Noir Désir »*, mais c'est une évidence pour nous ! Seul Noir Désir est capable de faire du Noir Désir ! Après toutes les péripéties qui sont arrivées ces dernières années, le fait de me retrouver dans ce groupe à jouer avec mes amis, dans une formation qui marche à l'énergie, qui ne prétend pas changer le monde mais qui ne se gêne pas pour dire ce qu'elle a à dire, j'ai trouvé ça plutôt libérateur.

Peut-être avais-tu aussi besoin de te retrouver au sein d'un groupe à l'histoire moins polémique et un peu plus saine, que celle de Noir Désir avec tout le passif qu'on lui connaît ?

L'histoire musicale de Noir Désir fait et fera toujours partie intégrante de ma vie. J'ai vécu plus longtemps avec Noir Désir que sans, si tu vois ce que je veux dire. Les sept années qui ont suivies ont été, c'est vrai, beaucoup plus difficiles. Il y avait matière avec Noir Désir pour faire quelque chose, mais les relations humaines et les égos démesurés de certains ont fait que ça n'a abouti à rien. Quoi qu'il en soit, je ne me serais jamais réinvesti dans un groupe qui ait les mêmes relations, les mêmes enjeux, et la même portée ! J'avais besoin de quelque chose de physique et de léger en même temps.

« Il y avait matière avec Noir Désir pour faire quelque chose, mais les relations humaines et les égos démesurés de certains ont fait que ça n'a abouti à rien. »

Tu es en train de dire que, au moment de la séparation de Noir Désir, tu avais pensé arrêter la musique. Mais ce n'était pas la première fois que Noir Désir s'arrêtait. Quand Bertrand Cantat a été en prison, inexorablement, Noir Désir n'a plus rien fait par la suite. Du coup, toi, pendant cette période, qu'as-tu fait, professionnellement parlant ?

Pendant les premières années je n'ai pas eu le temps de faire grand chose. Les problèmes arrivaient de tous les côtés et nous passions plus de temps à essayer de tous les régler

qu'à faire autre chose. Je me suis remis par la suite tout doucement au travail, mais pas sur scène. J'ai notamment produit l'album Fragile des Têtes Raides et un album hommage à Arno, plus quelques petits groupes. Mais, principalement, mon activité gravitait autour du travail en studio.

Tout à l'heure, tu parlais « *d'égos démesurés* », et j'ai l'impression, au son de ta voix, que tu as des regrets par rapport à ça ? Est-ce que je me trompe ?

Non, pas du tout, je n'ai pas de regrets, je suis vite passé à autre chose. Noir Désir, c'était une aventure entre amis. Il s'est avéré que ça c'est mal fini mais c'est comme ça, je ne suis pas nostalgique par rapport à cela. Je suis tourné vers autre chose, tout en ne sachant pas de quoi l'avenir sera fait. Présentement, je me concentre sur The Hyènes. Après, c'est vrai que ça me fait d'abord rire, puis ça m'énerve vraiment quand des gens nous disent que ce que nous faisons, ça n'est pas du Noir Désir, mais c'est encore une fois une évidence, CE N'EST PAS NOIR DÉSIR, C'EST THE HYENES !

Était-ce vraiment une histoire d'égo ? D'après ce qu'on a pu lire ici et là, il semblerait que ce soit plus une histoire de malaise entre Serge et Bertrand par rapport à son passé récent.

C'est une histoire passée et je n'ai pas forcément envie de revenir dessus. Disons que si l'attitude de certains change, on verra ce qu'on peut faire ; mais si rien ne change, eh bien, on ne fera rien et on en restera là.

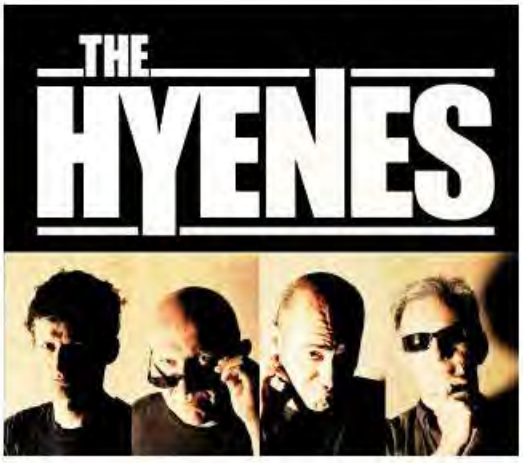
Cette histoire d'égo, l'as-tu ressentie avant les problèmes judiciaires de Bertrand ?

Je te ferai la même réponse que précédemment. C'est une histoire passée et je n'ai pas envie de revenir dessus. On est passé à autre chose.

« Nous avons une ambition qui est très simple : c'est celle d'envahir le monde, tout simplement. »

Plus concrètement, par rapport à The Hyènes, que peut-on en attendre ? Ou, au contraire, essaies-tu de ne pas trop te projeter, fonctionnes-tu au ressenti ?

Nous avons une ambition qui est très simple : c'est celle d'envahir le monde, tout simplement. Si nous nous sommes donnés la peine de faire une deuxième album, de trouver une maison de disque, un tourneur et de faire des concerts, ça n'est pas pour faire un demi album et juste trois concerts. L'album qui vient sera du rock'n'roll pur et on est parti ensuite pour faire le plus de concerts possibles et le plus de scènes qu'on pourra.



« Ces électeurs-là avaient le choix entre voter Le Pen ou blanc. Je ne suis pas en train de dire qu'il fallait voter Mélenchon ou Arthaud. Ils avaient le choix entre l'abstention ou voter pour un parti inacceptable. Ils ont choisi, ils assument. »

Tu parles d'un album rock'n'roll et nous avons déjà pu écouter le morceau « Nazillon De Nuit », est-ce que ce titre est représentatif de votre musique ?

Non, pas du tout, c'est un peu notre mouton noir. Vincent avait ce texte-là et avait fait une maquette, et en studio nous nous sommes amusés à la retravailler. Même si au final il ne figurera pas sur l'album, le texte nous amusait beaucoup. En plus, quand nous avons vu que le Front National frôlait les 19% au premier tour de l'élection [présidentielle], nous nous sommes dits que nous allions gentiment offrir ce titre à Marine Le Pen. Nous sommes conscients que cela ne vaut pas « Le Port d'Amsterdam », mais nous avons pensé que c'était le moment idéal pour le sortir sur le Net, au moment de l'entre-deux tours, pour exprimer notre désaccord avec ce qui se passait et qui tendrait à faire croire que le Front National devient un parti respectable.

Dans ce morceau, vous vous en prenez plutôt directement aux électeurs qui ont votés pour elle, non ?

Si tu réécoutes le morceau, tu te rendras compte – et c'est assez drôle – qu'à aucun moment n'est cité le nom de Marine Le Pen ou celui du Front National, et ils se sont reconnus directement.

Ce morceau est une réaction à chaud, une expression de votre colère face aux évènements tout à fait compréhensible, mais ne penses-tu pas que cela aurait mérité d'être un peu plus mûri ?

Non, pas du tout, nous n'avions que les quinze jours de l'entre-deux-tours pour le faire. Si nous l'avions sorti maintenant, cela aurait perdu tout son sens. Là, nous étions à quinze jours du second tour, personnellement, je pensais que Marine Le Pen serait comme d'habitude aux alentours de 14 ou 15 %, ce qui me paraît déjà beaucoup, et quand je me suis aperçu que certaines personnes, par désespoir ou bravade, ou pour je ne sais quelle raison, étaient capables de voter pour un parti qui n'a aucune valeur républicaine, antisémite, raciste, qui porte la xénophobie en exergue et qui prône un retour en arrière souverainiste, qui est ce que la droite a de plus irrespectueux... Et donc, de voir que 18 % de la population s'était tournée franchement vers ces gens-là, j'ai trouvé ça insupportable. Marine Le Pen a clairement affiché sa volonté pour devenir le parti de droite, le parti d'opposition, avec des doctrines proches de certains dictateurs et on sait ce que tout cela a pu donner, aussi bien à droite qu'à gauche.

Le titre reste assez insultant envers les électeurs. Penses-tu, avec du recul, que prendre le parti de l'insulte plutôt que celui de la pédagogie soit vraiment une bonne idée ?

Est-ce que tu penses qu'il faut être pédagogue avec l'extrême-droite ?

Tu t'attaques entre guillemets à 19 % de votants. Penses-tu que les provoquer est une bonne stratégie finalement ?

Ce sont 19 % de votants qui ont choisi une façon de faire. Si des personnes ont le choix de prendre les armes ou pas et choisissent de le faire, est-ce que tu vas être pédagogue ?

Parmi ces gens, tous n'ont probablement pas voté pour les thèses sur l'immigration, par exemple. Certains viennent même d'extrême gauche, certains adhèrent à certaines idées seulement, d'autres ont voté par ras-le-bol ou désespoir. Ce vote revêt une complexité certaine – comme tous ceux de cette élection plus généralement – et, du coup, n'est-ce pas un peu réducteur de partir sur le côté insultant ? Au final ça n'aboutit pas forcément sur quelque chose de constructif...

Personnellement, je ne vois pas vraiment d'insulte dans le morceau. Mais, à mon sens, ces électeurs-là avaient le choix entre voter Le Pen ou blanc. Je ne suis pas entrain de dire qu'il fallait voter Mélenchon ou Arthaud. Ils avaient le choix entre l'abstention ou voter pour un parti inacceptable. Ils ont choisi, ils assument.

Certes, mais d'après ce qui transparaissait de la campagne de Marine Le Pen, sans bien sûr savoir ce qu'il y avait réellement derrière, on a bien vu qu'elle a fait beaucoup d'efforts pour arrondir les angles. Du coup, il est possible que des gens aient pu tout simplement se faire berner par ce discours, se faire charmer par ce côté beaucoup plus doux et raisonné.

Bien, alors il faut rouvrir les livres d'histoire en 1930...

Tu fais clairement référence maintenant aux Nazis, tu es donc en train de nous dire que, pour toi, le parti de Marine Le Pen et les Nazis sont une seule et même chose ?

Quand tu as un parti qui nie l'Holocauste, quand Le Pen-père dit que les chambres à gaz sont un détail de l'histoire, qui affiche clairement son racisme... Pas plus tard qu'aujourd'hui j'entendais encore Marine Le Pen exprimer son désaccord à la nomination de Madame Taubira comme Garde des Sceaux. Si elle n'avait pas été noire, je pense qu'elle ne se serait pas attirée les foudres de Marine Le Pen. Quand son père insulte l'équipe de France de football en disant qu'elle est trop colorée, je pense que c'est assez clair. La différence entre Le Pen père et fille se résume à un œil.

Tu parles beaucoup du père, mais Marine Le Pen fait beaucoup d'effort pour se différencier.

La fille a simplement repris le parti pour assouvir des ambitions personnelles. Typiquement, aujourd'hui par exemple, avec sa déclaration sur Mme Taubira, elle montre son vrai visage. A peine est-elle nommée, sans avoir encore pu prendre aucune décision, la voilà déjà critiquée parce qu'elle serait une indépendantiste. Mais d'un autre côté, avec sa volonté d'être indépendante de l'Europe, Marine Le Pen est elle aussi, quelque part, une indépendantiste. Tu remarqueras qu'elle n'a attaqué aucun autre membre du gouvernement, juste celui qui est noir de peau.

Donc, tu ne laisses aucun doute sur les électeurs de Marine Le Pen ?

Je leur laisse le doute de s'être trompé, mais se doute-là est-il acceptable ? Encore une fois, ils pouvaient s'abstenir ou voter blanc. Ils on manifesté leur volonté de voter pour un parti extrémiste.

Il y a quelque chose de très marquant dans la politique française, c'est cette incroyable adhésion à laquelle on assiste lors de meetings de partis extrêmes à gauche comme à droite, une adhésion plus grande que pour les partis classiques.

Pour ce qui est du Front de Gauche, on va me dire que cela n'est pas plus respectable à cause des millions de morts en URSS, etc. et je suis entièrement d'accord. La chute du communisme est une très bonne chose, le système avait fait son temps et en était à devoir trahir ses propres principes fondateurs. La différence entre le Front de Gauche et l'extrême-droite, hormis tout ce qui est politique et économique, le Front de Gauche n'est pas raciste, il n'est pas xénophobe, il ne prône pas l'expulsion de certaines personnes de France, il n'est pas haineux, pour moi, c'est quelque chose de tout à fait respectable, alors que le parti de Marine Le Pen ne l'est pas. Pour ce qui est de l'adhésion, ça n'est pas très surprenant. Il y a cinq ans, Nicolas Sarkozy a été élu avec un discours clair : il allait changer la France, son comportement allait être respectable, il y a eu son fameux « *Travailler plus pour gagner plus* », la rupture avec l'ancien système prôné par la droite. Au final, les Français ont vécu exactement l'inverse. Ils ont travaillé plus pour gagner moins, ils ont vu que les passe-droits et autres arrangements illicites fonctionnaient au plus haut

sommet de l'Etat. En face, la gauche paraissait molle. Ils se sont retrouvés dans un discours innovant qui avait l'air vrai ; et il faut reconnaître à Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon que ce sont les deux meilleurs tribuns de la classe politique. Je trouve objectivement que Marine Le Pen est très douée, toujours le mot juste, etc. Sa volonté de vouloir changer le nom du parti montre encore un peu plus son savoir-faire. Mélenchon, lui, est capable de tenir une scène sans aucun papier, en passant d'un sujet à un autre facilement. Ces personnes sont, à mon sens, les deux plus grands orateurs de la classe politique, c'est vrai.

Cela peut donc expliquer le score de ces deux partis ?

Cela explique le score mais pas le reste. Le parti de Mélenchon qui pense ce qui pense et qui est très respectable, qui ne prône pas la haine, qui ne prône pas l'exclusion, ni la xénophobie.

Les cibles ne sont-elles pas simplement différentes ? Les riches, la classe aisées, etc.

Oui, si tu veux, mais la différence, c'est qu'il ne propose pas de s'en débarrasser. Si jamais pour une raison X ou Y Marine Le Pen arrivait au pouvoir, je pense que les Français déchanteraient vite ; on a vu ce qui s'est passé dans les mairies qui sont devenues FN. A Orange, certains livres ont été retirés des bibliothèques et détruits. Le parallèle avec le Nazisme est évident. On les retire pour que les gens ne pensent pas qu'il puisse y avoir une autre manière de penser justement. Je pense sincèrement que si Marine Le Pen a un jour un tant soit peu de pouvoir, après les Noirs et les Arabes, elle s'en prendrait à une certaine catégorie de Français qui ne lui conviendrait pas. Tout ceux qui, aujourd'hui, se revendiquent du Front de Gauche pourraient commencer à se faire du souci, certaines personnes de l'UMP aussi. Les Noirs et les Arabes ne sont que le début pour arriver à une forme d'élite, en gros, la race blanche. Il ne faut pas se voiler la face.

« Je suis vraiment resté sur la citation de Dupontel : 'Il vaut mieux être ami avec une hyène, que d'être ami avec un chien '. C'est aussi la seule qui vient ôter le pain de la bouche du lion et c'est la mâchoire la plus puissante du règne animal. »

Pour revenir sur un plan plus musical, la hyène, c'est un charognard qui se nourrit de charognes justement, donc quelle est votre charogne à vous finalement ?

On n'a pas envie de manger grand monde. A la différence de la hyène, je pense que la charogne n'a pas très bon goût. Non, moi, je suis vraiment resté sur la citation de Dupontel : *« Il vaut mieux être ami avec une hyène, que d'être ami avec un chien »*. C'est aussi la seule qui vient ôter le pain de la bouche du lion et c'est la mâchoire la plus puissante du règne animal.

Est-ce qu'à l'avenir vous pensez devenir un groupe politisé ou pas ?

Pas du tout ! On ne veut pas être un groupe engagé. Ce que l'on a à dire, on le dit sur scène ou dans nos morceaux. Il se trouve que « Nazillon De Nuit » traînait dans les tiroirs et que c'était le moment idéal pour le sortir ; il a eu une portée spécifique à ce moment-là, mais ça reste anecdotique. Cela fait des mois qu'il traînait et quand on a vu les 18%, nous nous somme dits : *« Là, ils y ont droit ! »*

A quoi devons-nous nous attendre de la part du groupe en termes de thématiques désormais ?

Comme un des morceaux de l'album le montre, nous sommes normaux. Nous aimons les filles, la bière et le rock'n'roll.

Donc, vous êtes en phase avec le Président actuel ?

Oui, voilà, tout à fait ! Nous sommes normaux !

Vous avez fait appel sur cet album au producteur Ted Niceley, qui avait également produit deux albums de Noir Désir, pourquoi ce choix de retravailler avec lui ?

Quand nous avons fait les maquettes, nous les envoyions un peu partout. Comme j'étais toujours en relation avec Niceley depuis l'époque de Noir Désir, j'ai pensé que ce serait une bonne idée de lui en envoyer une. Sa réponse par e-mail fut claire et concise : « *Fucking great rock'n'roll band* », et nous a dit vouloir produire cet album. Nous étions les premiers surpris. Il a proposé carrément de venir du Nouveau-Mexique, là où il vit, pour travailler avec nous.

Et quand sort ce fameux album ?

Il est prévu pour le 26 septembre et nous allons enchaîner ensuite avec une tournée à l'automne.

Une dernière chose à ajouter ?

Mis à part que nous allons envahir le monde, non.

Ecoutes tu du metal ?

Oui, j'ai toujours un petit pincement au cœur pour le metal. J'ai pas mal écouté Gojira, après je suis très classique avec Metallica, par exemple. Tout à l'heure, en rentrant j'ai écouté deux albums de Rammstein. Mais je ne suis pas du tout au courant de la nouvelle scène. Qu'est-ce que vous pourriez me conseiller ?

L'interview s'inverse... Qu'est-ce qui te plait dans les groupes de metal ?

J'aime bien les groupes mélodiques. Je ne suis pas trop fan de ceux qui privilégient la vitesse ou ceux qui veulent chanter le plus grave possible. Je me suis toujours demandé si les chanteurs de death metal, quand il sont chez eux, ils ont la même voix...

Est-ce que ça te gêne avec un groupe comme Gojira, par exemple ?

J'ai été très impressionné par leurs prestations scéniques. À l'époque où j'ai commencé à les écouter, ils s'appelaient encore Godzilla et, déjà, je trouvais ça impressionnant. Ensuite, la maturité aidant... Pour moi, c'est comme regarder un sport de haut niveau. Le batteur est hallucinant, c'est la guerre en permanence entre ses pieds et ses mains, et je trouve que ce groupe est vraiment un OVNI.

Pour répondre à ta question, on peut peut-être te conseiller un artiste comme Devin Townsend, qui est réputé pour son approche originale et très artistique, avec des productions musicales tout simplement hallucinantes. Il a sorti récemment une quadrilogie avec sur chaque album une direction musicale assez précise. Après si tu aimes les riffs à la Metallica, on peut te conseiller un groupe comme Karma to burn qui est très orienté rythmique et riffs, ça devrait te plaire. C'est instrumental mais tu ne ressens à aucun moment le besoin d'avoir un chanteur et s'est assez plaisant.

Pour moi, le plus grand groupe de rock'n roll du monde cela reste, quoi qu'il arrive, Motörhead ! Et j'aimerais bien voir ce que donnera Metallica quand ils auront 63 ans.

J'ai lu dans la biographie de Noir Désir que quand tu avais rejoint le groupe, tu n'avais jamais touché une batterie de ta vie, que tu as menti et qu'ils t'ont cru, est-ce vrai?

Nous nous sommes rencontrés dans une soirée très arrosée et, quand ils m'ont dit qu'ils cherchaient un batteur, je leur ai répondu que j'en étais un. Et deux mois plus tard, dans

un état un peu plus sobre, Serge m'a téléphoné pour faire un essai avec moi. J'ai trouvé un local de répétition parce qu'ils n'en avait pas, j'ai emprunté de l'argent à ma famille, j'ai acheté une batterie d'occasion de piètre qualité et, pendant quinze jours, j'ai tapé dessus en écoutant des disques. Le jour J comme ils jouaient aussi mal que moi à l'époque, ça s'est super bien passé. On trouve ça marrant maintenant mais, à l'heure actuelle, pour les jeunes groupes, c'est très difficile de trouver une signature. L'époque on l'on pouvait présenter une maquette approximative est finie. Maintenant, si tu n'as pas de maison de disques, tu n'as pas de tourneur, si tu n'as pas de tourneur, tu n'as pas de maison de disques.

Les maisons de disques sont-elles vraiment utiles aujourd'hui et le seront-elles encore demain ?

Elles le sont encore parce qu'Internet reste encore tout et n'importe quoi. C'est très pratique pour des groupes qui n'auraient pas eu de visibilité en dehors de ça, mais c'est à l'image des forums, un genre de gigantesque fourre-tout. Pour moi, rien ne vaut pouvoir aller dans un magasin de disque, prendre son temps pour écouter, regarder la pochette, etc. Tout ça ne se remplace pas pour moi.

Interview réalisée le 17 mai 2012 par téléphone pendant l'émission Anarchy X.
Questions : **Spaceman**, **Metal'O Phil** et **Alastor**
Retranscription : **Grégory**

Page Facebook de The Hyènes

Weezevent

2 septembre 2012

http://www.weezevent.com/the-hyenes-nadj

De la bande originale de film au devant de la scène. Deux ex-*Noir Désir* (le bassiste *Jean Paul Roy* et le batteur *Denis Barthe*), *Vincent Bossler*, et *Olivier Cuidado* reviennent taquiner la scène après leur entrée au studio, au mois de mars dernier, pour l'enregistrement de leur album. Ils n'en s'ont donc pas à leur premier coup d'essai. C'est en effet grâce à *Albert Dupontel* que ce groupe a vu le jour en 2005, lorsqu'il leur demande de signer la bande originale de son film *"Enfermé Dehors"*. Il semblerait que **The Hyènes** ne manquent pas de références ou de plus long étalage de leurs carrières respectives pour prouver que leur savoir faire et leur envie est toujours au rendez-vous. L'histoire de **The Hyènes** continue, à la conquête du monde, des filles, de la bière et du rock'n'roll.

Une des rares représentantes du rock français au féminin, **Nadj** revient, fragile et sauvage, avec un set authentique et sans concession.

Pourquoi venir ?

- Question de goût : Tu aimes *le Rock'n'Roll* et *Bernie*
- Question pratique : Si t'attends que *Noir Dés'* se reforme....t'attends

Site de The Hyènes : http://www.myspace.com/thehyenes

Site de Nadj :http://www.myspace.com/nadjnadj

La Grosse Radio

17 septembre 2012

http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/interview-rock/p5195-denis-barthe-batteur-de-the-hyenes.html

Denis Barthe, batteur de The Hyènes

[INTERVIEW] ROCK - The Hyènes, Denis Barthe, Peace and Loud, batteur, Noir Désir
Lundi 17 Septembre 2012 à 18h57, *by Hacheff* , vu **325** fois

Lundi 10 Septembre : A l'occasion de la sortie toute proche du nouvel album *Peace and Loud* de **The Hyènes** (le 24 Septembre chez ***At(h)ome***), **Denis Barthe**, batteur du groupe (et, pour ceux qui débarqueraient d'une galaxie lointaine, ex de **Noir Désir**) nous accordait une interview téléphonique.

Interview(audio) de Denis Barthe

Quelques notes importantes (pour suivre le timing, cliquez sur le "?" du lecteur) :

- **0'24** : le premier concert de The Hyènes (qui n'était jusque là qu'un groupe "virtuel" formé exclusivement pour composer la bande originale de "Enfermés dehors", film de Dupontel.) a eu lieu à Nantes pour l'association La Maison Qui Rend Fou
- **0'43** : Le Jean-Paul dont il est question est évidemment Jean-Paul Roy, ancien bassiste de Noir Désir et aujourd'hui guitariste de The Hyènes
- **3'25** : le directeur artistique de Peace and Loud est Ted Niceley (qui a notamment travaillé avec Denis Barthe et Jean-Paul Roy sur les albums 666.667 Club et Tostaky de Noir Désir)

- **4'20** : la tracklist de Peace and Loud comporte 11 titres. Le 12ème n'est autre que Nazillon de Nuit, morceau sorti entre les deux tours de la présidentiel qui ne figure pas sur l'album
- **5'18** : le tourneur dont il est question est Melodyn Productions
- **5'20** : Vincent Bosler, guitariste chanteur de The Hyènes (mais aussi de Very Small Orchestra ou Spooky Jam). Citons également Olivier Mathios, bassiste du groupe.
- **6'30** : le groupe de punk parisien dont il est question est VNR et les Hyènes dont voici le MySpace (cliquez)
- **6'40** : le lundi 10 Septembre, jour-même de l'interview, Libé titrait "Casse-toi riche con" avec photo de Bernard Arnault en première page.
- **11'10** : Sur le premier album (éponyme de 2009), Valhère était invitée (sur le titre "attrape-moi")
- **11'35** : Le Bordel Tour était le nom de la tournée entreprise ensemble par Cali et The Hyènes en 2009
- **14'32** : The Hyènes est en tournée. Voici les dates actuellement confirmées :

Octobre

11 Oct *Le Camji* **Niort**, France
12 Oct *Festival Les Virevoltés* **Vire**, France
13 Oct *CENTRE SOCIO-CULTUREL* **Chaulnes**, France
18 Oct *La Source* **Fontaine**, France
19 Oct *LA CIGALE* **Nyons**, France
26 Oct *Arcadium* **Annecy**, France
27 Oct *CATERING CAFE MUSIC* **Héricourt**, France

Novembre

15 Nov *Le Krakatoa* **Mérignac**, France
17 Nov *Pavillon 108* **Fumel**, France
21 Nov *La Boule Noire* **Paris**, France
23 Nov *La Boîte à Musiques* **Wattrelos**, France
14 Nov *la Batterie* **Guyancourt**, France

Décembre

8 Dec *L'Atelier* **Cluses**, France
14 Dec *La Gespe* **Tarbes**, France
15 Dec *La Puce à l'Oreille* **Riom**, France
22 Dec *PETIT THEATRE* **Marmande**, France

Détails, mises à jour et billeterie sur le site officiel WWW.THEHYENES.COM

France 3

20 septembre 2012

http://aquitaine.france3.fr/info/bordeaux-le-nouvel-album-des-ex-noir-desir--75505277.html

Publié le 20/09/2012 | 12:31

Bordeaux, le nouvel album des ex-Noir Désir

Par Agnès HAIRABEDIAN

The Hyenes "Peace and Loud" - Denis Barthe, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler, Olivier Mathios

"Peace and Loud" titre du nouvel album des Hyènes sort dans les bacs le 24 septembre.

Bonne nouvelle, le rock'n'roll français n'est pas mort. Sortie du nouvel album du groupe The Hyènes lundi prochain. Un rock **"débridé, sans prétention et en totale liberté"** nous souligne le bordelais Denis Barthe l'un des musicien du groupe que nous avons rencontré en résidence d'artiste au Krakatoa de Mérignac (33)

Entretien avec Denis Barthe

Denis Barthe batteur et **Jean-Paul Roy**, bassiste du groupe mythique Noir Désir, se sont acoquinés avec **Vincent Bosler** (Very small orchestra) et **Olivier Mathios** (Les Timides) pour monter The Hyenes en 2005, afin d'enregistrer la bande originale du film "Enfermés dehors" d'Albert Dupontel.
En 2009, ils sortent un premier album disponible uniquement par correspondance, et enchainent les concerts et les collaborations (notamment avec Cali) et les voilà qui reviennent avec un nouveau disque intitulé "Peace and Loud" signé avec le label At(h)ome

En tournée

Octobre
11 Oct Le Camji - Niort
12 Oct Festival Les Virevoltés - Vire
13 Oct Centre socio culturel - Chaulnes
18 Oct La Source - Fontaine
19 Oct La cigale - Nyons
26 Oct Arcadium - Annecy
27 Oct Catering Café Music - Héricourt

Novembre
15 Nov Le Krakatoa - Mérignac
17 Nov Pavillon 108 - Fumel
21 Nov La Boule Noire - Paris
23 Nov La Boîte à Musiques - Wattrelos
14 Nov la Batterie - Guyancourt

Décembre
8 Dec L'Atelier - Cluses
14 Dec La Gespe - Tarbes
15 Dec La Puce à l'Oreille - Riom
22 Dec Petit théâtre - Marmande

SFR Live Concerts

20 septembre 2012

http://www.live-concert.sfr.fr/actualites/hyenes-hyenes-c-est-un-espace-de-liber-704091

THE HYÈNES "THE HYÈNES, C'EST UN ESPACE DE LIBERTÉ TOTALE"

Le 20/09/2012 à 16h09, par SFR Live Concerts Tweeter 0 +1 0 J'aime 0 Partager

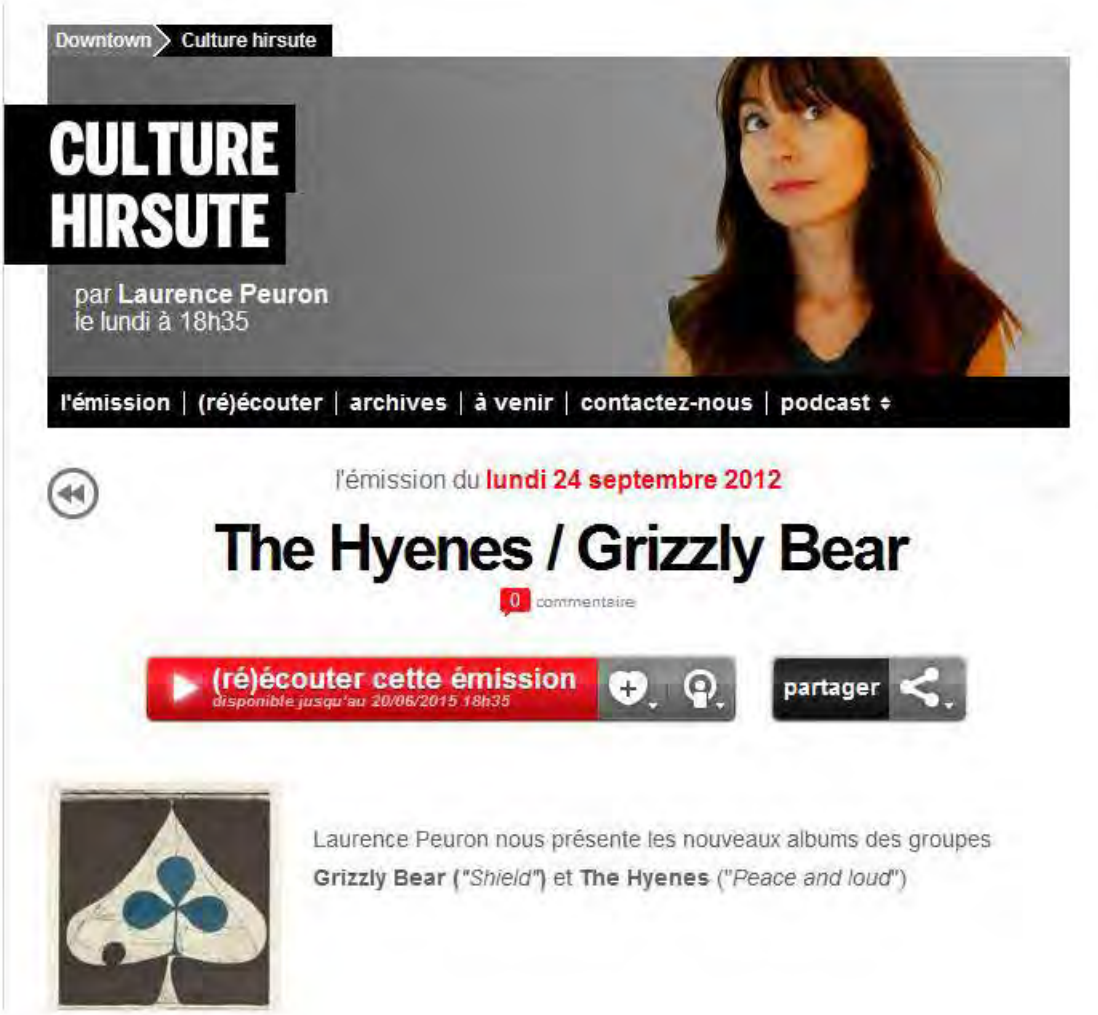
Tags : #LaParoleÀ, Noir Désir, Pop/rock, The Hyènes

Après la séparation de Noir Désir, on a retrouvé Bertrant Cantat du côté de Shaka Ponk ou Amadou & Mariam. De leur côté, ces anciens compagnons Denis Barthe et Jean-Paul Roy, l'ancienne section rythmique du groupe, accompagnés de Vincent Bosler et Olivier Mathios montèrent The Hyènes en 2005. A l'aube de la sortie de leur nouvel album et d'une tournée, le groupe se confie à nous !

France Inter

24 septembre 2012

http://www.franceinter.fr/emission-culture-hirsute-the-hyenes-grizzly-bear



Bretagne Actuelle
27 septembre 2012
http://www.bretagne-actuelle.com/-the-hyenes-n-a-rien-a-voir-avec-noir-desir-/l-invite/l-invite/247-7-15

L'INVITÉ

Partager |

« The Hyènes n'a rien à voir avec Noir Désir »

**Armé de l'ancienne section rythmique de Noir Désir, Denis Barthe et Jean-Paul Roy (à la guitare cette fois), The Hyènes livre son second opus.
Derrière « Peace and loud » ne cherchez aucune ressemblance avec l'ex bande de Bertrand Cantat. Ici le rock est uniquement affaire de plaisir, même si l'engagement reste à fleur de peau. Pour preuve leur nom directement inspiré du film « Bernie » d'Albert Dupontel, qui est à l'origine de la création du groupe... Il y a sept ans déjà ! Interview.**

Médias Actu

publié le 27-09-2012 - mis à jour le 28-09-2012

Zikannuaire

4 octobre 2012

http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=2054_the+hyenes+-+groupe+se+presentant+definitivement+comme+nihiliste+jubilatoire+jouisseur+mot+rock+and+roll

THE HYENES - Le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur, en un mot : Rock and Roll

Mise en ligne le 04/10/2012 - (Lu 1841 fois)

Tweeter 2

C'est bien grâce à Albert Dupontel si The Hyènes a vu le jour : c'est en effet pour répondre à sa demande que Jean-Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) se réunissent en 2005. Ils composent spécialement pour l'occasion des morceaux qui vont illustrer des scènes du film "Enfermé Dehors" sur lequel travaille l'acteur-réalisateur. C'est sous le nom de The Hyènes que les trois musiciens vont choisir de signer cette Bande Originale en référence à la scène culte d'un autre film de Dupontel, "Bernie".

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais l'envie de monter sur scène se fait naturellement sentir : le trio prend la route. Il va rapidement être rejoint par Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado). Les concerts vont dès lors s'enchaîner, le groupe se présentant définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur, en un mot : Rock and Roll. En 2009, The Hyènes enregistre son premier CD en totale autonomie et repart sur la route.

Au fil des mois, The Hyènes va s'offrir quelques belles scènes (Musique en stock, Les Vieilles Charrues, le RBFC de Cali et les frères Cantona, Guitares en scène, Musicalarue...) et ne manquent pas de croiser le fer avec nombre d'artistes (le Bordel Tour, Têtes Raides, Olivia Ruiz et Mathias Malzieu, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk, Heavy Trash,...).

Janvier 2012, The Hyènes signe avec le label **At(h)ome** et Mélodyn productions. Le groupe rentre en studio au mois de mars et c'est Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls Against Boys) qui est choisi pour la réalisation des onze chansons de ce nouvel album.

Zikannuaire

4 octobre 2012

http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=2054_the+hyenes+-+groupe+se+presentant+definitivement+comme+nihiliste+jubilatoire+jouisseur+mot+rock+and+roll

Hello messieurs, nous sommes heureux de vous accueillir de nouveau dans nos pages. Quelle est votre évolution musicale depuis notre dernière entrevue datant déjà de mai 2010 ?

Vincent Bosler: On a guère évolué, j'en ai bien peur! On souhaite rester assez proches de l'idée de départ à savoir, se faire plaisir. Ce qui a changé c'est qu'on joue mieux qu'à nos débuts, tout simplement parce qu'on a fait des concerts. On a aussi dû répéter un peu pour ce nouvel album, chose qu'on s'interdisait jusque là.

Denis Barthe : Nous restons fidèle à notre devise : On ne change pas un équipe qui merde !

Votre registre musical est forgé sur un rock aux textes engagés, quelles sont vos influences premières ?

VB: le côté engagé est inhérent à ce genre de musique, je me verrais mal chanter *je t'aime ma chérie* sur l'air de *R le Roadie* ou n'importe quelle autre chanson de l'album.

DB : Sans compter que cela pourrait décomplexer un nombre incalculable de gens qui croient que l'on peut dire n'importe quoi sur n'importe quel type de musique . Il faut reconnaitre qu'il y en a déjà assez comme ça . De mon côté j'aime bien aussi le concept de groupe dégagé ,dégagé de toutes contraintes et de toutes bienséances en clair LIBRE .

Vous venez de sortir votre deuxième album *Peace And Loud*... Pouvez-vous nous le décrire, les thèmes majeurs, les influences ?

VB: Le titre parle de lui même, c'est brut de décoffrage, voire brutal. Il y a des thèmes qui reviennent souvent mais ça n'est pas voulu, on décrit le monde tel qu'on le perçoit mais on ne prétend donner de leçons à qui que ce soit.

DB : La plupart du temps les gens qui donnent des leçons sont ceux qui devraient en prendre , le monde est abandonné aux mains de prétentieux qui n'ont comme seule intelligence que l'art du business .

Et votre processus de création ? Qui a fait quoi et comment conciliez-vous les idées de chacun ?

VB: Il n'y a pas vraiment de méthode, la musique c'est un brainstorming général à partir d'une idée que quelqu'un amène. Mais il faut que le morceau nous convienne assez vite. On a beaucoup de déchets, au départ on avait 27 titres en chantier, on en a gardé que 11. Les textes, c'est moi qui m'y colle et ils viennent la plupart du temps après la musique.

Je m'y reprend à plusieurs fois avant de soumettre ma version définitive à mes collègues qui me suggèrent parfois quelques modifs. Parfois j'ai adapté un texte que j'avais déjà sur une autre musique pour que ça rentre dans les cases, d'autre fois j'avais le texte et les accords de base quasi en même temps, je me pointais à la répét avec l'idée d'en faire un slow langoureux et ça finissait en punk core!

DB : Bref un joyeux bordel !

Comment s'est passé l'enregistrement et où ?

VB: L'enregistrement s'est passé dans des conditions mystérieuses voire sataniques dans un lieu dont on ne sait rien. Nous avons été là ou la main de l'homme n'a jamais mis les pieds.
DB: Et inversement

http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=2054_the+hyenes+-+groupe+se+presentant+definitivement+comme+nihiliste+jubilatoire+jouisseur+mot+rock+and+roll

Sur cet album vous avez bossé avec Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls Against Boys), parlez-nous un peu du personnage et de son apport dans votre musique ?

VB: Pour moi c'était plus qu'inattendu (voire inespéré) de bosser avec un gus comme ça. Les disques de Fugazi et bien sur ceux de Noir Désir qu'il a produit restent des références pour moi. Je m'attendais à ce que ce soit super dur de travailler avec lui qui a la réputation d'être exigeant, ça l'a été parfois mais en fait il sait aussi dire stop quand on cherche la petite bête là ou elle n'a pas lieu d'être.

DB : Ted est le genre de mec qui commence à bosser quand toi tu penses que tu as terminé . Il éprouve tes limites simplement pour te pousser à aller plus loin, à aller jusqu'où tu ne serais peut être pas aller seul .

Vos textes dégagent continuellement cette hargne envers notre société et ses éléments tels que la politique, le petit écran ou encore le racisme ordinaire. Une façon pour vous d'exprimer votre vision de notre monde actuel ?

VB: Ça n'est pas de la hargne, c'est effectivement une vision de notre monde qui est personnelle. Ce sont des constats, pour la plupart des constats d'échec, d'abandon. Si la société actuelle est ce qu'elle est, ce n'est pas seulement à cause d'une poignée de salopards qui exploite les autres, c'est aussi parce que nous avons baissé les bras. On laisse la télé et son cortège de conneries rentrer chez nous et dans nos têtes par paresse.

Vous avez joué sur de nombreuses scènes Musique en stock, Les Vieilles Charrues, le RBFC de Cali et les frères Cantona, Guitares en scène, Musicalarue...) de bons souvenirs en ce qui vous concerne !?

VB: Les concerts sont toujours des bons souvenirs! Quand on nous demande quel est notre meilleur concert, on répond souvent le prochain !

Au niveau matériel, êtes-vous fidèle à vos instruments, ou aimez-vous le changement perpétuel, la découverte ?

VB: Quand je vois Denis balancer sa grosse caisse à la fin du concert, je me dis qu'il a besoin de renouveau! Mais en fait elle est toujours là le lendemain... Pour ma part ça m'est égal, je suis à moitié sourd.

DB : Ce n'est pas l'instrument qui fait la musique mais bon quand il est vraiment naze il faut bien reconnaître que c'est plus difficile .

Les disquaires ferment les uns après les autres, le modèle économique de la musique s'effondre. Croyez-vous encore aux disques "physiques" pour l'avenir?

VB: En fait le modèle économique tout court s'effondre, pas que dans la musique. Ça n'est pas à nous de donner des solutions, c'est le boulot des hommes politiques. Malheureusement ceux-ci semblent plus préoccupés par leur image. Ils font du spectacle et nous on s'interroge sur notre monde, c'est le monde à l'envers.

DB : On nous parle de croissance avant de nous parler de stabilité , on nous parle d'autorité avant de nous parler de justice ,on nous parle fric avant de nous parler de bonheur, peut être qu'un jour on nous re parlera de musique avant de nous parler d'industrie. Vincent a tout à fait raison c'est une façon générale de fonctionner qui est entrain de se casser la gueule.

A l'inverse beaucoup d'artistes proposent des versions vinyles de leur album. Cette idée vous a trotté dans la tête ?

VB: Non, en fait le support importe peu, c'est ce qu'on y met dedans qui compte. Le vinyle c'est cool et c'est classe mais il n'y a qu'à écouter notre musique pour comprendre que ça ne rentre pas dans nos préoccupations.

DB : La prochaine fois nous ferons une version cuir et latex ...

Quelles sont vos ambitions actuelles ?

VB: Faire des concerts.

Quel est l'album et/ou le livre qui a franchement marqué votre paysage musical et culturel en cette année 2012?

VB: Franchement, j'ai tellement eu le temps de rien cette année que j'ai l'impression qu'il s'est rien passé. C'est bien simple si il y avait eu une élection présidentielle en France cette année, je ne m'en serais même pas aperçu.

DB: Effectivement j'ai aussi eu l'impression de courir un marathon sur place mais il y a deux livres d'Arnaud Le Guilcher qui m'ont permis de reprendre un peu mon souffle, le premier "En moins bien " le second " Pas mieux " déjà les titres en disent long et ce n'est rien par rapport au contenu qui non content d'être complètement secoué est plus que pertinent .

Dans vos rêves les plus fous, avec qui aimeriez-vous partager une scène ?

VB: Sans hésiter Motörhead même si il va de soi qu'on passerait pour des petits garçons à côté !

DB: Peut être aussi avec AC /DC rien que pour la surenchère et puis il y a aussi un paquet de groupes avec qui nous ne voudrions même pas faire une partie de Ping Pong .

Je vous laisse conclure l'entretien avec ce que bon vous semble...

VB: Et ben je pense qu'il serait bon d'utiliser le seul mot pertinent de Giscard. Au revoir !

Gérard pour Zikannuaire.com

Radio Bouton

3 octobre 2012

http://radio-bouton.org/2012/10/1675/

oct
03
2012

The Hyènes, l'interview

L'émission les Matinales a reçu sur les ondes le groupe The Hyènes, retrouvez le podcast de cette interview ci-dessous...

00:00 00:00

Nouvelle Vague

12 octobre 2012

http://www.nouvelle-vague.com/zoom.php?zoom_id=642

★ THE HYENES

Publié le 12 Octobre 2012

The Hyènes c'est le groupe de Denis Barthe (batteur de noir désir) de Jean Paul Roy (bassiste de noir désir) le guitariste fou Vincent Bosler et le bassiste Olivier Mathios." The Hyènes s'est formé en 2005 pour enregistrer la B.O du film de Albert Dupontel « Enfermés Dehors », suite à cette aventure The Hyènes, en est ressorti plus soudé que jamais ! Rencontre avec le plus déjanté des groupes de Rock !

Pourquoi et quelle est la signification du nom du groupe ?
Denis Barthe: Le Pourquoi est très simple, ce n'est que par pure connerie et aussi un peu par clin d'œil à l'ami Dupontel. La signification en dit long, la hyène est le seul animal qui ose venir voler sa nourriture au lion et puis c'est aussi la mâchoire la plus puissante du règne animal. Vincent Bosler: Et le "The" c'est parce qu'on a découvert après coup qu'il y avait un groupe de punk parisien qui s'appelle "Les Hyènes" et un autre qui s'appelle "Vnr et les Hyènes", alors nous c'est "THE Hyènes". C'est aussi un super avantage pour conquérir le marché américain.

Comment s'est formé le groupe ?
DB: Dans la joie et la bonne humeur avec la ferme volonté d'emmerder les cons !

Pensez-vous que The Hyènes refera des compositions pour le cinéma ?
DB: Si le cinéma le demande et que le film nous plait, pourquoi pas, nous sommes joueurs avant tout ! VB: On refera ça avec volontiers ! On a déjà eu des propositions pour divers projets, pas toujours pour le cinéma mais ce qui est sûr c'est qu'on prend un réel plaisir à bosser sur des images, ça nous donne l'occasion de présenter autre chose de moins brut, plus réfléchi, voire poétique, si! si ! On en est capables aussi!

Vous vous êtes retrouvés en studio après de nombreux concerts, n'aviez-vous pas envie de réarranger ou d'ajouter de nouveaux morceaux dans l'album « Peace and Loud »?
VB: On a fait une sorte d'inventaire de toutes les idées qu'on avait au moment de rentrer en studio, on avait 27 morceaux plus ou moins aboutis. Certains qu'on jouait déjà sur scène et d'autres. DB: Nous avons bossé sur ceux qui nous paraissaient les meilleurs et qui de fait s'imposaient d'eux mêmes. Il faut reconnaitre que chez "The Hyènes" il y a très peu de différences entre le studio et la scène.

Comment et pourquoi avoir choisi de signer chez At(h)ome ?
DB: Cela fait un peu frime mais ce sont les boss du label At(h)ome qui nous ont proposés de signer. Le discours fut simple "On aime ce que vous faites et la façon que vous avez de le faire, on veut signer le groupe" dès lors le choix nous a paru évident, nous avions un label qui avait l'air motivé et qui voulait bosser avec nous. Il aurait été stupide de chercher ailleurs et cela est plutôt encourageant de voir qu'il est encore possible que les choses se passent comme cela dans le paysage actuel de l'industrie musicale.

Que gardez-vous comme souvenir de votre passage aux Vieilles Charrues ?
DB: "Les Vieilles Charrues" est un festival hors du commun, je pense que cela tient en grande partie à ses organisateurs et leur façon de penser les choses Nous avons été particulièrement tristes d'apprendre la disparition de Jean Philippe il y a quelques semaines. Nous ne nous souvenons que des belles choses et le concert des "Charrues" est en bonne place.

Au sein du groupe il y a Denis et Jean-Paul (ex membres de Noir Désir), peut-on dire que dans The Hyènes ce sont les mêmes influences et la même énergie qu'au sein de Noir Désir ?
DB: Il serait stupide de faire quoi que ce soit qui essaierait de se rapprocher de Noir Dez, cela n'aurait aucun intérêt musical pour nous, l'histoire de chacun est différente et il ne faut pas tout mélanger. Bien des groupes se sont risqués sur ce terrain et s'y sont embourbés. Nous savons bien que nous ne couperons pas à la remarque de quelques crétins qui nous diront "Oui mais ce n'est pas Noir Désir" c'est justement cela qui nous intéresse. Nous voulons être un modèle original sans références évidentes et sans nostalgie larmoyante. The Hyènes fait du rock and roll à la main. VB: Le seul point commun qu'on peut relever entre les deux groupes ce sont les claviers et les cuivres qui sont omniprésents.

Comment voyez-vous le futur du groupe ? D'autres albums à venir ? Une tournée ?
DB: Et bien disons comme le futur d'un groupe qui vient de sortir un album, nous allons partir en tournée et quand nous en aurons marre de faire des concerts nous penserons peut être au prochain album... VB: Et puis on trouve souvent de bonnes idées en faisant les balances, alors il y a fort à parier qu'à la fin de la tournée on aura tout ce qu'il nous faut pour retourner en studio.

Céline Dehédin

Point Rec

19 octobre 2012

http://pointrec.weebly.com/1/post/2012/10/october-22nd-2012.html

THE HYÈNES EN CONCERT À VIRE!

19/10/2012 1 Comment

Vendredi le 12 octobre, le groupe «**The Hyènes**» faisait escale à Vire et *pointREC* a eu l'opportunité unique de les interviewer! Joignez-vous, découvrez et enrichissez vos connaissances en matière du groupe de «The Hyènes» (qui compte dans ses rangs deux anciens membres de «**Noir Désir**») et leur **musique** dans une **interview exclusive** seulement pour l'audience de notre web radio de l'Europe colorée!

Si vous avez manqué la chance d'aller au concert, voici l'occasion rêvée de compenser: un petit voyage à travers des **attentes de l'audience** avant et des **impressions de l'audience** après le concert.

Back N Roll

28 octobre 2012

http://www.podcast.tv/video-episodes/interview-de-the-hyenes-la-source-20234603.html

team@backnroll.com (Krystel et Christophe)

The Hyenes

Yakayaka

3 novembre 2012

http://www.yakayaka.org/spip.php?article988

Lagrande Yakass se fait bouffer par The Hyène

(Illustration Willis From Tunis)

+1 2

3 novembre, par Lagrande Yakass

C'est bien grâce à Albert Dupontel si the Hyènes a vu le jour, c'est en effet pour répondre à sa demande que Jean Paul Roy, Denis Barthe (Noir Désir) et Vincent Bosler (Very Small Orchestra) se réunissent en 2005. Ils composent spécialement pour l'occasion des morceaux qui vont illustrer des scènes du film « enfermé dehors » sur lequel travaille l'acteur-réalisateur. C'est sous le nom de the Hyènes que les trois musiciens vont choisir de signer cette Bande originale en référence à la scène culte d'un autre film de Dupontel, « Bernie ».

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais l'envie de monter sur scène se fait naturellement sentir, le trio prend la route. Il va rapidement être rejoint par Olivier Mathios (bassiste de Ten Cuidado). Les concerts vont dès lors s'enchainer, le groupe se présente définitivement comme nihiliste, jubilatoire et jouisseur en un mot : Rock and Roll.

En 2009 the Hyènes enregistre son premier cd en totale autonomie et repart sur la route.

Au fil des mois The Hyènes va s'offrir quelques belles scènes (Musique en stock, Les Vieilles Charrues, le RBFC de Cali et les frères Cantona, Guitares en scène, Musicalarue...) et ne manquent pas de croiser le fer avec nombre d'artistes (le Bordel Tour, Têtes Raides, Olivia Ruiz et Mathias Malzieu, Eiffel, No One is Innocent, Shaka Ponk, Heavy Trash, ...).

Janvier 2012 The Hyènes signe avec le label At(h)ome et Mélodyn productions. Le groupe rentre en studio au mois de Mars et c'est Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls against boys) qui est choisi pour la réalisation des onze chansons de ce nouvel album.

Lire la suite sur leur site

Lagrande Yakass 1/ Tu croises un extraterrestre sans barbe mais avec des yeux et il te regarde fixement et dit en langue extraterrestre : « vous êtes qui ? », tu lui réponds quoi ?

La Grosch Hyène Je lui dirais : "D'abord, connard, quand on est poli on dit bonjour. Ensuite, bienvenue, qu'est ce que tu bois ?"

2/ Sur ta fiche de renseignement au ministère de l'intérieur (ben oui tu esfiché !) il est inscrit que tu es formé à l'occasion du film de Dupontel "enfermés dehors" depuis j'ai pu voir à satiradax2 que tu es toujours enfermé dehors !!!! Tu comptes te libérer quand ?

Dès que tout le monde sera enfin enfermé dedans.

3/ Dis moi tu sais ici on a une chatte qui fait des dessins et qui s'appelle Willis from Tunis. Elle aussi son nom vient d'un film de Dupontel ! Tu ne penses pas que Dupontel avec son air de rien il commence à fabriquer des légions d'emmerdeurs ?

Certes, mais en même temps c'est son métier

4/ Tu te situes comment politiquement ?

J'ai du mal à me situer justement, j'aurais tendance à dire que je préfère les enculés de gauche aux enculés de droite mais la frontière ne m'a plus l'air si nette de nos jours.

5/ La Tunisie ça t'inspire quoi ?

Ca m'évoque le début du printemps arabe qui pourrait être le début d'une nouvelle ère pour le monde entier. Et je ne peux que déplorer que chaque évolution de l'Humanité passe par un bain de sang plutôt que par la réflexion et l'intérêt commun.

6/ Une tournée à l'internationale prévue pour toi bientôt ? Un passage en Tunisie ça vous tenterez ?

A l'aise que ça nous tenterait ! Ca nous tente de jouer partout et tout le temps. C'est ça l'idée de ce groupe en fait.

7/ Tu penses quoi de notre slogan créer par notre camarade *Slobodan Diantalvic->https://www.facebook.com/slobodan.d...] " indignons- les" ?*

Je pense qu'on s'est assez indignés, maintenant il faut se sortir les doigts du cul.

8/Quelles sont tes références ou tes modèles en matière d'humour et de satire ?

J'en ai pas. En avoir signifierait la fin de la satire justement.

9/ Vous voulez faire une pause avant de passer aux autres questions ? Ouais attends, je vais pisser.

10/ Je vous ai donné le lien du groupe Armada Bizerta tu peux nous dire ce que ça t'inspire ?

Je suis d'accord avec le fait que l'occident se rend complice de l'oppression des peuples à travers le monde, tout ça par intérêt économique. Si l'homme a choisi de s'organiser en société c'était justement pour sortir de l'état de nature ou "l'homme est un loup pour l'homme". La Mondialisation au lieu de combattre cet état de fait, le renforce d'autant plus. Ca n'est plus les forts contre les faibles mais les riches contre les pauvres.

11/ As-tu un message à adresser aux Tunisiens ? Mais un truc court, percutant, pas chiant, accessible à tous, un chouïa polémique mais qui reste plaisant à lire et surtout galvanisant les lecteurs pour ne pas lâcher la lecture de cette interview ?

Je pense à notre ancien président français qui s'est fait le champion de l'aide aux peuples qui ont lutté pendant le printemps arabe. Alors qu'il a reçu en grande pompe, Benali, Khadafi, El Hassad...

C'est comique quand même non ? Pensait-il que nous avions la mémoire aussi courte ?

12/ Quels sont tes projets professionnels et personnels après ta mort ? Je pense qu'il n'y aura qu'après ma mort que je pourrais devenir quelqu'un.

J'y emploierai toute mon énergie.

13/ ton insulte favorite ?

Va mourir à Bègles !

14/ Boisson favorite ?

La bière, j'en ai bien peur.

15/ Tu penses quoi de l'autogestion et de la démerde pour réaliser ses projet ?

Je pense que c'est la meilleure solution de nos jours pour s'en sortir. Pour exemple en France, les gens en situation d'urgence ne sont plus pris en charge par l'Etat mais par le tissu associatif : Restos du Cœurs, Droit au Logement etc.

16/ Cela vous inspire quoi yakayaka version .org et version yaka Editions ?

Ca m'inspire le courage de vouloir sauvegarder la liberté d'expression à tout prix.

17/ Ca fait 20 ans en gros que tu arpentes les routes et les concert il y a une recette miracle pour tenir le coup et garder l'énergie des premiers jour ?

Y a pas de recette miracle, si on est toujours là c'est parce qu'on aime ça.

18/ Penses-tu que l'humour soit une arme ?

Oui, le rire vient souvent lorsqu'on prend conscience de l'absurdité d'une chose. Dès lors qu'on essaie de soulever un paradoxe de notre monde d'aujourd'hui, l'humour est incontournable.

19 / Penses-tu que l'art doit être subversif ?

Je pense que l'Art ne doit rien être du tout. C'est beau et c'est tout. Si ça sert à quelque chose tant mieux, sinon ce n'est pas grave.

20/ As-tu vu quelque chose d'étrange aujourd'hui ?

Nadine Morano qui va donner des cours de communication. C'est toujours les cordonniers les plus mal chaussés.

21/ Es-tu prêt à prendre les armes pour la Liberté d'Expression ?

Je ne sais pas, nous n'en sommes pas là en France, si ça le devenait j'y réfléchirais. Mon arme à moi pour le moment c'est ma guitare et ce que je peux raconter dans mes chansons.

C'est facile de fanfaronner en disant "bien sûr que j'irai me battre !". Il y a un proverbe japonais qui dit : "le courage et la lâcheté ne sont pas des sujets à aborder en temps de paix". Bref, je verrais ce que je ferai quand le moment se présentera.

22/ j'ai vu pour vous tous un sacré paquet de concerts de vos groupe d'avant ! (je me dis qu'on vieillit vite tu penses que la relève est là ?

Elle est là bien sûr mais pas forcément là où on veut nous faire croire qu'elle est.

23/ Si ta maison brûle et que tu dois choisir entre sauver un chat ou la Joconde que fais-tu ?

Je prends le chat bien que je déteste cet animal. La Joconde on pourra la refaire, ce chat là est unique.

24/ Penses-tu avoir perdu du temps en faisant ce questionnaire ?

Exactement 16 minutes, mais ça n'était pas désagréable.

25/ A ton avis, l'auteur de ce questionnaire est-il débile ?

Je ne sais pas, j'hésite. Soit c'est un crétin fini, soit c'est un génie. Probablement les deux en fait.

26/ Ici, il n'y a pas de question, c'est juste un moment de tranquillité.

Une sorte de pause qui permet au lecteur d'assimiler les questions et les réponses précédentes. Maintenant que la chose est faite, c'est-à-dire le temps de lire ces mots : as-tu un truc intelligent à ajouter ? Non, les trucs intelligents je les garde pour moi.

Class Rock Band

7 novembre 2012

http://classrockband.com/in.php?interview=70

Date de formation : 2005 - Style : rock
Nationalité : française - Label : at(h)ome

CLASSROCK BAND.COM
ÇA COM DURE

THE HYENES
CRIS ET RICANEMENTS !

Par Marie-Pierre Chantepie - Photo © DR

Si Albert Dupontel ne leur avait pas commandé la BO du film « Enfermés dehors » en 2005, nous n'aurions pas sur nos platines ces drôles d'animaux prêts à ricaner sur toutes les contraintes que nous inflige cette putain de société. Festif est subversif, The Hyenes est à l'image de ses protagonistes et ce n'est pas pour nous déplaire…

Rendez-vous au Bistrot Saint Antoine près de la Bastille pour rencontrer deux membres de ce groupe dégagé de toutes contraintes pour s'engager en toute liberté de paroles... Denis Barthe et Vincent Bosler, batteur et chanteur, ont un gout très prononcé pour ces charognards pour qui la mauvaise réputation serait plutôt un bienfait afin de pointer du doigt la merde dans laquelle on se trouve mais sans pour autant se tirer une balle dans la tête. L4esprit est actif et positif jusqu'au bout et comme dit le proverbe, " tant quil y a de la vie, y a de lespoir ! ". Autodérision et humour grinçant, The Hyenes, un estomac à toute épreuve pour digérer, encaisser et recracher !

Class Rock Band

7 novembre 2012

http://classrockband.com/in.php?interview=70

Un rock débridé, français... alors pourquoi ce titre en anglais?
Denis Barthe : On fait souvent des jeux de mots - comme Libération, sauf que les nôtres, ils sont bien ! (rires) On a parfois pâti du rock brut de décoffrage et le " Peace and Love " c'est au fond notre démarche. On a envie de le donner sur scène et sur disque. C'est vrai qu'on nous a souvent dit qu'on était un groupe de rock qui jouait très fort alors le " Peace and Loud " s'est fatalement imposé.
Vincent Bosler : En fait, c'est le concept du groupe.
Denis Barthe : Il n'y a pas très longtemps, j'ai dit à quelqu'un : " la paix, on devait l'imposer ". La paix devrait être dictatoriale. On devrait l'imposer aux pays en guerre. Il faut peut-être leur crier très fort car je pense que ça tuerait pas mal d'enjeux économiques. Il n'y a pas très longtemps, j'ai déjeuné pas très loin de quelqu'un qui gérait des comptes en banque de ventes d'armes et j'ai demandé au restaurateur pourquoi il ne pouvait pas l'empoisonner ! (rires)

Entre le son et le texte, quelle importance leur donnez-vous ?
Vincent : L'un va avec l'autre. Souvent, la musique définit la teneur du texte. Il est évident qu'on ne va pas raconter nos histoires sur des bluettes avec des violons, etc... ça aurait fait bizarre. Et notre musique ne peut supporter que des textes revendicatifs.

Toujours dans le respect, toujours esprits rebelles...le rock selon toi, c'est festif ou revendicatif ?
Denis : Tu sais, ce qui nous a encouragés à continuer - car au départ on s'est retrouvés sur scène un peu par hasard et on s'est pris au jeu - c'est qu'après les concerts on allait boire un coup avec des gens du public et ils nous disaient que nous voir nous éclater, ça leur donnait la pêche. Donc je ne vois pas pourquoi on irait chercher plus loin. Allons-y ! De plus, plus ça va, plus j'ai du mal avec les gens qui se prennent au sérieux. Il y a des gens qui se sentent obligés de faire la gueule et être désagréable avec les personnes avec qui il travaille, avec leur public... tout ça pour installer une image. Moi, ça me fait chier.
Vincent : C'est pas un fonds de commerce pour nous. C'est une envie et une conséquence de notre vie de tous les jours qui fait qu'on a envie de raconter ces choses-là. On ne dit pas qu'il faut qu'on soit le groupe qui dénonce. Il n'y a pas de cahier des charges.
Denis : Tu vois, pour moi un sombre con qui fait des choses géniales, ça reste un sombre con. Ma déception, c'est Lou Reed. J'adore ce que fait Lou Reed mais c'est un sombre con. Je l'écoute encore mais ça me perturbe un peu l'appréciation.

Pourquoi Lou Reed est un sombre con ?
Denis : On s'est retrouvé sur des festivals et c'est un vrai con avec les gens avec qui il travaille. Avec son public, il est très dictatorial : il ne faut pas fumer, pas faire de bruit, pas se lever... Donc, il a fait très trucs géniaux mais je confirme que c'est un con. C'est le danger quand on aime la musique d'un mec, on croit que le mec est génial aussi. Parfois, on tape à côté. Par contre, on a fait quelques collaborations avec Cali et Olivia Ruiz et ça été génial ! Ce sont des gens ouverts et gonflés ; vraiment de belles personnes.

Class Rock Band

7 novembre 2012

http://classrockband.com/in.php?interview=70

Dans le titre " Le Pouvoir ", tu poses la question du non investissement de l'individu face à la petite boite noire qui te bouffe la cervelle et anesthésie le jugement. Crois-tu vraiment que la télé a le pouvoir de nous atrophier le bulbe ? Ou est-ce que l'homme ne serait pas devenu plutôt lâche, près à son dénoncer son voisin et incapable de bouger son cul pour des causes justes ?
Denis : L'homme a toujours été lâche... **Vincent :** C'est la même histoire depuis les Romains avec les stades pour qu'ils viennent s'éclater pour qu'ils oublient de faire la révolution. Là c'est la même chose, on nous fout du foot, de la télé réalité et du cul pour que les gens lâchent l'affaire. De ce fait, ils deviennent de plus en plus lâches aussi. C'est une forme de paresse, le choix de facilité.
Denis : Tout spectacle a une forme hypnotique. Tu vas voir un film au cinéma, au bout d'un moment, tu ne sais plus qui est à côté de toi. Tu sais, de nature, lhomme s'ennuie, il est très curieux de savoir ce qui ce passe chez le voisin, curieux de cul, de fric et de violence. Je crois que dans le monde, il y a quelques personnes courageuses et puis derrière il y a une meute.

Ce n'est pas plutôt le matérialisme que le capitalisme qui devient le vrai problème de notre société ?
Denis : Mais bien sûr ! Personnellement, je n'ai rien contre les riches mais il faudrait que le salaire des ouvriers soit indexé sur ce que gagnent les actionnaires. Ce qui est insupportable, c'est l'argent qui stagne. De l'argent, il y en a. Il faut arrêter de dire aux gens qu'il ny a pas d'argent.

La société idéale selon vous, ce serait quoi ?
Vincent : Je ne sais pas. Ce n'est pas à nous de trouver des solutions. C'est aux hommes politiques de le faire. Nous, on écrit ce quon vit, ce qu'on voit mais on fait du spectacle et aujourd'hui, le problème c'est que les hommes politiques font du spectacle et les solutions, c'est à nous qu'on les demande !

La chanson engagée sert-elle à quelque chose ? Elle entretient les braises mais pas la flamme il me semble ?
Denis : Elle sert à donner envie, à donner un peu d'espoir mais je n'ai pas confiance dans les anarchistes millionnaires.
Vincent : Malheureusement, les problèmes restent les mêmes quelque que soient les générations. " Antisocial " de Trust est toujours d'actualité.
Denis : Même les chansons de Bob Dylan n'ont pas changé le monde.

Quand The Hyenes sort un album, c'est un prétexte à faire de la scène ?
Vincent : Oui, clairement. La scène, c'est la récré. Faire un disque, c'est un peu comme avoir le bac. Tu peux rien faire avec mais si tu l'as pas, t'es bloqué. C'est un pont vers les études ! (rires) C'est notre Licence pour aller sur scène ! (rires)
Denis : Et ce qu'on fait avec The Hyenes, on ne le ferait pas tous individuellement. On lâche les chiens, c'est débridé et on a le droit d'être crétins de temps en temps, ça fait du bien ! C'est Coluche qui disait : " Je suis l'idiot qui fait l'imbécile, l'être vraiment serait plus facile ". (rires) Depuis quelques années, il y a un nouveau problème. Si tu n'as pas de maison de disques, tu n'as pas de tourneur et si tu n'as pas de tourneur, tu n'as pas de maison de disque et pour les jeunes groupes c'est vraiment très difficile. Nous, on a connu une époque où tu pouvais très bien ne pas avoir de tourneur, ou de maison de disque. Aujourd'hui, c'est fini.

Avec vos parcours à chacun, est-il important de ne jamais oublier d'où on vient pour avancer ou au contraire est-il préférable de faire table rase de tout ce qu'on a déjà fait pour progresser ?
Vincent : On ne peut pas faire table rase quoiqu'il arrive... C'est comme quand on est amoureux de quelqu'un et que ça termine pour tomber amoureux d'une autre personne. On n'oublie pas ce que l'on a vécu. Il reste toujours quelque chose.
Denis : C'est dans le parcours d'une vie en général. Même tes écorchures aux genoux, tu ne les as pas oubliés et elles t'ont servi à ne pas retomber de la même manière. Par contre, jai peut-être une certaine expérience mais ce n'est pas évident qu'elle me serve aujourd'hui. On apprend tous les jours. Et ce que l'on a écrit hier, on ne le ré écrirait pas de la même façon aujourd'hui.

Est-ce facile d'écrire des textes pour les Hyenes ?
Vincent : Non, c'est jamais facile. Il doit y avoir 1% écrit sur le coin d'une nappe en cinq minutes. C'est toujours un boulot ardu car même si ça parait crétin, il faut que ça paraisse spontané. C'est vraiment pas évident. J'écris les textes et je les présente au groupe quand je considère qu'ils sont finis et que j'assume ma connerie. Et là, mes collègues me disent...
Denis : ...Ici, t'es trop con... (rires),sur ce texte-çi on ne comprend pas ce que tu veux dire...

Par exemple, parlez-moi de " Normal "...
Vincent : Je tiens à dire que ça n'a aucun rapport avec notre Président car on 'a écrite bien avant son arrivée. C'est juste une réflexion sur le concept de normalité et je me suis posé la question de ce qu'est aujourdhui la normalité. La normalité, c'est un gros beauf comme moi. C'est un mec qui boit des coups...

Ça y est, tu joues au con !
Vincent : Non mais c'est ça. C'est mon fonds de commerce ! (rires)

Pour terminer, expliquez-moi l'accroche écrite sur votre album : " Pour cet album, Vincent Bosier, Olivier Mathios, Denis Barthe et JP Roy ont fait tout ce quon leur avait demandé de ne pas faire ! "
Denis : En ce moment, toutes les maisons de disque sont à la recherche soit disant d'un groupe de rock. Sauf que lorsque tu arrives, on te dit qu'il y a bien trop de guitares, qu'on ne peut pas dire ça, qu'il y a des gros mots dans certains de vos textes, etc... A se demander s'il ne va pas falloir commencer nos textes par " sil vous plait " ou " Excusez-moi de vous déranger "! (rires) Donc, on a rigolé avec Stéphane et Olivier dat(h)ome car dans notre album, on a fait tout ce qui pourrait déplaire à une maison de disque classique. Aujourd'hui, faut pas déranger et si on dérange, on ne passera pas en radio, on n'ira pas à la télé! Nous, On a dit merde à tout le monde !

Formation The Hyenes
Jean-Paul Roy - basse
Denis Barthe - batteur
Vincent Rosler - chant
Olivier Mathios - guitare

Music Waves
21 novembre 2012
http://www.musicwaves.fr/frmarticle.aspx?ID=597&url_ref=Interview_The_Hyenes_%2825_Septembre_12%29

Interview The Hyènes (25 Septembre 2012)

Si je vous dis Moscato, Bertignac, Micoud, Dupontel, Sanseverino ou Frank Margerin : quel est le point commun ?

Vincent Bosler : Que des amis (Rires) ! Ce sont des gens de notre connaissance qui nous ont filé un coup de main dans des vidéos sans que ça leur rapporte une thune ou que ça leur fasse de la publicité.

Justement, vous avez déjà eu un retour de ces petites vidéos ?

Vincent Bosler : Oui forcément notamment de gens qui nous disent que c'est super marrant.

Denis Barthe : Oui, d'ailleurs c'est bien compris ! Mais si tu regardes bien, à chaque fois que tu fais quelque chose, que ce soit en musique, en peinture, au cinéma tu cherches le compliment. C'est Guitry qui disait : "On va complimentir" (Sourire).

Si nous ne cherchons pas le compliment, nous cherchons à faire adhérer nos potes à ce que nous faisons et à la manière dont nous le faisons. Et là, il se trouve que tous les gens qui se sont prêtés au jeu ont compris ce qu'était The Hyènes. Ils sont fans de la musique et ils se sont dit : "On les aime, on aime ce qu'ils font et puis on va les casser puisqu'ils le demandent" (Rires) !

Justement, tu as dit qu'ils ont compris ce qu'était The Hyènes mais pour nos lecteurs, pouvez-vous expliquer ce que c'est ?

Denis Barthe : C'est un groupe de Rock'n Roll à l'ancienne, qui fait de la musique sans avoir une velléité de remplir des salles ou de vendre. Bien évidemment si on est bien reçu, si ça parle aux gens et s'ils viennent aux concerts alors on se défoncera pour faire des albums. Mais l'idée principale c'est de se faire plaisir et de se débarrasser de toute contrainte, de tout dogme, être 100% libre...

On a cité dans vos amis Dupontel. Est-ce que The Hyènes lui doit tout... ?

Denis Barthe : Je ne sais pas si on lui doit tout mais c'est sûr qu'il n'est pas pour rien dans cette histoire... (Rires)

... Non, mais à priori vous prenez beaucoup de plaisir à faire ce que vous faites...

Denis Barthe : Oui, quand Albert travaille sur un de ses films, il aborde des sujets graves ou douloureux et il le fait avec humour sans se limiter dans la manière de faire. Souvent des producteurs pourraient lui dire : "C'est peut être too much" mais il ne se laisse pas faire. Et ainsi présenté avec humour, je pense que le propos est mieux reçu et mieux compris. On peut dire qu'il y a une sorte de conivence entre nous : nous faisons de la musique de la même manière. Même si le sujet est douloureux, cela ne nous empêche pas d'utiliser cette même dose d'humour et de se permettre de dire – pas forcément de façon revendicative - ce que l'on veut comme et quand on le veut.

A ce titre, les textes de cet album sont assez simplistes, directs et peuvent faire penser à ce que l'on pouvait entendre dans la scène punk rock des années 80. Est-ce que c'est une référence ou bien plutôt une idée de jouer sur la musique et pas forcément sur les paroles pour faire venir à vous les auditeurs ?

Vincent Bosler : On mise sur les deux. L'un ne va pas sans l'autre. Après on ne s'est pas dit : "On va sonner comme les groupes des années 80 !"... On y a juste évolué pendant cette période. Pour résumer, nous avons eu l'occasion de nous faire plaisir donc on raconte ce que l'on veut avec ce coté alternatif des années 80, c'est logique.

Denis Barthe : On ne veut pas paraître prétentieux, on ne veut pas être des donneurs de leçons. Souvent la meilleur façon de vouloir parler de quelque chose, c'est d'être simple, clair et concis. Le fait que les textes soient sur du rock'n roll nous donne encore plus d'excuses d'être un peu brut de décoffrage. Quand on discute entre nous ou quand les gens discutent au bar du commerce, ce n'est pas pour parler métaphysique. Il y a la volonté d'être bien compris et le plus rapidement possible.

"J'aime la bière, et j'aime aussi les filles..." du titre "Normal" : c'est l'exemple type des paroles simples et décalées... D'où vient ce genre d'inspiration et qui a écrit ces paroles ?

Vincent Bosler : Bon, alors les paroles c'est de moi (Rires)... "J'aime la bière et j'aime les filles" : c'est effectivement autobiographique mais il y a quand même beaucoup de second degré dans cette chanson. Et qu'est-ce que c'est qu'un mec normal moyen aujourd'hui ? C'est quelque part un beauf et des beaufs, il y en a des millions ! C'est la société actuelle...

Music Waves

21 novembre 2012

http://www.musicwaves.fr/frmarticle.aspx?ID=597&url_ref=Interview_The_Hyenes_%2825_Septembre_12%29

Vous parlez beaucoup de foot à travers ce "mec normal". C'est quoi votre avis sur le PSG made in Qatar ?

Denis Barthe : Ah ! C'est n'importe quoi ! De toute façon le foot, c'est devenu n'importe quoi ! Dernièrement je suis tombé sur une compilation de beaux buts, c'était magnifique, des lucarnes de Benzema, Ronaldo... Sauf que l'environnement autour des joueurs est pollué par des crétins surpayés qui leur laissent croire qu'ils méritent ce qu'ils gagnent.

Vincent Bosler : L'argent pourrit le sport ! Le foot est symptomatique de ce qu'il se passe dans le monde aujourd'hui. Ce sport qui est très télégénique et spectaculaire est totalement perverti par le pognon. Je n'apprends rien à personne.

Denis Barthe : Il y a des mecs géniaux là dedans mais quand tu vois le problème de la dette en France, quand tu penses aux 800 000 personnes qui dorment dehors et aux je ne sais combien de repas servis par les Restos du Cœur et que tu te rends compte qu'avec deux transferts tu pourrais tout résoudre (sourire), ça laisse perplexe... L'argent appelle l'argent... C'est dramatique. Un truc qui peut être superbe peut devenir dégueulasse.

Pour en revenir au titre, on peut entendre dans les paroles "On est des gens normals". Est-ce que c'est une mode chez At(home) (qui vient aussi de sortir "Les Chevals" de Blankass) ou une condition sine qua non pour signer chez eux ?

Vincent Bosler : Oui (Rires) ! C'était contractuel, imposé. Si on ne faisait pas ça il ne nous signait pas : c'était dans le cahier des charges !

Plus sérieusement, comment êtes vous arrivés chez eux ? Qu'avez-vous trouvez dans ce distributeur ?

Denis Barthe : La réponse est simple : ce sont eux qui nous l'ont proposé. En fait, un midi, je mangeais avec un pote qui a appellé le boss d'At(h)ome et dans la conversation il a dit : "Tiens je dîne avec Denis". Le boss lui a répondu qu'il connaissait notre groupe, qu'il aimait bien et que s'il n'était pas signé, ça l'intéressait. Comme il y en avait plein qui n'avaient pas envie (Rires)... Blague à part, c'est le coté 100% indépendant qui me bottait. Je sais ce que c'est, j'ai connu 25 ans de majors avec une liberté totale (sourire)...

... C'est quoi une liberté totale chez les majors ?

Denis Barthe : Tu fais ce que tu veux tant que tu vends des millions d'albums sinon ils t'écrasent comme une merde (Rires)...

De façon générale, y a-t-il un message derrière cet album "Peace and Loud" ?

Denis Barthe : Bien sûr ! Tout ce qu'on veut c'est foutre le bordel mais dans la paix totale (Rires) ! On veut mettre les gens devant le fait accompli. Ces gens ce sont nos dirigeants, nos banquiers. En Islande, le peuple a limogé le gouvernement et mis deux ou trois banquiers en prison.

Vincent Bosler : Ca ne s'est pas ébruité.

Denis Barthe : Je suis sûr que ça ferait plaisir aux Grecs (Rires) ! D'ailleurs on veut bien leur rendre Nikos Aliagas (Rires)... On ne demande même pas de rançon... Peut être une boîte ou deux de feuilles de vignes, mais pas plus (Rires).

Dans lignée de la comparaison avec la scène punk, les compositions sont majoritairement courtes. Si cela permet d'aller droit au but, n'avez-vous pas sous le coude des idées musicales qui appellent à plus de développements ?

Vincent Bosler : C'est ton coté progressif qui parle là (Rires) ?

Denis Barthe : On va peut-être bosser sur deux musiques de films, ça sera l'occasion de faire quelque chose de plus long musicalement.

Vincent Bosler : Je serais très étonné de voir quelle délicatesse nous avons en nous. Encore une fois cet album, c'est un coté récréatif, pour se donner les moyens d'aller sur scène. Ca ne veut pas dire qu'on n'aime que ça, qu'on ne fera que ça. Malgré tout, il n'y a que dans ce groupe-là que l'on pouvait faire un truc aussi radical !

Et avez-vous des scènes de prévues ? Une tournée ?

Vincent Bosler : Oui, on a une vingtaine de dates entre Octobre et Décembre (La Boule Noire le 21 Décembre). Et en 2013, on en ajoutera.

Si je vous dis que votre album catégorisé punk rock est plus un album rock charpenté avec des guitares bien pêchues qui pourra rappeler de bons souvenirs aux quadras...

Denis Barthe : Ce n'est pas faux : on fait avec ce qu'on a (Rires)... Ca va sûrement faire plaisir à beaucoup de personnes qui sont dans cette situation. Notre musique pourra faire marrer certains jeunes mais je pense que la plupart pourront découvrir ce qu'est le mouvement punk : tu montes sur scène, tu connais trois accords, tu les fais au mieux et le plus fort possible ! Tu te prends pas le chou, il n'y a pas de décors ni de camion de matos dehors... Ce qui est amusant c'est qu'il y a des musiciens de Noir Des' dans le groupe et bien qu'ils aient des parcours conséquents, on monte tous sur scène comme si c'étaient notre première fois ! Et effectivement, il y a ces quadras qui se disent : "Putain ça fait du bien du rock artisanal !"

Il y a une édition limitée avec le premier EP. C'était une demande des fans ?

Vincent Bosler : Non c'était la semaine des cadeaux (Sourire) ! En fait, cet album a été fait à l'arrache, il n'a jamais eu de vraie vie, on n'a fait aucune promotion...

Denis Barthe : Il était vendu au cul du camion lors des concerts...

Vincent Bosler : Maintenant il est beaucoup moins abouti que ce nouvel album mais on voulait le faire découvrir aux gens.

Et d'ailleurs passe-t-on d'un groupe de potes avec un EP à un vrai groupe avec un album ?

Denis Barthe : Le tout premier EP, on l'a fait comme ça ! On s'était dit que ça allait intéresser personne et surtout, nous n'étions pas dans la démarche de nous structurer... Quand est arrivée la séparation de Noir Dés', on s'est réellement demandé ce qu'on voulait faire. Moi, après 25 ans, j'ai voulu arrêter, faire autre chose. Mais au bout du compte ce n'était pas possible. Je me suis rendu compte que je n'avais pas encore été au bout de mes envies.

Music Waves

21 novembre 2012

http://www.musicwaves.fr/frmarticle.aspx?ID=597&url_ref=Interview_The_Hyenes_%2825_Septembre_12%29

Avec The Hyènes, on s'entendait bien, on se marrait sur scène, en studio, donc on s'est tous regroupé. On a fait des maquettes, on a démarché à droite, à gauche, tranquillement. J'en ai envoyé une à Ted (NdStruck : Niceley qui a travaillé sur Tostaky), rien que pour avoir son avis, comme ça... Je me rappelle son retour, il m'a envoyé un mail dans lequel était écrit : "Fucking Great Rock'n Roll Band !". Je l'ai remercié mais ça ne s'est pas arrêté là car il m'a dit qu'il voulait absolument produire l'album ! Le problème c'est qu'il habite aux Etats-Unis et on n'avait pas les moyens de le faire venir... Au final, il y tenait tellement qu'il est venu et on a fait 12 morceaux en 12 jours.

Donc il en ressort que The Hyènes avait un potentiel et qu'il aurait dommage de pas l'exploiter.

Denis Barthe : Oui, voilà. Et puis, surtout, je vais peut-être parler perso, mais j'ai eu des réflexions de proches qui m'ont dit que j'allais passer ma colère et ma déception sur les mauvaises personnes. J'avais la possibilité d'enregistrer un disque avec des potes avec qui je m'entends bien, je pouvais faire des concerts avec eux, ça aurait été con de ne pas le faire ! Il y a toujours la même envie donc...

S'il fallait choisir un titre pour le faire découvrir à quelqu'un qui ne vous connaît pas ? Et pourquoi ?

Vincent Bosler : Je prendrais "Quand ça gueule", du premier EP. Sur le nouvel album, j'aurais tendance à dire les onze premiers titres (Rires)...

C'est quoi votre meilleur souvenir d'artistes ?

Vincent Bosler : (Silence)... Sûrement le prochain concert, la prochaine tournée. Tu ne fais pas des trucs pour avoir ta valise pleine de badges. Tu ne fais pas ça pour avoir des souvenirs, le but c'est plutôt d'aller de l'avant.

Denis Barthe : Ca fait toujours bizarre de voir quelqu'un avec la légion d'honneur depuis que je sais qu'il faut la demander.

Et le pire ?

Denis Barthe : La prochaine tournée (Rires) ! Tu sais, en 25 ans, j'ai eu l'impression de ne faire qu'un grand concert (Rires). C'est un peu comme la vie en général. Pas de points culminants mais pas de descendants non plus !

C'est quoi la question qu'on vous a trop souvent posée ?

Denis Barthe : "T'as du feu ?" (Rires) Plus sérieusement celles qui nous déplaisent ? (Silence) C'est souvent lié à Noir Dès', souvent on me demande de parler du groupe ou de le définir en un mot. Je t'avouerais que ça me fatigue un peu mais celui qui le caractérise le mieux c'est : "Dommage" !

Quand on voit le plaisir que tu as avec The Hyènes, tu as l'air de t'y retrouver non ?

Denis Barthe : Je n'ai pas de nostalgie parce que d'abord ce n'est pas ma nature. Je n'en veux à personne, je regrette très peu de choses mais dans le cas présent, je suis passé à autre chose. Le seul truc que je peux dire c'est que l'intelligence ne s'est pas invitée dans nos discussions.

C'est pourquoi on restera donc sur la question "T'as du feu ?"

(Rires) !

A l'inverse, quelle est la question que vous souhaiteriez que nos lecteurs vous posent ?

Vincent Bosler : (Silence)...Euhh...tu veux baiser ?...

... on n'a pas beaucoup de lectrices en fait...

Vincent Bosler : Ah m... bon alors pas cette question (Rires) !

Denis Barthe : "Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?" (Rires)

Et que peut-on faire pour vous ?

Denis Barthe : Venir nous voir, venir avec ses copines...

Ce qui aidera pour la première proposition de Vincent

Vincent Bosler : Exactement (Rires) !

Un mot de la fin pour nos lecteurs de MusicWaves ?

Vincent Bosler : (façon Giscard D'Estaing) "Au revoir !" (Rires).

Denis Barthe : On ne change pas une équipe qui merde (Rires).

Merci

Denis Barthe et Vincent Bosler : Merci à toi !

Un grand merci à At(h)ome et Pete_T qui a retranscrit l'interview.

Tarbes en Direct
10 décembre 2012
http://www.tarbesendirect.fr/the-hyenes-un-rock-nihiliste-et-jubilatoire/

THE HYÈNES : UN ROCK NIHILISTE ET JUBILATOIRE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Associez Denis Barthe et Jean-Paul Roy (section rythmique de Noir Désir) à Vincent Bosler (Spooky Jam) et Olivier Mathios (Les Timides) et vous obtenez The Hyènes. Avec trois guitares et une batterie, ils vont malmener La Gespe, qui en a pourtant connu d'autres !

Qualifié d'expérience musicale, *The Hyènes* s'est constitué en 2005 pour participer à la bande originale du film d'Albert Dupontel *Enfermé dehors*.

Les quatre membres de *The Hyènes* sont des bêtes de scène et ils ont pris leur temps avant de sortir leur premier album studio *Peace and Loud*. Leur tournée française passe par Tarbes. Ils seront en concert à La Gespe le vendredi 14 décembre 2012. Nous avons joint Denis Barthe (batterie) au téléphone.

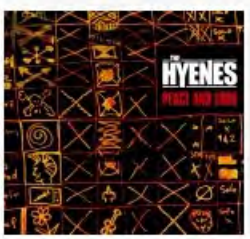
Tarbes En Direct : « Un album studio, une tournée dans toute la France : la page *Noir Désir* est définitivement tournée ? »

Denis Barthe : « Le parcours de *Noir Désir* reste une chose dont nous sommes particulièrement fiers. Aujourd'hui *the Hyènes* est une histoire nouvelle, il n'y a pas de confusion possible. D'ailleurs le public et les journalistes que nous rencontrons ont parfaitement compris notre démarche ».

TED : « Cruelle ironie du sort : *The Hyènes* n'était qu'un projet musical, et ce groupe survit à la disparition de *Noir Désir* ! »

Denis Barthe : « La fin de quelque chose est forcément le début d'une autre chose *avec The Hyènes*, nous avons toujours travaillé en toute décontraction. Ce groupe n'avait rien à voir avec *Noir Dez* et cela aurait été stupide d'essayer d'en être une copie. Au départ on se produisait de façon sporadique. Il n'y avait que des enregistrements *live*. On savait que l'aventure pouvait s'arrêter du jour au lendemain ».

TED : « Cela explique qu'il a fallu attendre 2012 pour que vous enregistriez *Peace and Loud*, votre premier album studio ».



Denis Barthe : « Nous étions arrivés à un moment où nous avions de quoi faire un nouvel album. Le précédent, autoproduit, était en vente exclusivement sur les concerts. Pour *Peace and Loud* on s'est dit OK on rentre en studio, on travaille avec un producteur et on pousse les choses plus loin, sans pour cela s'éloigner de l'esprit « total branleurs » de base et ensuite on entame une vraie tournée… »

TED : « Certains critiques ont regretté que les paroles en français de *Peace and Loud* ne soient pas toujours très pertinentes ».

Denis Barthe : «La pertinence reste une chose très subjective Nous partons du principe que *The Hyènes* est un espace de liberté totale et ça, nous le revendiquons à mort. Dans nos textes, il y a pas mal de second degré et nous assumons le droit d'être crétins de temps en temps ! Notre public vient pour passer un bon moment, il ne vient pas pour prendre une leçon de morale. Au mieux, une leçon de connerie… »

TED : « A la fin du concert, vous n'hésitez pas à aller à la rencontre du public ».

Denis Barthe : « Nous servons un rock brut de décoffrage, « fait à la main ». Il n'est pas destiné à être joué dans des stades. On veut présenter cette musique au public avec le moins de distance possible. Oui, à la fin on va vers les gens pour discuter… On boit des coups et on embrasse les filles».

Tarbes est prévenue ! Cela se passera à La Gespe, le vendredi 14 décembre 2012 à 21 heures (première partie : Vlad + Gopi).

Site officiel : www.thehyenes.com

Session Live

10 décembre 2012

http://www.session-live.com/v3/2012/12/lemission-avec-the-hyenes-en-podcast/

Notre nouvelle émission avec The Hyènes est disponible en podcast!

Nous avons été très heureux de recevoir ce groupe à l'énergie électrique, nous tenons d'ailleurs à les remercier pour leur sympathie.

Vous allez pouvoir découvrir ce groupe aux influences les plus rock, ce groupe à l'expérience indéniable est d'office dans son élément, à peine descendu du camion, tout le monde décharge le backline et commence à s'installer sur la scène d'Easysound pour l'enregistrement de Session Live.

Une journée d'enfer offerte par de jeunes hommes plus tout à fait jeune mais d'une grande générosité humaine et musicale.

Session Live avec The Hyènes, écoutez, découvrez, partagez.

La Depêche
14 décembre 2012
http://www.ladepeche.fr/article/2012/12/12/1512432-rire-rock-et-moqueur-pour-the-hyenes.html

Le 14/12/2012

Rire rock et moqueur pour The Hyènes

GESPE

Résolument rock, drôles et contestataires, The Hyènes ont des choses à hurler. C'est vendredi soir, sur la scène de la Gespe. Photo D.R

On ne lui a que très peu parlé de Noir Désir. Parce que l'histoire est passée et que l'aventure dans laquelle s'est lancée Denis Barthe, l'ancien membre du groupe phare de la scène rock française, se situe à des années-lumière. Avec The Hyènes, à l'affiche de la Gespe vendredi soir, place à un rock plus punky, avec un engagement à la Wampas et un univers digne d'un film de Dupontel. Explications.

À l'origine, The Hyènes étaient-elle faites pour durer ?

Pour être clair, lorsqu' Albert Dupontel nous a demandé, voilà 6 ans, de créer la BOF de «Enfermés dehors», cela devait s'arrêter là. Mais à la sortie du film, nous avons eu des propositions de concerts, que l'on a d'abord refusées car nous n'existions pas. Mais cela faisait 5 ans que nous n'avions pas joué sur scène avec Jean-Paul Roy, ça nous démangeait. Alors, on s'est dit qu'on pouvait faire un concert de temps en temps… On s'est alors pris au jeu, tout en gardant à l'esprit que cela pouvait s'arrêter du jour au lendemain puisqu'il s'agissait juste d'un espace récréatif, dans lequel nous avions une totale liberté.

Et finalement, voilà que vous signez un second album…

Oui, parce que la disparition de Noir Désir a été acté. O n a alors réfléchi, on avait de quoi faire un deuxième album, on a donc continué, avec le même état d'esprit. Dans un style différent et sans les mêmes enjeux qu'avec Noir Désir.

Ce deuxième album, «Peace and loud», pourrait lui aussi faire office de BO d'un film de Dupontel ?

Ce n'est pas pour rien qu'Albert Dupontel a fait appel à nous, son univers est assez proche de ce que nous faisons musicalement. On traite de sujets sérieux, graves, mais avec humour, la première des politesses.

La classe politique n'est pas épargnée dans vos chansons ?

On a l'impression que notre classe politique nous propose pour demain des idées d'il y a 40 ans. Depuis 15 ans, on revient à une sorte de moralisation, on nous enlève chaque jour une petite liberté. Je crois que la pensée de droite n'a jamais digéré la Révolution française ni mai 68. Je me demande si aujourd'hui, Brel pourrait chanter «Les Bourgeois», Ferré «Les Anarchistes». Il y avait quelque chose d'intéressant chez les Grecs, c'est qu'une partie du gouvernement était issue du peuple. Aujourd'hui, les hommes politiques ne savent que dire que ce n'est pas la rue qui gouverne et ils jouent de la peur pour mener leurs actions.

On imagine que, pour vous, la scène est un moment privilégié ?

Les albums sont des prétextes pour faire des concerts. C'est ce qui nous fait avancer, c'est le seul moment de vérité.

The Hyènes (+ Vlad et Gopi), vendredi 14 décembre, à 21 heures, à la Gespe. Tarifs : 14 et 12€

La Dépêche du Midi

Sudouest
20.Décembre 2012
http://www.sudouest.fr/2012/12/20/regagner-des-libertes-913204-723.php

Marmande (47) : The Hyènes sur la scène du Petit Théâtre

Samedi soir, le Petit Théâtre reçoit le groupe The Hyènes, qui compte parmi ses membres Denis Barthes et Jean-Paul Roy, respectivement ex-batteur et ex-bassiste de Noir Désir.

Le groupe The Hyènes se produit samedi soir au Petit Théâtre de Marmande. (Archives Stéphane Klein)

« Sud Ouest ». Dans quelles circonstances le projet des Hyènes a vu le jour?
Denis Barthes. C'est assez simple, en 2006, Albert Dupontel nous a passé un coup de fil, pour qu'on participe à la bande originale du film « Enfermé dehors ». Dupontel fait un cinéma qui nous parle assez, j'ai donc fait appel à Jean-Paul Roy (Noir Désir) et Vincent Bolser (Very Small Orchestra) pour qu'on enregistre quelques morceaux chez moi. On a projeté les rushs du film, et on a fait la musique en regardant les images, ça nous a pris 4 ou 5 jours. Au moment de la sortie du film, pour signer au générique, on s'est mis à chercher un nom de groupe, et on s'est souvenu de la tirade de « Bernie » sur les hyènes. C'est comme ça que le groupe est né.

« Peace And Loud », sorti le 24 septembre, est votre premier enregistrement
studio ?
Il ne devait pas y avoir de suite, sauf qu'après, on a commencé à nous faire des propositions pour jouer, de temps en temps. On ne vendait rien, on avait pas d'affiches, pas de tourneurs comme n'importe quel groupe. Une association sur Nantes venait juste de voir le jour, on est allé jouer pour eux, et on a rempli un amphithéâtre de 500 personnes. Et on s'est éclaté. En fait, la scène nous manquait. **De fil en aiguille, on a fait d'autres concerts, des festivals**, parfois, on répétait un morceau dix minutes avant de monter sur scène, on ne s'est jamais fixé d'interdit, même dans nos collaborations (Olivia Ruiz, Cali). C'est sûr que les intégristes du rock'n'roll n'étaient pas toujours d'accord !

Sudouest
20.Décembre 2012
http://www.sudouest.fr/2012/12/20/regagner-des-libertes-913204-723.php

Tout en sachant qu'on avait été très clairs avec Vincent et Olivier, qui nous avait rejoints. **Si on reprenait la route avec Noir Désir, ce serait difficile de continuer avec les Hyènes.** Puis, nous avons pris la décision intelligente de dissoudre le groupe Noir Désir. C'était le mieux à faire, et il ne faut pas être nostalgique. Moi, sur le coup, j'ai failli arrêter, raccrocher. Mon entourage m'a dit que c'était dommage, et il y avait les Hyènes. Alors on s'est dit qu'on allait le faire à fond, trouver un producteur, enregistrer un album. **On avait enregistré « Tostaky » avec Ted Niceley,** on a envoyé des maquettes à droite à gauche, dont une à lui. Il m'a renvoyé un mail : « Fucking good rock'n'roll band ! » On lui a dit qu'on n'était ni au Nouveau-Mexique, ni dans ses tarifs, mais il a fait ce disque avec nous, en douze jours !

- **Comment se déroule le processus de création, chez les Hyènes ? Qui écrit les textes ?**
  Au niveau de la méthode, c'est un joyeux bordel. On a un riff, un rythme, quelque chose, et on se lance. Pour les paroles, c'est Vincent qui s'y colle, tout seul, et c'est assez naturel. On avait 27 morceaux écrits pour ce disque, on en a finalement gardé 11, les meilleurs.

- **Vous jouez à Marmande le lendemain de la fin du monde. « On dormira quand on sera mort », c'est aussi un autre titre de votre album…**

- **Vous jouez à Marmande le lendemain de la fin du monde. « On dormira quand on sera mort », c'est aussi un autre titre de votre album…**
  Oui, on veut annoncer aux Mayas que la fin du monde ne peut pas avoir lieu, parce qu'on a un concert à Marmande le 22 décembre au Petit Théâtre. J'espère en tout cas que les gens ne vont pas saccager la ville, mais pour nous, faire un concert le lendemain de la supposée fin du monde, on a trouvé ça sympa.

- **Le Lot-et-Garonne, c'est un peu jouer à domicile, pour vous, non ?**
  On est déjà venu en Lot-et-Garonne, mais je ne me souviens pas d'un concert en particulier. Je me souviens surtout d'un concert qui aurait duré trente ans, un peu partout en France.On a répété à plusieurs reprises au château de Monteton, avec Noir Désir, c'était avec des gens adorables, on avait été super bien reçus. **Et sinon, il y a les gars de Staccato, qui nous invitent, et puis si un jour, on peut jouer à Garorock, on sera très contents !**

L'oreille à l'envers

Mercredi 20 février 2013

http://www.loreillealenvers.fr/actu/interview-the-hyenes/

interview

Un projet qui ne devait vivre que le temps de la Bande Originale du film « Enfermés dehors » d'Albert Dupontel. Denis Barthe, Jean Paul Roy, Olivier Mathios, Vincent Bosler, quatre « grands gamins » qui n'ont pas pu résister à l'appel de la scène...

Suite à cette expérience et le désir avoué de reprendre la route devenant une certitude, les quatre compères enchaînent les concerts. Après un premier disque autoproduit en 2009, « The Hyenes » signe avec le label At(h)ome et Mélodyn productions en 2012 pour l'album « Peace and Loud », réalisé par Ted Niceley (Fugazi, Noir Désir, Girls against Boys).

Une rencontre d'humour libre et de simplicité avec des Hyenes résolument Rock'n'Roll à découvrir sur scène !

-> le site : http://www.thehyenes.com

Lords of rock

Samedi 9 mars 2013

http://www.lordsofrock.net/the-hyenes-peace-and-loud/

The Hyènes - Peace and Loud

Label: At Home / Disques Office
Categories: Chroniques CDs

PUNK ROCK - Les noms des musiciens réunis autour de ce projet ont de quoi faire saliver les amateurs de rock français. Est-suffisant pour vous conseiller d'acquérir PEACE AND LOUD. Verdict?

C'est le second album du groupe né en 2005 de la réunion de **Denis Barthe** (Noir Désir) et **Vincent Bosler** (Very Small Orchestra) pour signer la b.o. du film d'**Albert Dupontel** : « Enfermé Dehors ». Le bassiste **Olivier Mathios** et **Jean-Paul Roy** (Noir Désir), cette fois à la guitare, les rejoignent alors. En manque de sensations scéniques, ils partent finalement pour une série de concerts qui aboutira à un premier album éponyme en 2009. Un peu plus punk cette fois, ce second opus composé d'onze titres, dont deux en anglais, est toujours réactionnaire et dénonciateur. **The Hyènes** fait penser aux groupes tels que **Trust**, **Les Garçons Bouchers** (sans le côté accordéon et ska)... avec vingt ans de retard et un certain manque de maturité (à l'écoute, de toutes façons, ce n'est pas ce qu'ils cherchent). Notons que ça groove grâce à une basse hyper efficace mais tout ça ne donne juste qu'un rock'n'roll bien balancé, hélas sans originalité, déjà entendu...

"Dead Pompidou'z", le premier titre, ouvre le bal avec un texte politique nous mettant tout de suite au parfum (il faut dire qu'avec la crise, y'a de quoi faire!). En second, "Black B", en anglais, matraque des paroles qui, malgré certains efforts, pêchent un peu dans l'accent (un peu dérangeant!) ! Suivent (et se ressemblent) les autres titres, avec mention spéciale pour "Punk is Dead" (au riff ayant un petit air de "Woman from Tokyo" de **Deep Purple**), "Le Pouvoir" qui dénonce l'effet « anesthésiant de la télévision sur les masses laborieuses » et "Die Deutschen" au texte chauvin à souhait (ironique?) reflétant la concurrence franco-allemande actuelle et les vieux clichés racistes qui durent.

Sud ouest
Vendredi 15 mars 2013
http://www.sudouest.fr/2013/03/15/on-tape-plutot-dans-le-carnivore-995001-607.php

The Hyènes en concert, vendredi soir à Auch

[VIDEO] Ça va secouer au Cri'Art ce soir, à 21 heures. Rencontre avec Denis Barthe, ex-batteur de Noir Désir et leader d'une nouvelle bande déjantée

The Hynènes regroupe deux "ex-Noirdez", Denis Barhes et Jean-Paul Roy, Olivier Mathios et Vincent Bosler (Very Small Orchestra et Spooky Jam). (photo archives Stéphane Klein)

Partager
J'aime 28
+1 0
Tweeter
Envoyer à un ami
Imprimer

Le canard, elles en mangent The Hyènes ?

The Hyènes aiment tout. Et même si elles mangent trois fois rien, elles mangent trois fois quand même ! Et le canard, vu que nous sommes Landais, évidemment nous aimons. Il n'y a pas un membre du groupe qui soit végétarien. On tape plutôt dans le carnivore.

C'est la première fois que vous venez dans le Gers ?

Nous sommes déjà venus jouer au Cri'Art à deux reprises. C'est un club que nous apprécions particulièrement, l'équipe est vraiment accueillante. La dernière fois, nous sommes même restés un peu trop, à discuter jusqu'au bout de la nuit.

Êtes-vous toujours « le groupe qui répète le moins du monde » ?

On est restés très longtemps le groupe qui répète le moins de la planète. Je crois qu'en cinq ans, nous avons fait moins de 20 répétitions. C'est au moment de travailler sur l'album, surtout, qu'on a fait exploser les compteurs. Avant, on répétait sur scène !

Comment s'est déroulée la création de « Peace and Loud », votre album sorti en septembre ?

Généralement, cela part d'une idée de l'un d'entre nous. Elle évolue, chacun y apporte sa patte. C'est Vincent (Vincent Bosler, NDLR) qui se colle au texte après que le morceau a pris forme. Pour cet album, nous avions 27 morceaux. On en a gardé 12 qui nous paraissaient les meilleurs. Je suis encore bluffé de voir comment un morceau peut prendre forme, comment on peut parvenir à un truc tel. Et comment une composition peut être différente selon les musiciens, les artistes. Fais jouer la même compo à Guy Béart et à Motörhead, ça ne donnera pas la même chose !

D'une aventure entre amis, le groupe se construit une « carrière » sans employer de mot grossier...

(Rires) Ce groupe s'est monté grâce, ou à cause, de mon ami Albert Dupontel qui m'avait demandé de travailler sur la musique de son film « Enfermés dehors ». L'humour d'Albert est d'ailleurs très proche du nôtre. On aborde des sujets graves, des conflits de société avec cet humour. Cela permet de rendre les choses plus compréhensibles. Selon moi, la première des politesses, c'est d'avoir de l'humour.

Quel état d'esprit ?

Une liberté totale. On met le matos dans les coffres, on vient, on joue et on se casse. Pendant plusieurs années, l'aventure s'est poursuivie comme ça. Il y a eu le Bordel Tour avec Cali. On a joué plusieurs dates en revisitant ses morceaux et lui, les nôtres. Avec le retour de Noir Désir, le groupe devait s'arrêter, cela avait toujours été clair. Et puis, la fin de Noir Désir a changé les choses. Du coup, l'aventure The Hyènes a continué. On a décidé de garder notre esprit branleur et notre liberté de décision tout en cherchant une maison de disque. On a enregistré et mixé douze morceaux en douze jours. Et nous voilà avec un album et ce qui nous plait le plus, les concerts. D'ailleurs, je pense que cet album est seulement un prétexte pour enchaîner les concerts !

Question impossible à ne pas poser : une collaboration artistique avec Bertrand Cantat est-elle possible ?

Il n'y a rien de prévu. Tout est possible : il faut une bonne idée, de l'envie. Mais on ne s'interdit rien.

culture et loisirs · Denis Barthe · Noir Désir · musique · Bertrand Cantat · Auch

Nord Littoral
29 mars 2013
http://www.nordlittoral.fr/actualite/Sortir/2013/03/29/article_les_ex_noir_desir_s_eclatent_avec_les_hy.shtml

SORTIR

Ils seront en concert ce soir à Gérard-Philipe, rue Rodin, à 20 h 30

Les ex-Noir Désir s'éclatent avec les Hyenes

vendredi 29.03.2013, 06:00

Recommander 0 Tweeter 1 +1 0

«C'est brut de décoffrage, à la limite de l'imperfection. On est rugueux et on joue fort». Le ton est donné. (Photo : Philippe Gassies)

Derrière ce nom intriguant se cachent quatre rockeurs à l'ancienne qui ont la fâcheuse manie de jouer fort en poussant les amplis à 11.

Et ces quatre là ont de la bouteille. Denis Barthe, Jean Paul Roy (Noir Désir), Vincent Bosler (The Very Small Orchestra) et Olivier Mathios (Ten Cuidado) parcourent la France pour défendre Peace & Loud.

Tout est parti d'une invitation d'Albert Dupontel. Lors de la réalisation d' "Enfermé dehors ", l'acteur a fait appel aux musiciens pour habiller musicalement son film. « Cela s'est fait naturellement. On a travaillé à l'image. Son univers nous parle et on s'est bien éclaté », dévoile Denis Barthe. Le groupe prend alors le nom de The Hyenes, en référence à une tirade mythique dans Bernie.

« Par la suite, on a eu des propositions pour faire des concerts. On s'est dit pourquoi pas en faire quelques-uns. On est parti sur les routes, comme à 18 ans, sans affiche. On n'a jamais oublié de là où l'on vient. Le circuit des clubs est plus important que jamais », appuie le batteur.

Après un premier album enregistré en 2009, l'ombre du géant Noir Désir plane sur les Hyenes quand Bertrand Cantat, Serge Teyssot-Gay, Denis Barthe et Jean-Paul Roy se remettent au travail après le drame de Vilnius de 2003. « Nous avons finalement splité. Il y avait deux solutions : soit on arrêtait tout, soit on continuait les Hyenes. Nous sommes partis à la recherche d'un label, d'un tourneur. On avait une trentaine de chansons en gestation. Pour finir, nous avons enregistré douze titres en deux semaines », détaille Denis Barthe.

Une page qui se tourne pour l'homme : « Nous ne sommes absolument pas nostalgiques. Nous sommes fiers de ce que nous avons pu faire avec Noir Désir. Mais il n'y a aucune comparaison possible », assure-t-il. Surtout, avec les Hyenes, les quatre amis s'éclatent : « Nous avons voulu revenir aux fondamentaux avec une liberté totale. On ne veut surtout pas se laisser marcher sur les pieds ».

Le discours du groupe se veut très clair : « On entend dire que les guitares sont trop fortes, que les textes ne sont pas politiquement corrects. Mais tous les jours, on nous éteint une liberté. La peur n'a jamais rien créé de bon. On fait un constat d'échec mais on a une envie d'espoir aussi. On a ce côté punk dans le sens où l'on est un minimum rebelle et on a notre franc parler ».

Ce soir, les Hyenes promettent un grand moment de rock'n'roll : « C'est brut de décoffrage, à la limite de l'imperfection. On est rugueux et on joue fort. Surtout, on est là pour boire des coups et embrasser les filles », conclut le batteur. Le ton est donné... G.H.

L'essentiel
28 mars 2013
http://www.lessentiel.lu/fr/sortir/concerts_et_soirees/story/Un-groupe-a-la-limite-de-l-imperfection--11179293

«Un groupe à la limite de l'imperfection»

ARLON - Avec son groupe, l'ex batteur de Noir Désir retourne à l'essence du rock.

***L'essentiel*: À partir de quand le projet est devenu un véritable groupe?**

Denis (batteur): Le projet est né d'une demande d'Albert Dupontel pour la bande originale du film «Enfermé Dehors», et le nom vient d'une tirade du film «Bernie». Nous avons eu des propositions de concerts, sans tourneur ni maison de disques, mais avec Jean-Paul ça nous démangeait. On s'est pris au jeu des concerts, nous avons fait des petites et grosses scènes, même sans actualité. Nous avons une liberté totale, pas d'impératifs, et aucune pression. Après la séparation de Noir Désir, il fallait passer à autre chose.

Infos pratiques

Samedi, 20h30, à l'Entrepôt, à Arlon. Entrée: 13/15 euros.

Vous jouez un rock brut. Besoin de revenir à l'essence du rock?

Oui, c'est du rock fait à la main, nous sommes un groupe à la limite de l'imperfection. Je trouve qu'en général, on a perdu en spontanéité et en fraîcheur dans la musique. Nous faisons le mieux possible quelque chose qui nous tient à cœur. C'est un bon moyen de faire passer quelques idées, avec du second degré.

Quelles sensations cela procure de reprendre les Stooges ou Motorhead en live?

Ça remonte aux débuts du groupe, lorsque nous n'avions pas assez de morceaux pour tenir une heure et demie sur scène. Et nous avons inclus trois ou quatre reprises que nous avions envie de faire.

Une chanson s'appelle «On dormira quand on sera mort». Jamais fatigué?

Le texte vient du fait qu'on plaisante souvent avec cette phrase. Je crois que c'est important de faire ce qu'on a à faire maintenant, ne pas attendre. Ça résume bien les choses.

Vous avez également collaboré avec d'autres artistes...

C'étaient des collaborations ponctuelles, qui venaient de rencontres. Olivia Ruiz nous avait appelés pour faire une reprise de Brassens avec nous. Nous l'avons vue sur scène, et son caractère nous a conquis! Avec Cali, nous avons croisé le fer sur plusieurs scènes, il a accepté qu'on explose ses morceaux. Il a bien plus l'esprit joueur que la plupart des rockers.

Quels sont les projets pour cette année?

Nous allons jouer jusqu'à la rentrée, à l'automne. Nous faisons quelques festivals, de petite et moyenne taille. Et nous pensons déjà au prochain album, qui pourrait être prêt l'hiver prochain, ou début 2014.

Zikcard

16 Septembre 2013

http://zikcard.com/actu/article/pont-du-rock-2013-the-hyenes

Semaine spéciale Pont du Rock 2013 !

On est des petits veinards chez ZikCard ! Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs du **Pont du Rock** nous ont invités à partager avec eux deux jours de concerts !
Une prog excellente *(Wax Tailor, Stupeflip, les Ogres de Barback, Arno, Féfé ... ok j'arrête, la liste est super longue !)*, de la zik et des rencontres à foison, on aurait pu alimenter l'actu ZikCard pendant des semaines !

Il a bien fallu trancher, et cette semaine, c'est trois interviews qu'on vous ramène de Malestroit ! De quoi vous faire regretter d'avoir loupé ça ou de vous décider à poser vos prochaines vacances d'été fin juillet dans le Morbihan !

The Hyènes au Pont du Rock 2013

C'est bien connu : c'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire la grimace ... Par contre, quand on a croisé les Hyènes dans les loges du Pont du Rock, on s'est dit que peut-être, ces quatres là auraient de bons conseils à nous refiler !

Rencontre avec Denis Barthe, Olivier Mathios, Vincent Bosler et Jean Paul Roy, des vrais rockeurs à l'ancienne qui ne connaissent pas la langue de bois !

Racontez nous un peu l'histoire des Hyènes ...

The Hyènes est né en 2006... Sinon, nous, en tant qu'humains, on est nés depuis beaucoup plus longtemps ! On est un jeune groupe de vieux en fait ! Ou le plus vieux groupe de jeunes, c'est selon ! Au départ c'est Dupontel qui nous a appellés pour faire une partie de la musique de son film Enfermés dehors. Quand le film est sorti on a commencé à avoir des propositions de concerts et on a refusé en disant "on n'existe pas !" C'était une très bonne raison de ne pas faire de concert ! Et puis au bout d'un moment on s'est dit qu'après tout, on pourrait faire une sortie comme ça de temps en temps. Comme quand on avait 18 ans ! On met le matos dans la bagnole et on va jouer ! Finalement, on s'est pris au jeu, et voilà !

Donc après il y a eu un premier album ?

Non, c'est plus con que ça ! On a fait des concerts, croisé pas mal de gens. On a répondu à des demandes d'assos, les frères Cantona pour Emaüs, les Têtes Raides pour les sans abris, nos potes, les pompiers de Saint Symphorien... On croisait Bruno Cali de temps en temps. Quand on était sur une scène commune il venait souvent faire un rappel avec nous.
Un jour en descendant d'une scène il nous dit : "Eh les mecs, j'ai envie d'être une hyène ! On devrait se faire une tournée ensemble !" Et on a dit banco ! A la veille de partir en tournée sur le Bordel Tour, on s'est dit "Oups ! on a pas d'album !" Donc il a fallu en faire un en speed ! Ce qu'il y a de bien avec les Hyènes c'est qu'on a une liberté totale d'accepter un concert ou pas ! Ça peut être parfois des raisons débiles qui nous poussent à faire un truc ! Ok, parfois on a des raisons sérieuses aussi !

Et alors, quelle est la raison débile qui vous a amenés au Pont du Rock ?!

La raison première c'est que ça fait trois ans que Manuela et Karim nous tannent avec le Pont du Rock et ça avait jamais pu se faire pour des histoires de dates. Cette année c'est passé par notre tourneur qui a pu intégrer ça dans la tournée. Le Pont du Rock, c'est un endroit génial avec un accueil tout aussi génial ! On n'est pas dans le Monsanto des festivals !

Quels sont vos meilleurs souvenirs de festoches ?

Musique en Stock à Cluses en Haute Savoie. C'est des fondus qui font un festival gratos ! C'est en pleine ville, c'est pour les gens et c'est la municipalité qui offre ! Cette année il y avait Lou Doillon, Archive, Jon Spencer ... Y a que là bas que ça se fait !

Beaucoup de festivals devraient aller en formation chez eux pour voir ! Il y a certes la volonté municipale mais ça vient surtout d'une équipe de projet qui porte ! Karine et Christian sont des organisateurs d'enfer qui ont le feu ! Il y a deux ans on a fait les Charrues aussi. Bien que ce soit un truc énorme, ça garde un esprit ...

C'est le côté encore un peu indépendant des Charrues qui vous a plu ?

Bien sûr ! Les organisateurs et Jean-Jacques Thoux sont de sacrés fêlés ! Ils font partie de ces mecs géniaux qui se laissent guider par leur intuition, leurs affinités et par le côté artistique avant le côté buisness ! Et avec Jean-Philippe Quignon c'était pareil... Maximum respect pour les Charrues ! On a regretté de pas pouvoir y aller cette année, on voulait voir Neil Young et Rammstein, pour le sport ! Ah... Voir Ramnstein et mourir ! Par contre, Bruel je pense qu'on va y survivre !

Vous avez un conseil à donner aux jeunes qui veulent faire de la musique ?

Pour les jeunes qui se lancent là dedans aujourd'hui c'est très dur. Nous on a connu une période un peu bénie où il y avait des gens qui faisaient leur métier et qui pensaient à l'artistique avant de penser au buisness. Les directeurs artistiques aujourd'hui sont devenus des chefs de produit ! Les maisons de disque ne font plus ce travail de découvreur, elles n'accompagnent plus les groupes parfois à perte pendant quelques temps, elles ne croient plus en l'artistique !

Si ça s'était passé il y a plusieurs années comme ca se passe maintenant, on n'aurait pas eu de Bashung, de Stéphane Eicher ou même de Gainsbourg ! Car maintenant si au premier album ça marche pas on te jette ! Aujourd'hui on ne croit plus qu'à la rentabilité !

Il y a une horde de cons dans les maisons de disque qui pensent que, quand ils ont fait le tour des émissions comme la Nouvelle Star ou The Voice, ils ont fait le tour des talents qui existent en France ! Ni Piaf, Brel, Téléphone ou la Mano Negra ne se seraient présentés a la Star Acc !

Ces émissions sont une escroquerie ! On fait croire aux jeunes qu'ils vont devenir des stars avec le système des votes. C'est tentant, tous groupes amateurs rêvent d'être riches et célèbres en deux secondes ! Mais ce n'est pas leur rendre service. Le vote de tes amis ne fait pas de toi un grand !

Il faut qu'ils progressent en allant se manger des bistrots, des scènes, à l'ancienne ! Il faut jouer, il n'y a pas d'autre solution ! C'est sûr, ça a toujours été dur de trouver des concerts ... Et le pire, maintenant, avec certains tremplins, Emerganza pour pas le nommer, on récompense des commerciaux ! Non seulement le groupe est pas payé, mais on lui file un carnet d'invitations à vendre ! Si le mec a pas 50 personnes à venir le voir, il est pas pris ! Et tout ca pour gagner un mediator ! Les gagnants du tremplin sont donc les gestionnaires, pas les vrais zicos, ceux qui inventent ou qui créent ! C'est débile !

Notre conseil : Faites de la musique, faites vous plaisir, jouez et croyez à ce que vous faites ! Soyez bons ! C'est très difficile ! Sortez vous les doigts du cul quoi ! Et devenez vieux !

Publié le : 13/09/2013 - Permalien - Par : Solène

Tweeter 2 +1 0 J'aime

Sud Ouest
18 Novembre 2013
http://www.sudouest.fr/2013/11/16/faim-de-hyenessi-les-hyenes-etaient-1231111-3307.php

Publié le 16/11/2013 à 06h00 0 commentaire(s)

Faim de HyènesSi les Hyènes étaient...

Le groupe de rock The Hyènes se produit ce soir à l'Arcanson et travaille déjà sur de nouveaux projets.

The Hyènes (Olivier Mathios, Jean-Paul Roy, Vincent Bosler et Denis Barthe) : « Nous ne planifions rien ». (photo richard aujard)

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE TALGORN

c.talgorn@sudouest.fr

Partager
J'aime 198
+1 0
Tweeter
Envoyer à un ami
Imprimer

Petit inventaire à la Prévert pour mieux cerner les Hyènes.

UN AUTRE ANIMAL : le paresseux

UN SURNOM : les chiennes

UNE CHANSON : « Still loving you »

UNE QUALITÉ : l'avarice

UN DÉFAUT : la gentillesse

UN FILM : « Ne nous fâchons pas »

UN PAYS : l'Afrique (c'est chic)

UN CHIFFRE : et des lettres

UNE LETTRE : le Q

UN JURON : « putain de bordel de merde, connard ! »

UNE LANGUE : le cunnilingus

Alors que le groupe de rock landais entame la dernière ligne droite de sa tournée hexagonale - avant-dernière date ce soir à l'Arcanson à Biscarrosse -, Denis Barthe, batteur de la formation, fait le point sur les projets futurs de ces drôles de zèbres.

Qu'est ce qui fait rocker les Hyènes ?
Denis Barthe. La liberté, l'envie de voir ailleurs et tout ce que la morale réprouve…

Êtes-vous toujours le groupe de rock qui répète le moins ?
Après avoir été le groupe qui répète le moins de la planète, nous allons essayer d'être le groupe qui répète encore moins que The Hyènes. Ces temps-ci, nous répétons tout de même un peu plus que d'habitude car nous travaillons sur des nouveaux projets. Mais nous allons faire très attention toutefois pour garder notre titre !

Quel est le message subliminal caché dans l'album « Peace and loud » ?
Dans notre album, il y a quelque chose de très sonique, de définitif, des paroles débridées et la volonté d'exploser tous les interdits. Mais il y a aussi une envie de poser ces choses simplement telles que nous les voyons, sans pour autant donner de leçons à qui que ce soit… En paix mais avec force.

Comment se passe la tournée ?
Nous sommes à la fin. Nous avons fait une soixantaine de dates en parcourant la France, la Belgique, en participant aussi à pas mal de festivals. Le public a été génial tout au long de la tournée et nous avons vécu des moments de folie. Biscarrosse est notre avant-dernière date dans l'Hexagone pour l'instant. Début 2014, nous irons à Londres pour deux concerts exceptionnels en compagnie du groupe landais Good Bye Money Penny, une sorte de « The Landes in London ».

Un troisième album est-il sur les rails ?
Nous y pensons et à force d'y penser, ça devrait bien arriver. Mais nous ne planifions rien, comme cela, nous n'avons que la pression que nous voulons bien nous mettre et personne dans notre entourage n'est déçu à commencer par nous-mêmes.

Que pensent les Hyènes du dernier Dupontel « 9 mois ferme » (les Hyènes sont nées pour signer la BO d'un film de Dupontel, NDLR) ?
Albert est toujours aussi fou, c'est rassurant. Une fois de plus avec un scénario invraisemblable, il réalise un film qui fait plus que tenir la route. L'histoire et les personnages sont complètement barrés. Il y a des trouvailles de grand malade tout au long du film et Sandrine Kiberlain explose dans son rôle. Au bout du compte, on est à fond dans l'histoire, c'est de la comédie mais ce n'est pas dénué de sens. En bref, c'est du Dupontel.

Quels sont les projets du groupe à plus ou moins long terme ?
Nous allons travailler cet hiver sur la création d'une bande-son pour un BD concert. Thierry Murat, dessinateur installé en Haute Lande, a réalisé « Au vent mauvais », une bande dessinée en forme de road movie sur un scénario original de Rascal (auteur et dessinateur belge). Le spectacle sera à la fois hybride et hors normes. Un montage vidéo reprendra l'intégralité des images et des textes du livre sous la forme d'un « diaporama dynamique » projeté sur un écran géant et nous jouerons la musique en direct au rythme de la projection. Pour l'occasion, nous serons rejoints par Bertille Fraisse au violon et Kiki Graciet à l'harmonica. « Au vent mauvais » partira en tournée au printemps et sera présenté en avant-première à Capbreton le vendredi 31 janvier 2014 au cinéma le Rio.

Les Hyènes seront ce soir à 20 h 30 à l'Arcanson à Biscarrosse. Tarif : 10 euros. Première partie : Tram System.

Biscarrosse · Denis Barthe · BD · Capbreton · culture et loisirs · musique

LIVE REPORTS

Rock Your Life

4 mai 2012

http://www.rockyourlife.fr/live-report/vote-on-the-rocks-1-6-11-03-12

MAI 2012
04

VOTE ON THE ROCKS [1/6] (11/03/12)

Postée par Ceendie

"Voter peut gravement nuire aux sales idées." C'est ainsi que Kemar Gulbenkian résume le message porté par la manifestation Vote On The Rocks. Annoncé l'hiver dernier par le leader de No One Is Innocent, Vote On The Rocks est un mini-festival de rock français dont le but est de rappeler aux jeunes de voter aux élections présidentielles. A cette occasion, les No One Is Innocent ont mobilisé leur réseau, conviant des amis musiciens à jouer avec eux et à répandre, à leur façon, la bonne parole. Ainsi, soutenus par DJ Moule, Deportivo, Eiffel, The Hyènes, les Têtes Raides, Les Fatals Picards, et les No One eux-mêmes se sont succédés, dans le désordre, sur la scène de La Cigale. A quelques jours du deuxième tour - et les images de ce long concert étant nombreuses -, nous avons pris le parti de vous raconter l'événement en plusieurs parties. Aujourd'hui, ce sont The Hyènes qui ouvrent le bal.

La longueur de la file d'attente qui débute au numéro 120 du boulevard Rochechouart laisse deviner la popularité de l'événement attendu. Dehors, sous une météo clémente, des spectateurs de tout âge essaient de se remémorer le line up complet de la soirée. Alors que le mini-festival Vote On The Rocks doit débuter à 17h, les portes de la Cigale ne s'ouvrent qu'à 17h30. Mais tout ce petit monde pénètre sans précipitation aucune dans la salle. Pendant que les spectateurs prennent leurs quartiers sur les sièges ou dans la fosse, les techniciens s'activent derrière les lourds rideaux rouges qui dissimulent la scène. Dans les coulisses, les musiciens plus ou moins à la bourre se préparent, répondent aux questions des médias venus nombreux pour couvrir ce rassemblement engagé et rock n'roll. C'est d'ailleurs vers 18h30 que le coup d'envoi est donné. Un technicien apparaît au bout de la scène et fait clignoter sa lampe torche en direction du balcon duquel DJ Moule passe des titres entraînants. Endossant la panoplie d'animateur de la soirée, ledit disc jockey annonce le set de The Hyènes. Les rideaux s'écartent... et le show commence.

Chargés à bloc, Denis Barthe (batterie/chant), Jean-Paul Roy (guitare) - tous deux ex-Noir Désir-, Vincent Bosler (guitare/chant) et Olivier Mathios (basse) délivrent leur rock teinté de sècheresse US. Le premier titre fait mouche auprès d'un public qui a très, très envie d'en découdre. Une poignée de fans déchirés chahutent dans les premiers rangs et reprennent les paroles de leurs chansons. La suite, entre textes engagées et détonations punk rock, atteste d'une évidente maîtrise du jeu scénique (technique, communication, setlist calibrée). Nul discours ne sera prononcé par The Hyènes, si ce n'est une invitation à "envoyer Nicolas Sarkozy à la vie civile". Les No One ont donné carte blanche à leurs guests pendant leurs sets; mais leurs paroles ne laissent planer aucun doute sur leur engagement. A la fin, ils laissent les guitares et les percus s'exprimer dans une reprise soignée de "Ace Of Spades". Réceptive au classique de Motörhead, la fosse ponctue ce moment d'un petit pogo. Ce n'est rien comparé à la l'hystérie provoquée vingt minutes plus tard par Deportivo; néanmoins The Hyènes quittent un public enthousiaste qui, à l'issue de cette première et efficace prestation, a rempli la Cigale à 99%.

Rock Your Life

4 mai 2012

http://www.rockyourlife.fr/live-report/vote-on-the-rocks-1-6-11-03-12

Rock Your Life

4 mai 2012

http://www.rockyourlife.fr/live-report/vote-on-the-rocks-1-6-11-03-12

En réaction aux résultats du premier tour, The Hyènes sortent "Nazillon De Nuit". La sortie de ce titre, qui provoque déjà de vifs débats sur la toile, montre que l'engagement des quatre pontes du rock français ne se résume pas à leur présence à Vote On The Rocks.

Crédit photos : Yann Buisson

Pascal Marie Photos

13 octobre 2012

http://pascalmarie.photos.free.fr/concerts/The%20hyenes/

1000 Visages

20 octobre 2012

http://1000visages.over-blog.com/article-festival-overdrive-blues-rock-et-legendes-111473157.html

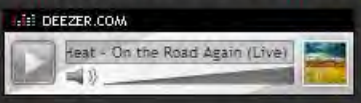
Samedi 20 octobre 2012

Festival overdrive : Blues, rock et légendes...

Overdrive festival à Chaulnes le 13 octobre 2012.
On commence avec Etté, du rock français qui envoie, mais qui pour ma part ne m'emporte pas.
Viennent ensuite les Plaxmol, qui débutent leur set par une reprise revisitée de Purple rain, de Prince. Ils nous proposeront ensuite d'autres reprises, principalement des 70's. Le groupe n'est pas mauvais, mais je ne suis pas conquise.

Le groupe qui suit est Hundred seventy split, groupe qui comprend deux ex membres des Ten years after. Là, on sent qu'on est très nettement monté en qualité, rien à voir avec les groupes précédents. les mecs assurent un max et font bouger le public et, même si ce n'est pas plus que ça un style que j'affectionne, je passe un bon moment.

Arrivent ensuite les Canned Heat, très attendus par le public. Ce nom ne vous dit peut-être rien (comme c'était mon cas), mais sachez qu'On the road again, c'est eux !



Un groupe de blues mythique, donc, ils ont même fait Woodstock ! Là aussi, forcément, ça assure !!! Ils enchaînent les titres pour le plus grand plaisir du public, s'échangent les instruments (seul le batteur restera toujours au même poste) histoire de nous montrer que leurs talents sont multiples, bref, voilà un groupe mythique que je ne connaissais pas (sauf... On the road again, pour ceux qui n'auraient pas suivi précédemment) mais qui valait la peine d'être découvert ! Les quincagénaires et sexagénaires du public, eux, ne s'y trompent pas. Et sur scène, les papys du blues nous montrent qu'ils ont encore largement la pêche !
Après deux rappels, ils quittent la scène pour laisser la place à ceux pour lesquels je suis venue : The Hyènes,

dont j'ai déjà parlé ici et là. Mais le public, venu en grande majorité pour Canned Heat, a déserté la salle, et nous sommes peu nombreux pour les applaudir. De ce fait, l'ambiance aura du mal à s'installer, et ce n'est qu'au rappel que ça commencera vraiment à chauffer, sauter, danser et pogoter dans le public. Ce qui ne m'empêche pas pour ma part de bouger dès la troisième ou quatrième chanson, sur le rythme entraînant de leur musique. Ils nous proposent pas mal de titres de leur tout nouvel album Peace and Loud (Die Deutschen, On dormira quand on sera mort, Dead Pompidou'z, La chanson pour emmerder les gens, La peur, Punk is dead, Le pouvoir, Normal), mais également quelques chansons de l'album précédent, telles que L'amour c'est de la merde ou Quand ça gueule, interprétée en rappel et qui réveillera enfin le public.

Sur l'ensemble du concert donc, ce fut un bon moment, surtout avec les trois derniers groupes ; sur The Hyènes uniquement, une petite déception à cause du manque d'ambiance dans le public, parce que ce groupe sur scène m'avait précédemment permis de m'éclater à fond dans une ambiance survoltée, et que j'étais venue pour retrouver ça... ce qui n'a pas été le cas. Mais ils n'y sont pour rien, ils ont assuré leur prestation et Vincent Bosler nous a fait son show comme à son habitude, trouvant toutes les manières possibles et imaginables de jouer de la guitare. Quant à Denis Barthe, on voit qu'il prend plaisir à jouer et c'est communicatif.
A revoir donc, avec un public à la hauteur de la pêche d'enfer qu'ils communiquent sur scène.

http://www.musicactu.com/actualite-musique/142863/photo-report-all-the-music-festival/

Photo report : All The Music Festival

The Hyènes, Café Bertrand et Eiffel : trois grands du rock français pour une soirée haute en couleurs à l'Arcadium d'Annecy (74).

Le premier groupe à attaquer cette soirée, The Hyènes, est constitué de Denis Barthe (batterie, chant) et Jean-Paul Roy (guitare), deux anciens de Noir Désir, ainsi que d'Olivier Mathios (basse) et Vincent Bosler (guitare, chant). On retrouve chez eux un son lourd et des guitares saturées pleines de riffs dopés à la testostérone.

Il ne faut cependant pas oublier d'écouter les paroles à la fois engagées et amusantes. Denis Barthe s'installe derrière sa batterie et c'est parti pour un set d'une heure composé des titres de leur dernier album sorti en 2012, "Peace and Loud".

La salle chauffée à bloc par The Hyènes était prête à recevoir le second groupe, parrain de la soirée, Café Bertrand. CAFB, c'est un univers qui envoûte à la première écoute, un rock trempé dans l'acide, à la fois sombre et rageur.

Festiv' All The Music – Live Report (Annecy – France)

Posted by Kaiser Sauze on novembre 15, 2012 in Reviews concerts, Reviews festivals | ∞

L'émotion, les frissons et les hurlements des fans.

Les gens qui ne connaissaient pas ces bijoux de scène étaient au RDV pour le concert d'Eiffel, Café Bertrand et The Hyènes ce 26 octobre pour la 1ere édition du Festiv'all The Music à l'Arcadium d'Annecy. Une soirée placée donc sous le signe du rock français avec trois groupes majeurs de la scène rock hexagonale qui étaient au rendez-vous, le rock au ventre.

Après une légère attente me voilà face au premier groupe qui a foulé cette gigantesque scène, j'ai nommé **THE HYENES**.

Un son bien punk rock. Une énergie implacable avec le chant rageur de Vincent Bosler (Grosch Hyène) aux paroles poignantes, voir même ironiques, fidèle à lui-même. Bon je ne vais pas faire ma hyène, je vous présente les autres, nous avons Jean Paul Roy (César Hyène) avec une guitare Gretsch splendide et un jeu bien rock qui sonne du tonnerre. Olivier Mathios (Rachid Hyène) à la basse, bon le plus grand, enfin de par sa taille, mais sonorité de basse qui en jette et enfin Denis Barthe (Emile Hyène) avec sa drum de feu aux roulements majestueux. Les fidèles sont là, ils chantent, dansent et tapent des mains, un instant mémorable. Un petit clin d'œil » On ne change pas une équipe qui merde » n'est-ce pas les Hyènes ? Mais tout de même bravo à vous, je me suis éclatée !!

My Head Is A Jukebox

24 novembre 2012

http://myheadisajukebox.blogspot.fr/2012/11/the-hyenes-la-boule-noire-21-novembre.html

SAMEDI 24 NOVEMBRE 2012

The Hyènes, La Boule Noire, 21 novembre 2012.

(c) Richard Aujard

Quelque chose nous disait, à l'écoute du premier album de The Hyènes, que ce groupe était taillé pour la scène... Impression largement confirmée par la prestation du quatuor sur la petite scène de la boule noire en ce mercredi soir. The Hyènes donne dans l'efficacité brute, deux guitares, basse et batterie, rien que du très classique mais jusqu'à preuve du contraire, on n'a jamais trouvé mieux. La section rythmique dépote (au passage magnifique basse Gibson firebird) normal, c'est celle des anciens Noir Désir. C'est carré, solide et sans fioritures excessives, en résumé, les bases sont parfaites pour qui entends « rocker ». Le terrain est alors suffisamment solide pour bâtir un mur de guitares (magnifique Gretsch demi-caisse, soit dit en passant) d'inspiration punk. Car c'est à travers ce prisme qu'il convient d'apprécier les Hyènes : chansons courtes (trois, quatre minutes) encore une fois, c'est l'efficacité qui est privilégiée même si Vincent, le chanteur/guitariste, s'amuse à faire le Jimi Hendrix, genre solo la guitare derrière la nuque avant de mordre les cordes avec les dents. Hormis les titres du premier album et quelques autres raretés on peut noter quelques reprises de choix, « Ace of Spade » de Motorhead et une très exaltante version du « I wanna be your dog » des Stooges. En résumé, une belle soirée riche en électricité.

www.thehyenes.com

www.myspace.com/thehyenes

Facebook

PUBLIÉ PAR MY HEAD IS A JUKEBOX À L'ADRESSE 09:08
LIBELLÉS : THE HYÈNES

Rawk Invaders

28 février 2013

http://www.rawkinvaders.com/2013/the-hyenes-part-1/

Daily Rock
Samedi 9 mars 2013
http://www.daily-rock.fr/?p=1802

BOUGEZ VOUS, Live report The hyènes, Gardanne 02/02/2013

Posted by Nicolas Keshvary on 9 mars 2013 in Groupes Français, Reviews concerts

Sinon, samedi, à la Maison du Peuple à Gardanne, entre autres, il y avait The Hyènes.
The Hyènes, c'est le groupe avec deux anciens de Noir Désir. Et Noir Désir, c'est un de mes grands regrets.
The Hyènes, ou un groupe qui s'est presque monté sur un malentendu, à l'occasion de la BO d'un film, à la suite de quoi après de nombreuses propositions, ils ont fini par céder à l'appel de la scène.

Et là on m'a dit « Tu vas voir The Hyènes ?! Cool ! Tu vas voir c'est génial ! Ils sont pas triste, tu vas t'éclater ». J'ai pas voulu écouter avant de les voir, histoire de me laisser surprendre et découvrir le truc en live.

En fait ils jouent en dernier, après deux autre groupes, donc la moitié de la salle a déjà foutu le camps quand ils montent sur scène. Ma foi, on est qu'à 25 minutes de Marseille. (enfin presque 40 si tu compte que je me suis encore perdue pour y aller).
Qui a dit que Marseille c'était pas Rock'n'Roll ? Ouais, moi la première.
Et The Hyènes, ça c'est putain de Rock 'n' Roll !!
Les quarantes personnes qui sont restées jusqu'à la fin n'étaient pas là pour rien. D'ailleurs il y a un petit groupe de vrais fans devant qui sautent partout. Si j'étais pas en train de prendre des photos moi aussi j'aurais sauté partout.

C'est un plaisir de voir ces gars qui s'éclatent sur scène, à voir l'immense smile sur le visage de Denis Barthe. Et Vincent Bosler, qui joue de la guitare dans le dos, ou avec les dents.

J'entend des trucs qui me plaisent, et à un moment, je me dis même qu'ils ont volé mes répliques : « L'amour c'est de la merde », «On dormira quand on sera mort »...

Vincent Bosler préfère quand ça gueule et aime les filles qui aiment la bière. J'ai entendu parler de racisme, et de manipulation.
Les messages sont clairs. J'adhère, j'adore. Ces riffs puissant et ces textes qui s'accrochent à mes oreilles. Efficace. Rock 'n' Roll.

Le Républicain Lorrain
Mardi 26 mars 2013
http://www.republicain-lorrain.fr/actualite/2013/03/26/la-morsure-des-hyenes

La morsure des Hyènes

Deux anciens de Noir Désir, Denis Barthe et Jean-Paul Roy, ont formé le groupe The Hyènes. Ils seront en concert à Arlon le 30 mars.

NOTEZ CET ARTICLE : | Vu 132 fois

Serge Teyssot-Gay joue dans Zone libre, Bertrand Cantat multiplie les expériences musicales, et The Hyènes sert les dents. Photo DR

B onjour, je m'appelle Bernie Noël, et j'aime bien les hyènes, parce que c'est un animal dont on ne parle jamais. Être ami avec une hyène, c'est plus important qu'être ami avec des vrais amis. Elle vous protège. » Tout est parti de cette réplique culte d'un film tout aussi culte d'Albert Dupontel et intitulé Bernie. Cela faisait quelque temps que le batteur Denis Barthe et le bassiste Jean-Paul Roy étaient au « chômage technique » au sein de Noir désir depuis l'incarcération pour homicide du chanteur Bertrand Cantat.

Et lorsque l'acteur français les a sollicités pour faire la musique de son film Enfermé dehors en 2005, ils n'ont pas hésité à reprendre du service. Voyant les dates de concerts se multiplier, ils ont ensuite décidé de pérenniser leur groupe, et de lui trouver un nom. « C'est là qu'on s'est souvenu de cette réplique de Bernie. Et on a choisi The Hyènes. L'univers d'Albert Dupontel est proche du nôtre : on traite de sujets sérieux, graves, mais avec humour, ce qui est la première des politesses. Au final, je crois que ce mec, un véritable psychopathe, nous a tous contaminés. Il n'y a plus un sain d'esprit dans le groupe », explique Denis Barthe. L'aventure démarre sur les chapeaux de roues, avec des grandes dates qui s'enchaînent. L'envie de voir déferler sur le monde leur esprit punk rock tient lieu de carburant. « On fait ce qu'on veut, de la manière dont on le veut. C'est avec cette liberté de ton qu'on aborde la musique. »

Les hommes politiques, la télévision qui anesthésie les cerveaux, le réveil de l'esprit contestataire de la population, la peur qui paralyse et qu'il faut dépasser etc. : les sujets que les anciens de Noir désir abordent sont directs et francs du collier. « Il faut dire que la hyène a la mâchoire la plus puissante du règne animal, et qu'elle est la seule à aller voler la nourriture aux lions. On aime bien ça, l'idée d'aller voler la bouffe aux puissants, ou plutôt à ceux qui pensent être des sauveurs. »

Les membres de The Hyènes seront en concert samedi 30 mars dès 20h30 à L'Entrepôt d'Arlon. Avec, une fois de plus, l'envie de mordre dans leur nouvelle vie à pleines dents. « On ne fait pas du sous-Noir désir, mais du sur-Hyènes. On vit à 200 % le présent, car demain, c'est trop tard. »

Sébastien BONETTI.

J'aime 8 +1 1

Le Funambule

#1 Juillet 2013

http://y-aaz2.skynetblogs.be/archive/2013/07/01/the-hyenes.html

THE HYÈNES

The Hyènes,

concert "Fête de la musique", Huy 2013

HIWATT
HIWATT 200

http://musique.jhm.fr/2013/11/12/un-gros-festin-avec-the-hyenes/

Actualité / EVENEMENTS

Un gros festin avec The Hyènes

Formation au nom quasiment inconnu du grand public, les Hyènes ont tout déchiré, samedi 9 novembre, à Dommarien.

Le Chien à Plumes avait promis une grosse soirée à la Niche. Et c'en fut une ! Tout d'abord avec une étonnante formation venue de Besançon. Madjive déverse un rock garage débordant d'énergie et de surprises. Ainsi, au fil du concert, on découvre certains grands standards sérieusement dépoussiérés. Ca fait du bien !

Quand The Hyènes ont pris possession de la scène, massé devant, le – maigre – public a de suite senti une onde de choc l'envahir. Pas de fioritures, pas d'excentricités, pas de lights agressifs et pourtant il s'est passé quelque chose de puissant. Juste quatre musiciens rompus aux plus grandes scènes, qui ont offert dans la petite structure sud haut-marnaise, un concert convaincant, une avalanche de rock punk bien léché sur des textes sans grande subtilité mais efficaces. Dans un style différent, un beau moment d'émotion comme savait en donner Noir Désir dont sont issus l'excellent Denis Barthe à la batterie et le bassiste Jean-Pau Roy qui officie ici à la six cordes.

Une belle entrée en matière pour l'association locale qui s'achemine vers la fin de l'année avec entre autres un cabaret burlesque, le tremplin Gibus, Riké (Sinsemilla) et le fantasque Didier Super.

J-C C.

The Hyènes : pas des enfants de choeur.

Maigre public : la faute à qui ?

Madjive : du rock garage made in Besançon.

Quand le chien taxe fort

Petite chambrée, samedi soir, à la Niche du Chien à plumes. Le rock sans concession n'attire plus les foules aussi massivement que par le passé. Aujourd'hui, la belle jeunesse de nos campagnes préfère s'éclater sur écrans. Signe des temps !
Il faut dire aussi et surtout que les organisateurs avaient relevé (à l'excès) le tarif du concert qui s'est déroulé samedi soir dans des conditions extérieures dantesques. A 16 euros l'entrée, c'est sans doute trop pour la jeunesse de nos campagnes dont le pouvoir d'achat à l'instar de celui de leurs parents, plombé par les taxes, est toujours un peu plus en berne.
A.S

Le 12 nov. 2013
Pas de commentaire